

N° 500 - Septembre 2011

# armor

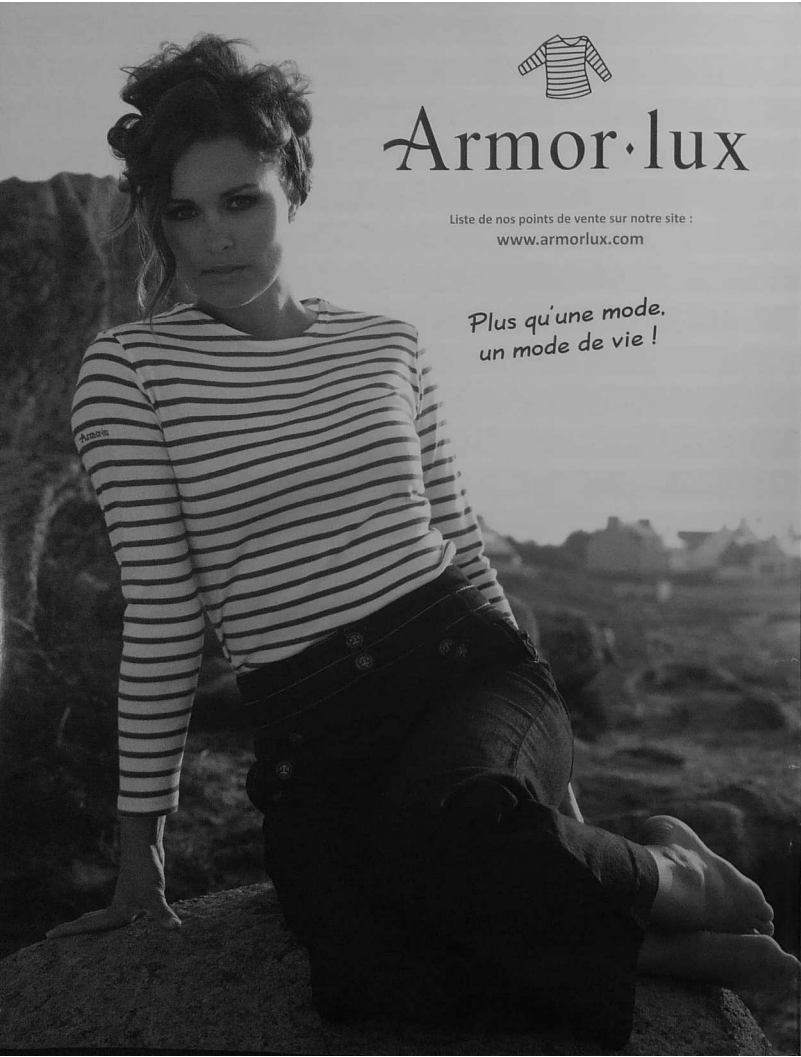
Le magazine de la Bretagne au présent



et dernier numero

M 01064 - 500 - F: 5,00 €





# Armor·lux

Liste de nos points de vente sur notre site :  
[www.armorlux.com](http://www.armorlux.com)

*Plus qu'une mode,  
un mode de vie !*

Maître Crémier  
depuis 1923



# Faites-vous plaisir !



Issue de notre terroir,  
sans colorant  
ni conservateur,  
la crème fraîche fleurette  
LE GALL est le fruit  
du savoir-faire  
de nos Maîtres Crémiers.

## Le Gall

MAÎTRE CRÉMIER DEPUIS 1923



Chemin de Kergall - 29000 QUIMPER - Tél. 02 98 64 72 10 - [www.laiterie-legall.com](http://www.laiterie-legall.com)

**EN COUVERTURE : 500<sup>e</sup> ET DERNIER NUMÉRO**

**500. Un nombre symbolique**, fier de toute une équipe qui chaque mois, depuis 1969, rend compte, commente et analyse l'actualité des 5 départements bretons. Pendant plus de 42 ans, notre magazine, créé par Yann Poilvet, aura accompagné élus, décideurs, acteurs économiques, militants culturels ou associatifs. Malheureusement, l'aventure s'achève. Une aventure que les membres du Comité éditorial ont tenu à mettre en exergue (p.26-28). Oui, beaucoup seront surpris, mais ce 500<sup>e</sup> numéro est le dernier ! Alors, à numéro exceptionnel, dossier exceptionnel de 25 pages (merci à tous les annonceurs...) dans lequel des patrons bretons évoquent les forces et les faiblesses de la région mais aussi les enjeux pour la Bretagne de demain (p.10-12), exercice auquel nous avons également soumis plusieurs jeunes (p.15-16) au moment où le Conseil régional veut créer une politique jeunesse. Dans ces pages également, le rappel de la prestigieuse liste des Bretons de l'année, titre fondé en 1977 par armor (p.18-22), des Bretons de l'année qui désignent, à leur tour, les personnalités marquantes aujourd'hui (p.25). **PAGES 3-28**

**PAGE 31**

**L'EUROPE DES RÉGIONS EST-ELLE DÉPASSÉE ?**

L'Europe est critiquée, armor a toujours défendu des régions fortes au sein de l'Union. Pierrick Hamon nous dit pourquoi il faut développer et soutenir cette idée.

**PAGE 33**

**LES COLLIERS DE L'HERMINE 2011**

Créé en 1381, l'Ordre de l'Hermine est l'une des plus anciennes distinctions d'Europe. Andrea ar Goñilh, André Pochoñ, Yann Choucaq et Jo Le Bihan sont les quatre récipiendaires 2011.

**PAGE 37**

**DES TUBES POUR LE NUCLÉAIRE**

Filiale d'Areva, Cezus dispose à Saint-Viaud, près de Paimboeuf, d'une unité de composants pour combustibles de réacteurs à eau pressurisée ou bouillante. Des tubes pour le nucléaire.

**POLITIQUE ET SOCIÉTÉ**

- Anne-Édith Poilvet - Editorial ..... 7
- Morvan Duhamel - On peut encore stopper le Grand Paris ..... 29
- Huit nouveaux sénateurs bretons le 25 septembre ..... 30
- Nous avons lu - Bientôt nous aurons fait ..... 30
- Pierrick Hamon - L'Europe des Régions est-elle dépassée? ..... 31
- Fañch Brovad - Brezonnec et hazelennou ..... 32
- 10<sup>e</sup> Prix de l'Avenir du breton ..... 32
- Les Colliers de l'Hermine 2011 ..... 33
- Angèle Jacq - Pér Denez s'en est allé ..... 33
- Quand Ernest Renan signait le "mal français" ..... 33
- Bretagne/Pays de Galles au casu de l'Arc Atlantique ..... 34
- Loan Fauchard - Humeur automnale ..... 34
- La Région a-t-elle rencontré des investisseurs japonais ..... 34
- Jean Pierre Le Mat - L'époque du 21<sup>e</sup> siècle ..... 35
- Localiser ..... 35
- Bécausse ..... 35
- Gilles Munier dénonce les apprentis sorciers ..... 35
- Henri Le Boigne - Tous fascistes? ..... 36
- Nous avons lu - Les producteurs du bout du monde ..... 36
- Nolennou ..... 36

**ÉCONOMIE**

- Des tubes pour le nucléaire ..... 37
- L'hydrolienne à Paimpol-Brehat ..... 37
- 25<sup>e</sup> Space à Rennes ..... 38
- Jean-Christophe Charlay - L'ESC Bretagne Brest au plus près des entreprises ..... 40
- Jean-Pierre Le Goff à la tête des Fraïenceries de Quimper ..... 40
- Le Couessant résiste à la crise ..... 40
- CIC Ouest s'investit dans Bretagne Ecobiz ..... 41
- Biozone à Würde-Bretagne ..... 42
- Stumdi, 25 ans et un colloque sur l'emploi ..... 42

**CULTURE**

- Il y a 15 ans, le Pape à Sainte-Anne d'Auray ..... 50
- Au Faouet, Daicho subjugué les enfants ..... 50
- Vous avez dit baroque? à Lanvellec ..... 50
- Le bijou Made in Breizh ..... 50
- Gilles Cervera - À les entendre parler ..... 51
- Les livres ..... 52-56
- Yann Guénégou - Anne Louvigné, les couleurs de l'émotion ..... 57

**PAGES 43-49**

**REGARD SUR GUÉRANDÉ/CAP ATLANTIQUE**

La force des symboles, pour ce dernier cahier spécial, armor s'est rendu à Guérande, dans le 5<sup>e</sup> département breton. Une ville en plein développement au sein d'une Communauté d'agglomération, Cap Atlantique, dynamique, Sel, arts, aventures... sont au programme.

**PAGE 51**

**À LES ENTENDRE PARLER**

Gilles Cervera qualifie l'ouvrage de Jean-Louis Coatrieux et Mariano Otero, "À les entendre parler", de petit Michelin des auteurs bretons. Balade dans les pas de Grall, Perros, Robin, Guillevic, Guilloux et Segalen.

**PAGE 61**

**IMG : SKA ET REGGAE EN GALLO**

"Interdit de cracher gallo" - Thierry Jigourel présente cet album du groupe IMG avec textes en gallo, musiques traditionnelles, arrangées et agrémentées de sonorité reggae et ska.

- Yvan Guilloux - Regards sur les arts à Lamballe ..... 58
- Dans les galeries ..... 57-60

**SCÈNES**

- Thierry Jigourel - IMG ska et reggae en gallo ..... 61
- Rétrospectives - Rencontres internationales de harpes, Hellfest, Art Rock, bagadolo ..... 62
- Avec l'Orchestre de Bretagne, les rêves sont réalistes ..... 63
- Peuples du baroque à Lanvellec ..... 63
- Babilotte et Servat à Lauvenan ..... 64
- Celti Vannes ..... 64
- Coueron en fête - La Coise à Colpo ..... 64
- Mill Goll - Assemblée Froger-Ferron ..... 65
- Yannick Pelletier - CD ..... 66

**PANORAMA**

- Tour de Bretagne à la Voile ..... 67
- Cavales d'automne - Vignes, vins & randos ..... 67
- Comet ..... 67

**HORIZONS BRETONS**

- Les Bretons du monde ..... 69-73

**Prix Culture & Création Produit en Bretagne**

2011



**Découvrir, lire, aimer, écouter...** depuis 1988, par cette démarche de promotion, **Produit en Bretagne** accompagne, met en avant, toutes les facettes de la création, si vivaces en Bretagne, génératrice d'image et d'emplois pour la région.



Grand Prix du Disque. Roland Becker - *Immrama*  
 Prix Jeune Artiste. Aodan - *Origin*  
 Prix Musique Bretonne. Startjenn - *'Kreis fa das*  
 Prix Coup de Cœur. Louise Ebré - *Ma zad ma mamm*  
 Prix Spécial du Jury. Sheer.K + Didier Squiban - *Mesk!*  
 Le Choix du Jury. DVD Les frères Morvan - *Frères de chan*

Prix Beau Livre. Rok, 1960 à 1989 (tome 1)  
 Encyclopédie. *Collectif d'auteurs*  
 Prix Roman. Marin. Yannick Hemeury, *une vie pour la mer - par Thérèse Bardaine*. 1<sup>er</sup> roman  
 Prix Coup de Cœur. Atlas de Bretagne / Atlas Breizh par Mikael Bodlore-Penlaez et Divi Kervella  
 Prix Spécial. Les Bretonnismes par Hervé Lossec



Prix du Tourisme. Haliotika II - le goût du large (*Le Guilvinec*)  
 Prix Coup de Cœur. À la recherche de l'empreinte perdue (*Locminé*)

**En consommant Produit en Bretagne je soutiens l'emploi et l'environnement en France et dans ma région.**

Logo of the association and logos of partner organizations: ArMen, bleu, AAPI, Bretagne, VANNES.

Nous suivre sur [www.kikidevcomp.com](http://www.kikidevcomp.com)  
[www.ficbook.com](http://www.ficbook.com)  
[produit.bretagne.com](http://produit.bretagne.com)

L'association PRODUIT EN BRETAGNE est soutenue dans ses actions par le Conseil Régional de Bretagne et les Conseils Généraux des Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan.

# La Maison du Pâté Hénaff

A Pouldreuzic, près de Quimper, un espace muséographique consacré au Pâté Hénaff et à son univers: l'entreprise, son histoire, ses produits... Et une nouvelle boutique!



La fameuse boîte bleue et jaune de Pâté Hénaff fait partie de ces objets cultes de la gastronomie et de l'identité bretonne. De la vie de Jean Hénaff, en passant par les débuts de l'entreprise industrielle aux récentes actualités, vous y découvrirez peut-être les secrets du Pâté Hénaff et des fameuses Saucisses Fraîches Hénaff. Des conserves de légumes en 1907 aux dernières innovations, vous suivrez pas à pas le parcours de cette conserverie et celle des hommes et des femmes de tout un pays avec elle: le Pays Bigouden. C'est un voyage passionnant que vous effectuerez à travers le siècle: de nombreuses photographies, des témoignages, des objets de collection, des livres, films...



Profitez de votre visite pour découvrir la nouvelle boutique Hénaff. Des idées cadeaux: livres, déco, paniers, bourriches, boîtes de 1 kg de Pâté Hénaff...



**La Maison du Pâté Hénaff - 29710 POULDREUZIC**  
Position GPS: N 47 95' 425" - W 4 37' 075"  
Durée de la visite 1h environ.

Ouvertures	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Fermé au public. Ouvert sur réservation pour groupes.												
Ouvert pendant les vacances scolaires - mardi - mercredi - jeudi (14h/17h)												
Mardi au vendredi (10h/12h30 - 14h/16h30) - lundi et samedi (14h/16h30)												
Mardi au vendredi (10h/12h30 - 14h/16h30) - Visites guidées sur rendez-vous												

\* 5,20€ par adulte, 2€ pour les 0-6 ans, gratuit pour les moins de 12 ans  
\* Tarifs groupes à partir de 10 personnes - Réservations groupes toute l'année.

RENDREZ-VOUS CONSEILLÉ:  
02 98 54 36 59 (POUR RÉSERVATIONS)  
MPH@HENAFF.FR



## armor

Le magazine de la Bretagne au présent

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969  
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)  
**Directeur - fondateur**  
YANN POULVET  
**Rédactrice en chef**  
ANNE-EDITH POULVET

**Direction, rédaction, administration, publicité:**  
Point St-Jacques - B.P. 30206  
22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37  
**Renerezh, skridoazerezh, mererezh, bruderezh:**  
Point Saint-Jakez - B.P. 30206 - 22402 Lamballe Cedex -  
Pg. 02 96 31 20 37  
**Télécopie:** 02 96 31 22 12  
**Courriel:** armor@armor-magazine.com  
**Site internet:** www.armor-magazine.com

**Editeur - SOPEL**  
N° ISSN 0044-8966 H - N° CPPAP 0511188576  
N° SIRET 3023004100026

**Administration et publicité**  
Catherine Botrel - Eury

**Comité éditorial**  
Hervé Le Borgne, Morvan Duhamel, Roman Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelleier, Eric Pianeza-Le Page, Anne-Edith Pouivet, Yann Pouivet, Jean-Marc Sochard.

**Rédaction**  
YANN GUENEGOU  
et Fañch Brodic, Jean Carver, Xavier Eveillé, Liam Fauchard, Pierre Fenard, Louis Gildas, Fabrice Grossi, Garmenig Ihuellou, Thierry Jigourel, Sarah Leblé, Jean Pierre Le Mat, Sylvie Le Moël Per Le Morre, Octavie Lostie, Michel Morvan, David Raynal, Tugdual Ruelan.

**Publicité armor magazine**  
Bretagne Régie Médias  
Daniel Bodin - Franck Lemarchand  
02 96 81 33 62

- Abonnement d'un an: 42 €
- Abonnement de soutien: 77 €
- Abonnement pour l'étranger: 57 €
- Abonnement par chèque
- Ajout de la taxe postale en vigueur.
- Changement d'adresse
- 3 € (quand la dernière bande)
- C.C.P. armor magazine - Rennes 2991-70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1<sup>er</sup> du mois précédant la parution.
- armor magazine ne publie pas de communications.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésime 2011 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.

**Diffusion:** Prestavits - B&B gares - Libraires - Dépôts directs  
Abonnements - Services

**Mise en page - Photographie - Impression:**  
Calligraphy Print

ZA la Caillière - 35220 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72

**Renerezh ar gelaouenn (directrice de la publication):**  
Anne-Edith Pouivet

## Plus de 42 ans au service de la Bretagne

**V**ous avez entre les mains le numéro 500 d'armor. Un beau numéro où vous allez lire, en dehors des rubriques habituelles, un dossier spécial où des patrons parlent des enjeux de la Bretagne, où les Bretons de l'année désignés par notre magazine depuis 1977 évoquent les personnalités qui marquent notre époque, où de jeunes Bretons disent leurs préoccupations pour les années à venir. Un très beau numéro en publicité. Si tous les précédents avaient été de la même veine, nous n'aurions pas à vous annoncer cette triste nouvelle: armor s'arrête. Il n'y aura pas de 501<sup>e</sup> numéro. La crise de la presse, la crise tout court, l'érosion de la publicité et des ventes, la concurrence d'Internet, les inondations de nos locaux en 2010 qui ont vidé nos réserves, ont eu raison de notre ténacité à tenir la barque vaillante que vaillent et nous obligent à mettre un terme à ces 42 ans 1/2 au service de la Bretagne. Nous le faisons avec douleur. Cette décision, nous la prenons malgré tout en toute liberté, pour ne pas avoir à déposer la Bretagne était le moteur. Truquez vraz.

**“Le 500<sup>e</sup> et dernier numéro d'armor”**

armor est, et restera, une marque qui, depuis 1969, aura été un témoin de l'Histoire de la Bretagne contemporaine, un espace de liberté et d'expression pour tous ceux qui partageaient nos valeurs. Nous avons participé à de nombreux combats et défendu toutes les idées, qu'elles soient de gauche ou de droite, quand elles allaient dans le sens de l'intérêt de la Bretagne. Nous sommes fiers de ce que nous avons fait et malheureux de ne pouvoir poursuivre. D'autres le feront peut-être à notre place. C'est notre souhait le plus cher. Car la route est encore longue pour gagner le combat de la langue, celui de la décentralisation, celui de la réunification, celui de notre expression artistique et culturelle... La Bretagne doit continuer de faire entendre sa voix et il faut pour cela des médias engagés, indépendants.

Il nous reste à remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, nous ont accompagnés dans cette aventure collective dont la Bretagne était le moteur. Truquez vraz.

ANNE-EDITH POULVET

Lire "Une aventure exceptionnelle" en page 28.

En couverture

UNE DE MES LECTURES PRÉFÉRÉES, CORNEBAFOUILLE!

Il y a quelques années, l'illustrateur Fournier nous avait fait l'amitié de ce sympathique dessin.



## Le numéro 500

Dans son 500<sup>e</sup> – et dernier numéro ! –, armor reste fidèle à la ligne fixée en 1969 par son fondateur, Yann Poilvet : le dossier proposé dans les pages suivantes donne une nouvelle fois la parole à ceux qui ont fait, font et feront la Bretagne. On a le pays que l'on mérite, entend-t-on. Les jeunes Bretons ne disent pas autre chose, à l'image des capitaines d'industrie et autres acteurs de l'économie régionale.

**A**u-to-no-mie. À la simple évocation de ce mot, certains ont des bouillons, craignant pour la pseudo unicité d'une France une et indivisible. Ceux-là ne comprennent pas (ou ne veulent pas comprendre) que la diversité est, au contraire, une richesse. Alors, ils tentent de faire peur, faisant croire que les Bretons sont de dangereux indépendantistes qui ne veulent pas de la France, ni de l'Europe, ni du monde d'ailleurs. Mais non, messieurs les Jacobins, les Bretons veulent simplement qu'on leur permette d'exister comme peuple dans une France plurielle, respectueuse de ses différences, qu'on leur permette, dans certains domaines, de décider par eux-mêmes.

De plus en plus de voix se font entendre pour réclamer un nouveau modèle, plus proche des citoyens et de leurs aspirations. Comme on le lira dans ces pages, les jeunes croient en leur avenir, en l'avenir de la Bretagne. Une région singulière dont ils sont fiers, une région qu'ils disent forte de son identité, de sa culture, de ses traditions, de son patrimoine, de ses langues, de son cadre de vie, de sa solidarité, de son attractivité... Une région où ils aimeraient vivre si le travail le leur permet. La jeunesse est la première "énergie

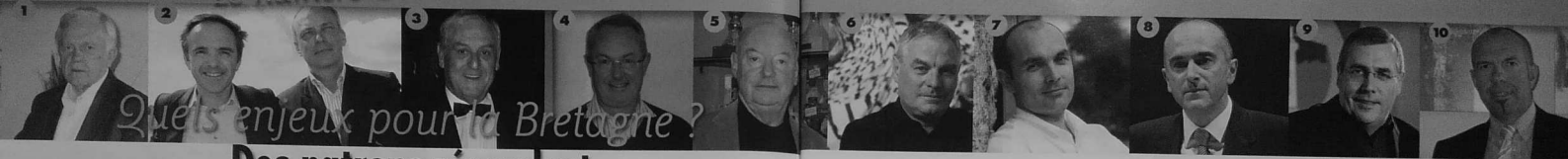
renouvelable" de Bretagne, il ne faut pas la décevoir. Pour la première fois, la Région va lui dédier une politique (lire page 15). Dans un récent sondage commandé par l'Association des Régions de France, les jeunes se sont prononcés majoritairement en faveur de davantage de compétences et de moyens pour les Régions. Les idées font donc leur chemin. Et de cela, armor ne peut que se réjouir. On se rapproche de cette Bretagne "belle, prospère, solidaire, ouverte sur le monde" que d'influents acteurs bretons, impliqués dans des réflexions collectives au sein de l'Institut de Locarn, de Produit en Bretagne, de B32, de l'Institut culturel, des Jeunes chambres économiques... appellent de leurs vœux. Les capitaines d'industrie et autres grands patrons qui fréquentent ces sphères mettent en avant les valeurs de la Bretagne, font fructifier ses atouts pour réduire ses faiblesses. Ils paient sur l'être humain pour voir gagner une région, leur région, et rejoignent les jeunes dans la plupart de leurs analyses en espérant bonifier la singularité bretonne dans le concert des régions du monde. ■

ANNÉE-DITH POILVET & YANN GUÉNÉGOU

**Loïc Raison**  
CIDRIER BRETON  
-1923-

**LE CIDRE S'INVITE À L'APÉRITIF**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



## Quels enjeux pour la Bretagne ?

### Des patrons répondent

Dis-moi où tu vis et je te dirai qui tu es ! Quand des patrons bretons passent au crible les forces, les faiblesses et les enjeux de la Bretagne, on n'évite pas toujours les clichés mais on les dépasse souvent pour déboucher sur des réflexions remplies... d'humanité.

- 1 - Ernest Ménard
- 2 - Eric Maumy et Jacques Verlingue
- 3 - Xavier Leclercq
- 4 - Jean-Jacques Le Calvez
- 5 - Gilles Falchun
- 6 - Jean-Cy Le Flo'h
- 7 - Loïc Hénaff, © E. Pain
- 8 - Jean-Pierre Denis
- 9 - Jakez Bernard
- 10 - Pascal Levené

Les paysages et la douceur de vivre font le charme de la Bretagne. Jusqu'ici, rien de bien original mais les chefs d'entreprises bretons, questionnés sur les forces de la région, pouvaient-ils éviter ces évidences ? Bien sûr que non. Tous vantent la beauté du pays qui génère une industrie touristique intéressante même si, pour Ernest Ménard, pig-fondateur des meubles éponymes à Bourseul, "le potentiel est insuffisamment exploité : il faudrait mettre l'accent sur l'accueil des visiteurs parce qu'il manque des hôtels de grande capacité". Les attraits du littoral peuvent être dé-

terminants dans l'arrivée de collaborateurs de formation supérieure dans les entreprises. Certains, comme Eric Maumy, directeur général du groupe Verlingue à Quimper, parlent même d'un "territoire extraordinaire pour vivre dans un environnement fantastique". Et cette nature, parfois hostile et intransigeante, expliquerait en partie pourquoi les Bretons possèdent de grandes capacités d'entreprendre dans leurs gènes. Parce que pour la majorité des patrons de la région, la force du pays, ce sont ses hommes. "Travailleurs, loyaux, entrepreneurs", pour Xavier Leclercq, fondateur de la compagnie

### "La force de la Bretagne : les Bretons"

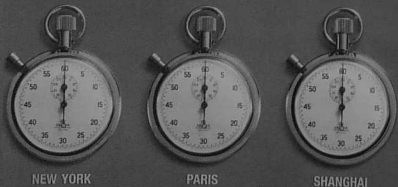
aérienne morlaisienne Brit Air. "Des hommes un peu rudes, un peu intérieurs, respectueux de leurs engagements, de leur parole, des horaires, des systèmes", pour Jean-Jacques Le Calvez, président du groupe familial de logistique à Guipavas. "Complextés", pour Gilles Falchun, pdg du groupe Sill à Ploeven. "Courageux et motivés", pour Ernest Ménard. "Bien formés", pour Bernard Laurans, directeur régional de l'Unité réseau d'ERDF. "Volontaires et visionnaires", pour Emmanuel Descloux, directeur commercial de Prince de Bretagne à Saint-Pol-de-Léon. "Sérieux et fidèles", pour Jean-Guy Le Flo'h, pdg d'Armor-Lux à Quimper. Loïc Hénaff, directeur général de la société de Poul-deuzic, va même jusqu'à parler de la "personnalité affirmée de la Bretagne qui est presque identifiable en tant qu'être humain parce qu'elle, il y a un sens de l'effort, un respect de l'autre, un attachement à son pays." Les patrons sont unanimes pour mettre en avant les valeurs portées par le peuple breton. Que Jean-Pierre Denis, président du

Crédit Mutuel Arkéa, traduit en "solidarité, engagement et ouverture. En Bretagne, on sait jouer des complémentarités pour avancer et gagner ensemble. la capacité de travailler en réseau est un trait de caractère dominant et n'oublions pas que le système coopératif et le mutualisme est né dans le Finistère". Jakez Bernard, président de Produit en Bretagne, illustre cela par "une volonté à faire, à progresser, à développer. Nous préférons le lobbying par l'action aux actions de lobbying. Pour travailler collectivement pour l'intérêt supérieur, c'est-à-dire la Bretagne, est notre atout majeur. une capacité à faire autrement." Une capacité à se mobiliser pour faire entendre sa voix et obtenir des avancées comme lors de la grande époque du Célib (dont certains aimeraient voir l'esprit resurgir), son plan routier, sa Bataille du rail et du lait... "Nous avons beau être à l'extrême, nous avons une dynamique et une volonté de nous prendre en mains, de travailler ensemble, sans doute parce que pendant longtemps les tâches agricoles

étaient faites en commun et parce que sur la mer la notion d'équipage promène", pense Pascal Levené, président du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables. "Aujourd'hui, tout cela se retrouve dans notre aptitude à porter des projets collectifs qui souvent sont par la suite déclinés au plan national." Les Bretons savent faire corps lorsque les situations le demandent et le sentiment identitaire qui les habitent n'y est sans doute pas étranger. On pense à des actions de lobbying menées parfois dans l'ombre avec des structures plus ou moins informelles. Comme le Club des Trente, Bretagne 2032 ou l'Institut de Locarn. Chacun à sa façon participe aux avancées de notre société.

**LE POIDS DE LA MONO-INDUSTRIE**  
La force réside également dans ce terreau de grands capitaines d'industrie qui ont pris des risques pour développer leur région, que l'on parle de la grande distribution ou plusieurs grands groupes ont des racines bretonnes mais aussi des transports (voir p. 11)

## CIC DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL



NEW YORK PARIS SHANGHAI

**Le bout du monde n'a jamais été aussi proche pour ceux qui sont bien entourés**

CIC Ouest : un accompagnement pointu et réactif pour l'essor de votre activité à l'international

C. C. Ouest

Parce que le monde bouge.

cic.fr

## A Carhaix, l'événement c'est toute l'année ! E Karaez e c'hoarvez traou a-hed ar bloaz !

- Festival du Cinéma Ethnographique
- Bagadañs - Les Vieilles Charrues
- Festival du Livre en Bretagne et salon des romanciers
- Salon Biolojik - Foire aux chevaux à l'ancienne...

Carhaix et le Poher, c'est aussi tout au long de l'année :

- 1 salle de spectacle • 1 cinéma • 1 espace aquatique • 1 bowling-squash-sauna
- 1 parc accrobranche • 1 labyrinthe végétal • 1 paintball • 1 golf
- 1 centre de congrès • 2 centres équestres
- 250 commerces à votre service • plus de 1000 places gratuites de parking...

[www.ville-carhaix.com](http://www.ville-carhaix.com)

Carhaix Karaez

En couverture le numéro 500



Les transports un enjeu pour la Bretagne.

► des paysans créer une compagnie maritime n'est pas commun ! sans oublier l'agroalimentaire. Que bon nombre de nos interlocuteurs saluent parce qu'elle permet de transformer les produits agricoles issus du pays mais s'inquiètent parce qu'elle constitue une mono-industrie alors que l'économie demanderait une organisation plus diversifiée. L'éloignement, la position excentrée. L'enclavement sont cités au rang des faiblesses les plus flagrantes parce que génératrices de difficultés logistiques supplémentaires et d'un accès plus compliqué aux marchés internationaux. Comme on le verra dans la dernière partie. L'aménagement du territoire et surtout les voies de communication sont considérés par les patrons bretons comme le point noir dans une Europe qui voit son centre de gravité poursuivre son glissement vers l'est. D'aucuns s'insurgent contre des discriminations hexagonales. Difficile, en effet, d'expliquer pourquoi la RN 164 à 2 x 2 voies n'est toujours pas achevée ! Difficile également de comprendre pourquoi le TGV Paris-Marseille a pu être financé par l'État alors que pour la Bretagne Grande Vitesse, les Bretons doivent mettre largement la main à la poche. Difficile encore d'accepter qu'un Brest-Paris sur un vol régulier d'Air France soit quatre fois plus cher qu'un Marseille-Paris ! "Il faudrait peut-être que M. Gourvenec vienne remettre le jeu à quelques dossiers pour que soient prises des décisions d'aménagement du territoire", suggère avec malice Jacques Verlingue, président du groupe familial de courtage à Quimper. Mais comme le dit si bien Jean-Guy Le Floch, "cela fait bien longtemps que les Bretons savent qu'ils ne doivent pas attendre grand chose de personne d'autre qu'eux". Alors ? Sans évidemment remettre en question les notions collectives, solidaires et le travail en réseau, peut-être serait-il bien que des leaders se démarquent pour incarner les ambitions bretonnes. Cela permettrait de relancer une dynamique qu'appelle de ses vœux Loïc Henaff lorsqu'il déplore la réalité "d'une société bretonne manquant un peu d'enthousiasme, de projets, de vision".

LES ENJEUX À RELEVÉR

Fait à souligner, les patrons bretons se retrouvent sur de nombreux points, que l'on évoque les forces, les faiblesses ou les enjeux à relever. Pour ces derniers, on pourrait même parler d'unanimité concernant un meilleur aménagement du territoire (mais pas seulement) disent leurs craintes de voir se creuser une séparation entre Haute et Basse Bretagne.

L'accessibilité et la connexion de la région au reste du territoire national passe évidemment par le ferroviaire mais aussi par le portuaire, l'aérien, le routier et des investissements massifs dans le numérique et le très très haut débit. Pour Jabez Bernard, "le déficit en la matière doit être rapidement comblé mais l'écart se creuse et chaque année qui passe nous handicape d'autant". Jean-Pierre Denis parle "du défi de l'innovation. Avec sa place de quatrième région en production de brevets, la Bretagne doit investir, davantage encore, dans l'économie de demain : la compétitivité des entreprises bretonnes



Plus de pouvoirs pour la région ? Ici, les élus dans l'hémicycle de Courcy à Rennes.

en dépend directement, et ceci quel que soit le domaine d'activité". Comme Bernard Laurans, il accorde une place prépondérante à l'enjeu énergétique, la Bretagne important 93 % de sa consommation. Le Pacte électrique breton, initié par le Conseil régional, devrait contribuer à améliorer la situation. Mais lorsque l'on constate que la consommation d'électricité a progressé de 20,6 % en Bretagne depuis 2003 contre une moyenne de 8,9 % en France sur la même période (ce qui peut traduire une dynamique économique, mais est-ce vraiment le cas ?), on se dit qu'il faut accentuer les efforts dans une région qui dispose d'atouts de premier ordre avec ses nombreuses sources d'énergie renouvelable. Le renchérissement des énergies fossiles se confirmant jour après jour, les intérêts sont considérables.

Le défi est aussi de poursuivre l'ouverture au monde. Peut-être, justement, parce que l'on se sent loin de tout. Mais en s'inscrivant dans un monde

durable qui favorise le maintien des emplois sur le territoire et, pour se faire, œuvre pour conserver les centres de décision en Bretagne. Jean-Pierre Denis rappelle une donnée révélatrice : "48 % des salariés bretons sont employés dans des entreprises dont les sièges sociaux ne sont pas dans la région." Pour lui, un autre défi réside dans la transmission d'entreprises, "34 500 devant changer de main dans les cinq ans à venir."

Sur le plan politique, Ernest Ménard aimerait un rapprochement plus grand entre les élus et le monde économique pour faire émerger des idées nouvelles, faire venir des entreprises dans les villes moyennes et bâtir une région performante en industrie de pointe. Pascal Levené prône "une union des Départements derrière la Région qui doit devenir de plus en plus forte. Donner plus de pouvoirs aux Régions serait bénéfique à la France. En recevant ses homologues gallois au Conseil régional, Jean-Yves Le Drian a pu mesurer les écarts qui jouent en sa défaveur - avoir une autonomie dans la gestion des projets et des ressources au sein

de la France et de l'Europe serait pour la Bretagne une bonne chose." Étonnamment, aucun de nos interlocuteurs n'a posé la langue bretonne comme enjeu pour la région. Et plus étonnant encore, aucun n'a évoqué la réunification. Comme si la question n'apparaissait pas essentielle chez nos responsables économiques, même si ceux-ci s'y déclarent favorables en apâché. Xavier Leclercq plebiscite plutôt "de bonnes relations avec nos voisins normands et les habitants des PdL.

Pour moi, la Bretagne n'est pas antinomique d'un Ouest fort. Culturellement, je défends la Bretagne, mais on peut ne pas perdre son âme en travaillant avec les autres. Chaque fois que la Bretagne s'est repliée sur elle-même, elle a perdu. Le pouvoir est multiforme et il ne faut pas attendre que quelqu'un qui demain voudrait sauver la région mais il est nécessaire de jouer collectif. Les Bretons se bogarent à l'intérieur et savent se retrouver à l'extérieur parce que, sur les fondamentaux, ils sont d'accord." Ce que confirme

Jabez Bernard qui incite "les acteurs du monde politique, économique et culturel à continuer à avancer ensemble parce que c'est une capacité bretonne à le faire naturellement. Il nous incombe de rendre aux générations futures une Bretagne fière de son identité, de sa culture, de son agriculture, de sa pêche, de son économie, de ses entreprises. Cela ne peut marcher que par le collectif. La Bretagne ne gagne que lorsqu'elle est unie."

"La Région doit obtenir plus de pouvoirs"



MIAMI  
Vernis laqué, Lacquered glass

Les plus belles collections de MEUBLES CONTEMPORAINS

www.ernest-menard.fr

Ernest MENARD  
CRÉATEUR ET FABRICANT DE MEUBLES

Vous trouverez nos meubles dans les MAGASINS DE MEUBLES MOYEN / HAUT DE GAMME en France ainsi que à l'étranger. Demandez-leur à voir notre catalogue.



## L'ABC de l'insertion professionnelle avec AGEFOS PME BRETAGNE

### A - LE CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION, UN TREMPIN POUR L'EMPLOI, UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ENTREPRISE !

Jeunes, moins jeunes, seniors... tout public peut prétendre désormais au contrat de professionnalisation.

C'est un contrat de droit commun qui permet de former un collaborateur aux besoins spécifiques de l'entreprise et à ses méthodes de travail. L'assouplissement des conditions d'application du contrat de professionnalisation permet, par exemple, d'enchaîner pour certains publics deux contrats de professionnalisation si le projet vise à obtenir une qualification supérieure.

AGEFOS PME Bretagne dispose d'un service régionalisé dédié au développement de la professionnalisation et peut ainsi accompagner les entreprises dans la souscription, le montage du dossier et son volet formation, sa

mise en œuvre, le recrutement du collaborateur et le suivi du dossier.

### B - LA POE : UN « ELAN » VERS LE CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION...

L'association de la Préparation Opérationnelle à l'Emploi et du contrat de professionnalisation peut devenir un axe fort de ce nouveau dynamisme. En effet une POE peut constituer une démarche préalable avant la signature d'un contrat de professionnalisation.

En partenariat étroit avec PÔLE EMPLOI, l'AGEFOS PME BRETAGNE s'est engagée pour 2011 à financer 350 projets POE... Là encore le Service Professionnalisation de l'AGEFOS est à votre entière disposition (02 99 78 47 20).

### C - LES NOUVEAUTÉS 2011

- Aide à la professionnalisation des 45 ans et plus : une aide supplémentaire de 2 000 € est versée à toute entreprise qui embauche

un demandeur d'emploi de 45 ans et plus en contrat de professionnalisation.

- Allègement des charges des PME pour tout alternant supplémentaire. Une compensation des charges patronales de sécurité sociale est garantie pour toute embauche supplémentaire d'un « alternant » de moins de 26 ans, entre le 1<sup>er</sup> mars et le 31 décembre 2011.
- Bonus Malus pour les entreprises de plus de 250 salariés : le quota alternant imposé par la loi est relevé de 3 % à 4 % de l'effectif moyen annuel. Les entreprises qui dépasseront ce quota (et jusqu'au seuil de 6%) bénéficieront d'une prime de 400 € par contrat par an. À l'inverse, celles qui ne l'atteindront pas devront s'acquitter de la CSA (contribution supplémentaire à l'apprentissage), cette dernière sera toutefois modulée en fonction de l'entreprise...

Comme on le voit, la professionnalisation par alternance est une vraie stratégie d'emploi pour la PME et la TPE !



AGEFOS PME, 38 ans et le 1<sup>er</sup> au service des TPE -PME bretonnes

AGEFOS-PME Bretagne – 2 rue au duc – CS 56422 – 35064 RENNES CEDEX  
Tel : 02 99 78 47 20 – Fax : 02 99 78 81 49  
www.agefos-pme-bretagne.com

Publi-éditorial

Le numéro 500 En couverture



## La jeunesse, première énergie "renouvelable" de Bretagne

L'inclusion, l'engagement et la participation des jeunes sont l'avenir de la Bretagne et de ses territoires. C'est la conclusion d'une étude réalisée par le Conseil économique, social et environnemental (CESER) de Bretagne. Les jeunes justement, qu'en pensent-ils ? Comment voient-ils leur région, demain ?

- 1 - Mikael Le Bihan © Q. Jacob.  
2 - Quendal Rioual © P. Moran.  
3 - Sébastien Jehanno.  
4 - Antoine Plassart.

La jeunesse ! Il faut appréhender le terme dans son acception plurielle, comme le stipule le rapport "Les univers sociaux et culturels des jeunes en Bretagne", réalisé par le CESER Bretagne, à la demande du Conseil régional. On y apprend qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2007, 556 719 Bretons âgés de 15 à 29 ans vivaient sur le territoire. "C'est une minorité démographique, territorialement polarisée et aux trajectoires discontinuées dans une société rapidement vieillissante", y lit-on. Ainsi, entre 1999 et 2007, c'est la seule tranche d'âge dont l'effectif a diminué (- 24 000), même si le dynamisme des naissances laisse entrevoir une augmentation dans l'avenir. Toujours dans le rapport, on lit que la part des jeunes dans la population régionale est passée de 22,40 % en 1990 à 20 % en 1999 et 17,8 % en 2007 (19 % au niveau national) et qu'elle est concentrée dans les aires urbaines. 39 % sont élèves, étudiants ou stagiaires et 57 % actifs, c'est-à-dire en situation d'emploi ou de chômage.

### DES JEUNES DIFFÉREMENT ENGAGÉS

Il est courant d'entendre que la jeunesse a bien changé, qu'elle n'est plus ce qu'elle était, qu'elle ne s'intéresse plus à rien, ne respecte rien, ne sait pas s'investir... Les conclusions du CESER font état de "jeunes empreints de valeurs assez traditionnelles (famille, amis, travail, loisirs), des individualistes solidaires attachés au triptyque Égalité, Respect, Solidarité, avec une culture de plus en plus à côté de celle des adultes. Une génération numérique qui parle sur le mode créatif, horizontal, collaboratif et multitâche et qui internet expose à de nouveaux dangers. Au travail, les jeunes sont qualifiés de Génération Y avec des comportements déstabilisants (accrochés ?), en difficulté avec l'exercice descendant de l'autorité hiérarchique, lui préférant le travail horizontal en réseau dans une logique du donnant-donnant. Ils ne veulent pas d'une école

alibi mais sont en attente d'une reconnaissance à part entière de leur citoyenneté sociale et politique." Les jeunes ne sont pas moins engagés qu'autrefois, ils le sont différemment. "Et cet engagement est une ressource pour la Bretagne et ses territoires. Il est l'expression de la participation démocratique et sociale d'une société civile active. Les jeunes sont aujourd'hui davantage dans l'immédiateté et veulent que ça bouge. Tous doivent avoir leur chance et leur place dans une Bretagne pour tous les âges."

### UNE VRAIE POLITIQUE JEUNESSE

Lors de sa campagne pour les régionales de 2010, le candidat Jean-Yves Le Dran avait fait de la jeunesse l'une de ses priorités. Une fois réélu, il a confié à sa 1<sup>re</sup> vice-présidente, Sylvie Robert, la tâche de bâtir une vraie politique en la matière. "Un grand chantier parce que cette politique n'existait pas et qu'il nous fallait l'aborder dans sa transversalité, dans la mesure où la jeunesse intéresse mes collègues en charge de la formation, du logement, de la santé, de la culture, du sport, du patrimoine."

Nous avons créé un Comité pour mener à bien cette mission et pour que chacun intègre une dimension jeunesse dans ses politiques publiques. On parle des jeunes de 15 à 29 ans, des 15-16 ans qui sont de la compétence du Conseil régional avec les lycées jusqu'à ceux de 29 ans, l'âge moyen d'insertion dans le 1<sup>er</sup> CDI sur le plan national. Le travail est mené depuis plus d'un an. En plus de la saisine du CESER, Sylvie Robert a fait un Tro Breizh. "On a créé le B15 Jeunesse (réunion des agglomérations, villes et conseils généraux) pour mieux agir ensemble et dégager des priorités. Il nous faut travailler avec les autres acteurs au plus près des territoires car la situation et les besoins des jeunes en Centre-Bretagne ne sont pas les mêmes qu'à Brest et à Lannion. La réalité est différente, qu'on parle

social, culture, économie." Elle a consulté le Conseil régional des jeunes, le Conseil académique de la vie lycéenne, des apprentis dans des rencontres formelles et informelles, écouté les jeunes dans des forums, des petites réunions... Trois grands chantiers ont ainsi été identifiés : le logement, l'insertion professionnelle et l'emploi, la mobilité internationale. "Il faut les aider à s'intégrer dans la société via la culture, le sport, les projets. S'ils s'investissent différemment, ils sont très créatifs. Il faut donc leur permettre de développer cette créativité, notamment dans le numérique. Pour cela, nous créons un fonds régional d'aide à la créativité et à l'engagement des jeunes (le CESER propose un fonds territorial), qu'on va alimenter avec de l'argent de la Région et des collectivités. Un site sera mis en ligne pour associer les jeunes."

### "Une session du Conseil régional en septembre"

Le Conseil régional tiendra une session spéciale le 21 septembre. "Le CRJ se réunira le matin, l'après-midi, les délégués des Commissions assisteront à la session qui verra le CESER restituer ses deux rapports à l'Assemblée régionale. Une charte d'engagement pour les jeunes en Bretagne sera présentée. L'ambition étant de donner une fiabilité et une cohérence d'ensemble à cette politique jeunesse que nous évoluons chaque année."

### LEUR FIERTÉ D'ÊTRE BRETONS

Pour Sylvie Robert, il convient de faire preuve d'humilité pour prendre en compte la diversité de la jeunesse bretonne, richesse de la Bretagne de demain. Cette Bretagne, comment les jeunes la voient-ils ? Nous en avons interrogé plusieurs. Mikael Le Bihan, la petite trentaine, est chargé de communication à l'Institut culturel à Vannes et réside à Locminé. Quendal Rioual est secrétaire des jeunes de l'UDB. Sébastien Jehanno a 20 ans, il

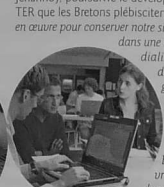
► est originaire de Loccal-Mendon, étudiant et animateur fédéral du Mouvement des Jeunes Socialistes du Morbihan. Antoine Plassart, 20 ans également, étudiant, réside à Plédran et est responsable des Jeunes Populaires des Côtes d'Armor (LMP). Tous affirment leur fierté d'être Bretons "et la chance de vivre dans une Bretagne plus décomplexée", comme le dit Mikael Le Bihan.

"Les gens revendiquent leur appartenance à la Bretagne. Avant, on la cachait." Ils mettent en avant une région singulière dotée d'une forte identité et d'une riche culture, de traditions, d'un patrimoine exceptionnel, de langues à sauver, d'un cadre de vie envié, d'un art du vivre en semble qui permet d'avancer. Un territoire attractif, entre Armor et Argoat, un pied dans la mer et un autre dans la terre. Un territoire dynamique doté d'un tissu associatif particulièrement dense qui constitue une vraie force avec ses valeurs de solidarité et d'investissement. Pour eux, pas de doute : un jeune peut bien vivre et s'épanouir en Bretagne où le système scolaire est performant et la formation à la hauteur de la réputation de l'Académie de l'excellence, où le côté festif et convivial de nombreux événements est source de plaisir, où les offres culturelles sont intéressantes, où les transports en commun sont de plus en plus développés...

**UNE VISION IDYLLIQUE ?**  
Les jeunes auraient-ils une vision idyllique de leur région ? Non, parce qu'ils sont conscients des efforts à porter dans de nombreux domaines. Comme l'emploi, qui revient comme un leitmotiv. À juste titre d'ailleurs puisqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2010, 40 400 moins de 26 ans étaient en recherche d'emploi en Bretagne. "Nous avons l'impression d'être la génération sacrifiée", commente Gwendal Rioual. Pour Sébastien Jehanno, l'inadéquation entre la formation de qualité et l'offre d'emploi est criante. "Au Mouvement des jeunes socialistes, nous avons pris ce thème à bras le corps pour y remédier. Il faut accroître le potentiel de recherche pour préparer les emplois de demain. Nous militons pour un vrai service public de l'orientation parce qu'un jeune bien formé et bien orienté aura davantage de chances. Trop d'entre-nous sont obligés de quitter la région à contrecoeur." Antoine Plassart est également sensible à cette question qu'il aborde par la métaphore. "Dans le monde du football, en France, nous avons de bons centres de formation mais les joueurs qui en ont bénéficié partent évoluer dans des clubs prestigieux. En Bretagne, nous avons des écoles réputées mais les nombreux

diplômés sont obligés de quitter la région pour aller débiter leur carrière dans de grandes villes, c'est dommage." C'est ce que Mikael Le Bihan traduit par une volonté de "vivre et travailler au pays". Mais résider en Bretagne semble également plus compliqué. Du moins lorsque, dans son parcours de vie,

Emploi (ici, la pêche), recherche et nouvelles technologies sont des enjeux pour les jeunes.



on veut devenir propriétaire. L'inflation immobilière est mise à l'index par la majorité des jeunes qui dénoncent l'impossibilité financière de s'établir dans les métropoles, leur première voire deuxième couronne et encore moins sur le littoral. "La majorité d'entre nous, qui avons toujours vécu sur une commune, ne pourrions jamais y acheter ou construire une maison", déplore Sébastien Jehanno. Antoine Plassart pointe lui aussi l'enclavement du Centre-Bretagne "même si la situation s'améliore", un manque d'attractivité pour les entrepreneurs et les potentiels créateurs, ceux qui pourraient investir en Bretagne...

Mikael Le Bihan, qui aimerait voir les langues de Bretagne reconnues par l'État ("cela donnerait un vrai élan") et qui se considère davantage comme acteur breton que militant, veut porter un discours positif parce que "franchement, notre région a plus d'atouts que de faiblesses".

**UNE RÉPUBLIQUE DES TERRITOIRES**

Finalement, lorsqu'on se questionne sur les enjeux pour la Bretagne de demain, on se rend compte que leurs réponses correspondent beaucoup aux aspirations de leurs aînés. Les jeunes seraient-ils blasés, démotivés, résignés ? Visiblement pas. Quand ils parlent du marché de l'emploi, ils se montrent prolixes. Avoir un travail est une priorité mais le monde bouge et la Bretagne doit suivre le mouvement. "Les énergies marines constituent un défi à relever par la région car on peut être moteur en France et en Europe dans ce secteur à fort potentiel", pense Antoine Plassart. Ils attendent des investissements dans la recherche pour créer les

emplois de demain, adapter les formations aux secteurs porteurs d'emplois, préserver les richesses naturelles de la région, les terres agricoles et les ports, améliorer l'accessibilité du territoire ("la LGV qui doit mettre Brest et Quimper à 3 h de Paris est primordiale et se fera, je suis confiant", dit Sébastien Jehanno), poursuivre le développement de l'offre TER que les Bretons plébiscitent... Et "tout mettre en œuvre pour conserver notre singularité culturelle dans une société qui se mondialise et pour cela, diffuser le plus largement possible les fondements aux historiques, économiques et traditionnels de la Bretagne, poursuivre la transmission dans un esprit constructif et démocratique", ajoute Mikael Le Bihan.

La réunification de la Bretagne ? Ils y sont favorables. Certains, comme Sébastien Jehanno, en appellent à une République des Territoires, dénonçant le centralisme parisien. Et demandent un Conseil régional avec plus de pouvoirs et de moyens. Dans un sondage commandé par l'Association des Régions de France et publié avant l'été, 66 % des 18-24 ans et 64 % des 25-34 ans se prononcent en faveur de davantage de compétences et de moyens pour les Régions.

Selon la majorité, l'avenir serait donc fédéral. "Nous, jeunes militants autonomistes de l'Union démocratique bretonne, voyons dans ces chiffres la preuve que l'idée de fédéralisme différencié que nous défendons est intégrée par les citoyens, conscients des limites d'une République jacobine et hyper-centralisée. Car à quoi serviraient des compétences si nous ne disposons d'aucun pouvoir de décision pour les appliquer ?". fait remarquer Gwendal Rioual.

À moins d'un an des Présidentielles et Législatives, ce sondage est, pour lui, tout sauf anodin. "Les politiciens sont avertis : il faudra répondre à cette aspiration de la jeunesse. Il est temps de préparer la transition vers une nouvelle République, fédérale, solidaire et efficace. Les enjeux sont de taille avec pour commencer, les urgences sociales et environnementales." Pour Gwendal Rioual, "cette volonté de la jeunesse doit se concrétiser en Bretagne par la création d'un parlement régional ayant la capacité de légiférer sur des compétences négociées avec l'État. C'est ainsi que cela se passe partout en Europe... sauf en France". Et de conclure : "La jeunesse est la première énergie renouvelable de Bretagne". ■

**"Les problèmes des jeunes : le travail, le logement..."**

Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, les jeunes de l'UDB organisent à Brest un premier festival avec musiques et conférences sur les thèmes de l'autonomie en Bretagne, la solidarité, l'égalité.

Mini-prix, maxi-services  
by AIRFRANCE



MARSEILLE 50 €<sup>TTC</sup>  
aller simple  
à partir du 2 octobre

Inclus : un bagage en soute jusqu'à 23 kg, services en ligne, journaux et collation, large choix d'horaires et tout le service Air France.

airfrance.fr

AIRFRANCE\_KLM

Tarif à partir de, hors frais de service, soumis à conditions, sur vols directs au départ de Rennes, Brest et Nantes, à partir du 02/10/2011, hors vacances scolaires. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 10 34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.



La Fondation Yves Rocher poursuit son engagement auprès des Nations Unies dans l'opération

**PLANTONS POUR LA PLANÈTE,**

et se donne pour objectif de planter 50 millions d'arbres.

Vous aussi, plantez pour la Planète : rendez-vous sur le site web de la Fondation Yves Rocher et rejoignez la «Tribu des Planteurs» en trois clics. Choisissez un lieu de plantation, plantez un arbre et laissez un message à la Planète.



Rejoignez cette mobilisation internationale et plantez un arbre sur : [www.fondation-yves-rocher.org](http://www.fondation-yves-rocher.org)

# Les Bretons de l'année : qui sont-ils ?

Une des initiatives dont nous sommes certainement le plus fiers, c'est la création du titre de Breton de l'année. Instauré depuis 1977 pour honorer une personnalité de Bretagne ayant le plus apporté à la région dans quelque domaine que ce soit, ce titre a aujourd'hui valeur de référence et a d'ailleurs été copié. La liste est prestigieuse et regroupe des hommes et des femmes qui ont beaucoup donné à la Bretagne. Voici un rappel de ce que chacun a fait.



**1977 YVES ROCHER**

Né à La Gacilly de parents artisans le 7 avril 1930, Yves Rocher ne supportait pas de voir les

jeunes quitter le pays, faute de travail. Lui qui, en Breton rétu, avait décidé de rester dans sa commune natale, a mis un point d'honneur à y créer son entreprise axée sur les plantes qu'il affectionnait, la nature, ses landes, bois et forêts étant sa passion. En développant la vente par correspondance, il en a fait un groupe mondial et créé des milliers d'emplois en Bretagne. Yves Rocher a également contribué à développer La Gacilly, dont il fut le maire de 1962 à 2008, année où il passa le flambeau à son fils, Jacques. La commune lui doit l'installation d'artisans d'art, le label Ville fleurie, Station verte, l'industriel breton est décédé le 26 décembre 2009.

Celui qui avait créé le journal La Nation bretonne avec Xavier Grall a laissé, en plus de ses dizaines de chansons (qui ont fait l'objet d'une réédition), une douzaine de livres parmi lesquels trois recueils d'aphorismes succulents.



**1979 LOUIS LICHOU**

Son nom restera à jamais associé au Crédit Mutuel de Bretagne. Mais aussi à la Bretagne qu'il

chérissait et pour laquelle il a utilisé tous les leviers à sa disposition afin de lui permettre d'accéder au rang des régions modernes et attractives. Louis Lichou, né en 1920 à Ploudaniel où ses parents étaient agriculteurs, a marqué de son empreinte la banque mutualiste, et plus généralement les organisations coopératives du Groupe dit "de Landerneau", qu'il a très tôt rejoint après avoir débuté sa carrière au ministère de la Reconstruction. Directeur général du CMB de 1959 à 1979, il en fut le Président jusqu'en 1991 avant d'en être nommé président honoraire. Homme discret, il s'est éteint à Brest le 11 mars 2006.



**1978 GLENMOR**

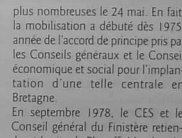
1978 marquait les 20 ans de scène du chanteur, poète, écrivain, philosophe et surtout éveillé de la conscience bretonne. L'occasion pour armor et ses lecteurs de décerner le titre à Glenmor, Milig ar Skriv (Émile Le Scanff), né le 25 juin 1931 à Mael-Carhaix et décédé le 18 juin 1996.

Le génie et personnage complexe qui proclamait "Tout homme qui se veut tel n'a qu'un devoir, l'insoumission" a marqué le militantisme breton.



**1980 ANNIE CARVAL**

Pér Denez s'est étonnement investi dans la renaissance de la langue bretonne. En ce mois de juillet 1981, l'habilitation gouvernementale accordée à l'Université de Haute-Bretagne a délivré une licence de breton sonne comme une victoire pour lui. Pér Denez est décédé fin juillet à 90 ans.



**1982 LOUIS LE PENSEC**

Plus nombreuses le 24 mai. En fait, la mobilisation a débuté dès 1975, année de l'accord de principe pris par les Conseils généraux et le Conseil économique et social pour l'implantation d'une telle centrale en Bretagne.

En septembre 1978, le CES et le Conseil général du Finistère retiendront le site de Plogoff. Membre du Comité de défense de Plogoff, Annie Carval en devient la présidente en 1979.



**1981 PÉR DENEZ**

Pierre Denis est peut-être devenu Pér Denez quand un jour, en 5<sup>e</sup> au collège Saint-Martin à

Rennes (ville où il est né le 3 février 1921), l'un de ses camarades lui a dit que la Bretagne était notre pays et qu'il fallait se battre pour elle. Une révélation pour le jeune Haut-Breton qui apprend alors la langue.

Docteur ès lettres, licencié en anglais, directeur de la section de celtique à l'Université de Haute-Bretagne, président de Kuzul ar brezhoneg, directeur de la revue Hor Yezh... Pér Denez s'est étonnement investi dans la renaissance de la langue bretonne. En ce mois de juillet 1981, l'habilitation gouvernementale accordée à l'Université de Haute-Bretagne a délivré une licence de breton sonne comme une victoire pour lui. Pér Denez est décédé fin juillet à 90 ans.



**1983 ÉDOUARD LECLERC**

Que de chemin parcouru par le petit épicier de Landerneau (où il est né en 1926) depuis la création de son premier magasin en 1949. Édouard Leclerc a bâti la première enseigne française de la distribution, en se présentant comme le défenseur du consommateur et de son pouvoir d'achat. Et devient expert en communication pour médiatiser sa philosophie. En cette année 1983, il est de tous les combats contre les



► n'apprécie pas cette prise de position et demande des excuses à la jeune Finistérienne. Mélanie Guyomard ne cède pas et est exclue, avant d'être réintégrée sous la pression de milliers de soutiens. Elle s'investit alors dans le Cuab (aujourd'hui Bretagne Réunion), affiche sa bretonitude, milite pour un pouvoir accru des Régions.

... ET DENIS SEZNEC

En cette année 2001, le Comité éditorial élit également un Breton de l'année. Une manière de saluer le combat courageux mené par Denis Seznec depuis plus de 30 ans pour la réhabilitation de Guillaume, son grand-père condamné en 1924 aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de Pierre Quémener alors qu'il a toujours clamé son innocence.

Denis Le Her-Seznec, à la tête de l'association France Justice, entend prouver certains dysfonctionnements de la justice en général, dans l'Affaire Seznec en particulier.

Le 20 mars 2001, la Morlaisienne Marylise Lebranchu, Gard des Sceaux dépose une requête en révision de la condamnation de Guillaume Seznec. Celle-ci n'a pas abouti mais Denis Seznec continue de se battre contre les injustices.



Une large majorité se dégage en faveur de Mgr François-Mathurin Gourvés. L'Évêque de Vannes, né en 1929 à Plougastel-Daoulas, se distingue par sa lettre pastorale intitulée "Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Église".

Le prêtre, qui rappelle n'avoir parlé que le breton jusqu'à l'âge de 7 ans, est, depuis toujours, sensible à la culture bretonne qu'il demande, dans cette lettre, à l'Église et à l'école catholique, de promouvoir.

Pour lui, la culture est la respiration de l'homme et l'Église doit rejoindre les citoyens dans leurs préoccupations, accompagner les Bretons dans leurs aspirations à mettre leurs racines en valeur.



La Bretagne découvre alors que l'un de ses enfants (il est né dans le pays gallo, aux Champs-Géraux) devenu milliardaire ne l'a pas oubliée. François Pinault a ainsi apporté des aides lors du naufrage de l'Enka, lors de l'incendie du Val sans Retour en forêt de Brocéliande pour son reboisement, il s'est investi dans TV Breizh, est devenu propriétaire du Stade Rennais FC...



culturelle et économique de la Bretagne pendant quatre jours en septembre dans la capitale avec, en point d'orgue, une Breizh Parade, défilé de bagadù et cercles celtiques sur les Champs-Élysées diffusé sur TF1. Du jamais vu. Le metteur en scène de l'opération ? Jean-Pierre Pichard. L'homme possède une carte de visite de militant de la culture bretonne impressionnante. Penn sonner champion de Bretagne, il a participé à la mise en place de la Charte culturelle, donné aux concours des bagadù une renommée internationale, dirigé le festival interceltique de Lorient, rempli des enceintes comme le Stade de France et grandes salles de milliers de personnes venues découvrir le talent des Celtes...



Le 10 juillet, Patrick Poivre d'Arvor conclut son dernier journal télévisé sur TF1 par ces mots en breton. Le présentateur du 20 heures tourne (malgré lui) la page de cette aventure qui aura duré... 21 ans. Auxquels il faut ajouter sept années aux commandes de la grand-messe d'Antenne 2. Pendant près de trois décennies, le journaliste a presque quotidiennement parlé de la Bretagne à la télévision, contribuant à son rayonnement. Depuis son départ, les Bretons se sentent un peu orphelins de l'homme qui a toujours soutenu l'école Diwan, qui a toujours considéré que la Loire-Atlantique faisait partie de la Bretagne, qui a été vice-président de TV Breizh. Un porte-parole de poids qui saisissait toutes les occasions pour évoquer la région, Trégastel ou il possède une maison et où il écrit la majorité de ses ouvrages.



Bretagne que 80 056 spectateurs (un record) ont assisté au Stade de France. Ce 9 mai, la Bretagne est en fête à Saint-Denis et fait la démonstration de la force de la solidarité, de la convivialité de tout un peuple. De sa fierté retrouvée. Des gwenn ha du partout, le Bro ma zadou entonné à Lunissou derrière Alan Stivell la Bretagne vit une nuit celte magique à Paris. Et le petit, En Avant, club de la petite sous-préfecture costarmonnaise, terrasse loge rennais ! Le président guingampais, Noël Le Graët, savourez. Une belle récompense pour celui qui tient les rênes du club depuis 1972, mais qui a aussi construit un groupe agroalimentaire de 700 salariés, qui a été maire de Guingamp pendant deux mandats, président de la Ligue nationale de football et aujourd'hui de la Fédération française de football.



lui faisons remarquer que la Vallée des Saints, dont il est l'initiateur, était un projet de fou. Le Saintpolaite professeur de philosophie, catholique pratiquant, n'en était pas à son coup d'essai. Déjà, en 1994, il avait relancé le Tro Breizh, avec le succès que l'on sait. En 2009, il lançait la Vallée des Saints, et faisait réaliser les sept premières statues par des sculpteurs dans des blocs de granit breton, à Saint-Pol-de-Léon. Son aventure pharmonique a vraiment pris corps à Carnoët où le site de Quénevilleca accueille les premiers saints. Lambton est d'y installer 1 000 sculptures monumentales, d'en faire une île de Pâques bretonne, un Camac du 3<sup>e</sup> millénaire. Un projet culturel, spirituel et économique en Centre-Bretagne. Philippe Abjean sera le dernier Breton de l'année d'armor... ■



Certains années, plusieurs "prétendants" étaient en lice. Un seul était élu et pourtant certains auraient mérité le titre. Aux premiers rangs de ceux-ci, on pense à Alexis Gourvenec et Bernard Hinault. Il faut également citer Joseph Maïtray, Olivier de Kersauson, Alphonse Pirez, Dan ar Braz, Patrick Maestral, Jean Prouff, Eric Tabarly, Charles Josselin... Comme le lecteur a pu le constater, tous les millésimes ne sont pas représentés depuis 1977 : parfois, aucune personnalité ne se dégageait. Et si nous avions pu terminer 2011, il se peut qu'une certaine Nolwenn Leroy soit sortie du lot.

EN FRANCE, ON PEUT ÊTRE SOUVERAIN ET RESTER RÉVOLUTIONNAIRE.

- RENAULT N° 1 DES VENTES AUX PARTICULIERS<sup>(1)</sup>
- RENAULT N° 1 DES VENTES AUX ENTREPRISES<sup>(2)</sup>
- RENAULT N° 1 DES VENTES DE VÉHICULES UTILITAIRES<sup>(3)</sup>
- RENAULT N° 1 DU SAV AUTOMOBILE<sup>(2)</sup>
- RENAULT N° 1 DES MOTORISTES EN FORMULE 1<sup>(4)</sup>
- RENAULT 1<sup>er</sup> RÉSEAU DE FRANCE AVEC 5 500 POINTS DE VENTE<sup>(5)</sup>

ET LE 1<sup>er</sup> CONSTRUCTEUR À PRÉSENTER UNE GAMME COMPLÈTE DE 4 VÉHICULES 100% ÉLECTRIQUES<sup>(6)</sup>.



RENAULT TWIZY<sup>®</sup>

www.renault.fr

RENAULT, ON N'EST PAS N° 1 PAR HASARD.

Investir 1 million d'heures de formation pour ses collaborateurs en 2010, être élu meilleur service après-vente automobile pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, obtenir un 9<sup>e</sup> titre de champion du monde constructeur en formule 1 en tant que motoriste, être numéro un des ventes en France de véhicules particuliers et utilitaires, et être un des constructeurs le plus engagé dans la construction de véhicules 100% électriques pour tous : non, tout ceci n'est pas le fruit du hasard.

CHANGEONS DE VIE CHANGEONS L'AUTOMOBILE



(1) Ventes en France de 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2010 (source : AAA). (2) Réseau Renault, n° 1 du service après-vente en 2009 et 2010 en France selon l'Automobile Magazine (source : étude de l'Automobile Magazine n° 787 avril 2010). (3) Red Bull Racing Renault rassemble le championnat du monde pilote et constructeur de formule 1 saison 2010. (4) Cinq pilotes et 1<sup>er</sup> titre constructeur pour les meilleurs Renault (source : FIA, source officielle des résultats). (5) Source : étude de l'Automobile Magazine n° 787 avril 2010. (6) Deuxième constructeur de véhicules 100% électriques en France (Renault Fluence Z.E., Renault Kangoo Express Z.E., Renault Twizy) et un réseau de Renault Z.E. France, présenté au Mondial de l'Automobile de Paris 2010. (6) Émission de CO<sub>2</sub> incluant la production énergétique en France et l'énergie en cycle réglementaire européen de conduite urbaine : 5 g/km.

Le patrimoine,  
une invitation aux voyages...



Voyage musical...  
Concerts de l'Orchestre  
de Bretagne

Voyage architectural...  
Exposition Arthur Regnault  
Visites du bâtiment

Voyage artistique...  
Ateliers de calligraphie  
Livres d'artistes avec  
Maya Mémin  
Spectacles des compagnies  
KF association et 3<sup>e</sup> acte

Samedi 17 et  
dimanche 18  
septembre  
de 13h30 à 18h

Archives départementales  
d'Ille-et-Vilaine  
1, rue Jacques-Léonard - Rennes  
Tél. : 02 99 02 40 00  
archives@cg35.fr



JOURNÉES  
EUROPÉENNES  
DU PATRIMOINE

LE VOYAGE  
DU PATRIMOINE  
17-18 SEPTEMBRE 2011

www.culture.fr  
Informations: 0620 20 61 62

> Retrouvez le programme détaillé sur [www.archives.35.fr](http://www.archives.35.fr)

Ille-et-Vilaine, la vie à taille humaine

Le numéro 500 En couverture

## Les Bretons qui marquent la Bretagne

Les Bretons de l'année ont tous  
marqué, à leur manière, la vie  
bretonne<sup>(1)</sup>. Mais d'autres laisseront  
également une empreinte dans  
l'Histoire de la région.  
Nous avons demandé aux Bretons  
de l'année ceux qui, à leurs yeux,  
étaient dignes de figurer au  
palmarès. Un exercice complexe  
qui voit Jean-Yves Le Drian monter  
sur la première marche du podium,  
suivi par Nolwenn Leroy  
et Irène Frachon.

On dit que les présidents des Conseils régionaux souffrent d'un manque de notoriété. Visiblement, la Bretagne se démarque. Les Bretons de l'année ont en effet, placé Jean-Yves Le Drian, élu à la tête de la Région en 2004 et réélu en 2010, au premier rang des personnalités qui comptent. Pour justifier son choix, Xavier Leclercq explique que Jean-Yves Le Drian incarne "une manière ouverte de préparer l'avenir de la Bretagne". Pour André Lavanant, "nombreux sont nos contemporains qui pourraient avoir une place dans la galerie des bienfaiteurs de la Bretagne. Mais pour concrétiser les rêves, il faut à cette femme ou à cet homme une expérience et un engagement politique, car le sujet est éminemment politique. Alors, qui pour exaucer mon vœu, quelle personnalité serait capable de mobiliser, fédérer, susciter un enthousiasme collectif pour porter la Bretagne ? Je pense en premier lieu à Jean-Yves Le Drian, car il est déjà président du Conseil régional. Les obstacles qui il aura à franchir ? Un brin d'orgueil en moins (il en a révélé une certaine dose lors du 2<sup>e</sup> tour des Régionales), plus de cohérence entre projets et actions, plus d'envie de faire gagner la Bretagne plutôt que le Parti socialiste en Bretagne. Attention, à 64 ans, il ne faut pas traîner." Jean-Loup Chrétien voit en Jean-Yves Le Drian, que citent également Lena Louarn et Patrick Poivre d'Arvor, un Breton "qui a persévéré au service de la Bretagne avec beaucoup d'abnégation".



Nolwenn Leroy monte sur la 2<sup>e</sup> marche du podium. La Finistérienne, qui a sorti un album où elle interprète les chansons qui avaient bercé son enfance, avait eu du mal à convaincre ses producteurs. Pourtant, depuis son apparition dans les bacs, il y a un peu plus d'un an, "Bretonne" caracole en tête des ventes avec 600 000 exemplaires écoulés. Rozenn Milin l'a nommée "parce qu'elle a redonné un coup de projecteur sur la musique bretonne tout en chantant dans un breton compréhensible". Jean-Pierre Pichard voit en l'artiste, également plébiscitée par Lena Louarn et Philippe Abyeau, une "belle reprise du flambeau".

La 3<sup>e</sup> personnalité largement citée est la brestoïse Irène Frachon, dont Rozenn Milin loue "la tenacité dans sa bataille contre ceux qui refusent d'entendre que le Mediator était dangereux" quand Xavier Leclercq entend mettre en avant "un médecin hospitalier qui fait trembler le laboratoire et obtient la révision en profondeur des autorisations de mise sur le marché de médicaments". Le nom d'Olivier de Kersauson revient également souvent. "L'Amiral", auteur d'un légendaire "En Bretagne, il ne pleut que sur les cons", est salué par Patrick Poivre d'Arvor et François Pinault. Ont également reçu des suffrages Anjela Duval, la poétesse paysanne du Trégor, citée par la Miss Bretagne 2000, Mélanie Guyomard, Irène Franck, écrivain originaire de Lorient que Kofi Yamgnane présente comme celle "qui a fait connaître l'histoire bretonne dans son essai. Quand les Bretons peuplaient les mers et qui, depuis, n'a cessé de travailler pour notre région, son peuple et sa culture", Hervé Lossec dont Jean-Pierre Pichard salue "le succès des Bretonnismes". Denez Prigent qui, pour Philippe Abyeau, "apporte une originalité et un souffle aux guerziols", Christian Trédaniel, le maire de Carhaix, Christian Rouilleau, le patron de Samsic. Mais aussi Charles Kermaecq qui a créé la librairie Dialogues à Brest, le trader Jérôme Kerviel, dont Denis Seznec salue "l'exploit de perdre tout seul, sans l'aide de la Société Générale, une somme astronomique. Il restera une sorte de génie ou un grand naïf", le capitaine d'industrie Louis Le Duff, Joseph Le Bihan, initiateur de l'Institut de Locarn, Marylise Lebranchu, députée socialiste, Jean-Yves Le Gall, directeur général d'Airone Espace. Et, plus surprenant, les habitants de Plogoff et les mamans de Dinan. Plusieurs n'ont pas hésité à citer de nouveaux des femmes et des hommes déjà élus Bretons de l'année par Arvor. Comme quoi, nous ne nous étions pas trompés. ■

(1) voir pages 18 à 22

En couverture Le numéro 500

# Une aventure exceptionnelle, à la vie, à l'armor

1<sup>er</sup> mars 1969 - 1<sup>er</sup> septembre 2011 : 500 numéros d'armor magazine qui lui auront assuré une assise intellectuelle et une estime morale incontestables et exceptionnelles.

**armor**  
la revue de la Bretagne

DES BRETONS EN PRISON  
LES PEUPLES dans l'empasse  
Le dossier de la REFORME REGIONALE  
L'AGRICULTURE ET L'EUROPE  
NANTES CAPITALE?  
PICOU



**armor 500**  
la revue de la Bretagne qui pleure



Après le traditionnel numéro 0 (décembre 1968) – auquel avait participé l'écrivain Louis Guilloux – Yann Poilvet, Morvan Duhamel, Édouard Olivio lançaient l'aventure d'armor magazine imprimé à Saint-Brieuc par l'éditeur breton Michel Le Comec. Ancien résistant, gaulliste de gauche et membre du bureau exécutif du MOB, rédacteur en chef de *La Vie bretonne*, la revue du CELIB, Yann Poilvet avait compris qu'il fallait à la Bretagne une revue totalement indépendante et parfaitement bretonne. La Bretagne et elle seule sera la matière du magazine. Et donc les Bretons. Ces derniers – on le sait, et c'est loin d'être un euphémisme – sont d'une diversité volontiers doublée d'une aptitude particulière à la division. Mais le CELIB avait prouvé que ces mêmes "penn kalet" de Bretons, pourvu qu'ils se missent la tête sous

le même chapeau rond, étaient capables de faire plier Paris et d'obtenir la justice d'un développement normal pour une Bretagne moderne. Cet esprit, cette volonté, pour perdurer avaient besoin d'un élément moteur et fédérateur. Ce sera armor magazine. Les déclarations d'intention sont toujours belles mais ne valent que ce que sont leurs effets. Force est de constater qu'au fil du temps et malgré quelques vicissitudes, armor magazine n'aura jamais varié de son idéal premier, ne l'aura jamais trahi. Qu'est-ce donc qu'armor magazine que l'on appelle affectueusement armor ?

**armor l'indépendant** avant d'assurer la liberté d'esprit, de ton et de contenu du mensuel, Yann Poilvet entendit assurer une totale autonomie

au magazine. Revenu de Paris en Bretagne pour mener à bien le projet, il entreprit de faire vivre armor magazine de lui-même et par lui-même : aucun capital extérieur, aucune intégration à un groupe de presse, mais financièrement par abonnements, ventes en kiosque et publicité. On eut au casse-cou Yann Poilvet répondant par "l'orgueil du pauvre" et maintenant le cap en proclamant "Comment peut-on ne pas être Breton ?". Paraphrase d'un essai célèbre de Morvan Lebesque.

l'ami de Camus, qui lui-même disait : "l'honneur, la seule richesse du pauvre". L'honneur d'être "armoncaïn" dès le départ, autour de Yann Poilvet, très vite rejoint par sa fille Anne-Edith, les collaborateurs d'armor eurent à cœur de promouvoir la Bretagne et les valeurs

défendues par le magazine. Ils furent donc bénévoles, ce qui rend armor magazine atypique. Certes, il y avait bien deux salariés : Catherine Botrel-Eury, secrétaire depuis 30 ans, et Yann Guénégou, journaliste depuis 1997. Pour le reste, écrivains depuis, ce fut, comme l'a écrit André-Georges Hamon un "acte d'amour" et un "honneur". Et les plumes n'auraient pas manqué : des billets universitaires du Recteur Le Moal aux dossiers d'Éliane Deshayes sur la cause de la nature en Bretagne, en passant par les chroniques des Assemblées régionales de Raymond Leterre, initiées en 1974 et qui ont constitué un exemple unique dans la presse bretonne et française. Anecdote significative : Anne-Edith Poilvet, devenue rédactrice en chef depuis mars 1999, se souvient qu'un contrôleur de l'URSSAF eut toutes les peines du monde à admettre que les



signatures dans armor magazine étaient gratuites – don à la Bretagne et à armor. Ainsi en fut-il pour tous les collaborateurs d'armor, des premiers à ceux d'aujourd'hui, quelle que fût leur notoriété.

**armor franc-tireur** l'expression revient à diverses reprises sous la plume de Yann Poilvet. On songe au résistant breton Charles Tillon et à ses Francs-Tireurs et Partisans. Mais si armor est partisan, au sens de prendre part et de s'engager pour une cause que l'on croit juste, il refuse d'être partiel. Ce fut donc un partisan breton "il faut dénoncer sans cesse les intrusions de Paris, casser les monopoles d'Etat, donner au pouvoir régional une réalité sur le terrain, faire du breton une expression de vie publique, placer aux postes de responsabilité

en priorité des hommes et des femmes de chez nous" (Y. Poilvet, n° 170, mars 1984). Ce fut aussi un partisan impartial, refusant le dénigrement haineux de la France qu'il ne faut pas confondre avec le centralisme et surtout faisant preuve "d'une humilité scrupuleuse dans l'information, au seul service des Bretons" (n° 230, mars 1989). De tous les Bretons, ce qui implique "le pluralisme des idées dès lors que la Bretagne (est) au centre des intérêts" (A.G. Hamon (n° 290, mars 1994). C'était cela aussi la fidélité au CELIB, comme le soulignait Michel Philpouneau, l'auteur de Debout Bretagne (n° 230, mars 1989). C'est ce qui fit dire à Claudy Lebreton, président du Conseil général des Côtes d'Armor, qu'armor est "NOTRE magazine" (n° 290) à lui comme à Yvon

Bouges : à Alain Madelin prônant les "localisations des centres de décision en Bretagne" (n° 290) comme à Koh Yamgane affirmant "je suis un Breton par choix et par conviction, cela vaut bien l'appartenance par le sang" (n° 410, mars 2004).

**armor, journal politique** tous les habitudes du magazine le savent, celui-ci regorge d'informations dans tous les domaines de la vie bretonne, qu'elles reçoivent un traitement de fond ou paraissent en brèves. Mais armor magazine n'est pas seulement un mensuel d'information. Il est un journal politique, ainsi que l'a toujours voulu son fondateur. Politique au sens plein et noble du terme, politique breton nourrissant la réflexion sur le statut politique de la Bretagne et de ses citoyens, abordant tous les domaines de la vie des Bretons. Cette détermination a conduit les

contenus du mensuel et ses combats. Parce qu'il aura pris en compte la totalité des réalités du quotidien breton et qu'il aura défini les enjeux et les perspectives d'un futur breton, armor magazine a été un éveillé de la conscience bretonne. En 500 numéros et quelques dizaines de milliers de pages, il aura offert un panorama complet de l'histoire contemporaine des quarante dernières années de notre Bretagne. La couverture du numéro 1 mettait en avant la Réforme régionale, et Nantes capitale de la Bretagne ; celle du numéro 3 portait en capitales : "La Bretagne, quel de l'Europe", reprenait l'exigence de la Régionalisation et appelait que l'avenir de la Bretagne passe par la mer. Il est impossible dans l'espace d'un bref article d'évoquer tous les thèmes et problèmes qu'armor aura abordés en 42 ans et demi de vie. Mais sa marque aura été la régularité des Cahiers de ville, des dossiers économiques qui font référence, des pages culturelles, livres, disques, expositions, l'accueil des pages Horizons Bretons consacrées à la diaspora... armor aura suivi, défendu, promu les combats de Diwan, de Plogoff, des marées noires, de Régions-Europe, cette seule liste régionale menée par le lougoux Breton Jean-Eddi Hallier lors des premières élections européennes en 1979 armor magazine a toujours été un ferme soutien de l'idée européenne, appelant à voter oui lors de tous les référendums sur l'Europe (bien suivi en cela par les électeurs bretons), avec la conviction que les nationalismes centralisateurs ne sont

► que des vieilles lunes du passé et que l'avenir appartient à une identité européenne partagée tant sur les plans politique, économique, culturel. Loin du pseudo repli identitaire brandi par certains, armor aura toujours été ouvert sur le monde... correspondants à l'étranger (Marc Le Layec en RFA ; Georges Gendreau au Canada) ; Louis le Penec rendant compte d'un voyage en Chine avec une exacte vision de l'avenir (n° 107, décembre 1978), sans compter les nombreuses interviews de Bretons du monde publiées dans le cahier Horizons Bretons depuis 14 ans. Mais armor est aussi l'attention au "particulier", comme la couverture de mars 1979 qui rendait

hommage au football féminin... Enfin, il y a cette invention d'armor magazine, l'élection du Breton de l'année qui aura couronné des chefs d'entreprises, des élus, des artistes, des journalistes, des sportifs... De tout cela, armor magazine en a retiré une estime unanime qui se manifeste dans le numéro de mars 2009 consacré à son quarantième anniversaire. Joseph Martray, Jean-Yves Le Dian, Marc Le Fiz, Alain Glon, Mélanie Guyomard (Miss Bretagne 2000), Bernard Hinault, Lena Louarn, parmi tant d'autres ont salué la réussite d'armor... longévité du plus ancien des mensuels généralistes bretons, pluralisme au service de la Bretagne tout entière : appel à la réunification administrative bien sûr, affirmation de l'identité culturelle, désir d'une autonomie politique et économique. Une Bretagne réelle dans un espace fédéral français et européen... cela fut armor, cela reste le combat. Qui le mènera ? armor magazine ? armor magazine occupe une place essentielle dans la Bretagne d'aujourd'hui. Mais pas toute la place qu'il y a 40 ans et armor magazine y aura plus que contribué. Non, car "nos sommes des passants", rappelait volontiers Pierre-Jakez Hélias. La Bretagne continuera. Nous passons le flambeau et le combat sans l'abandonner.

d'information rapide, voire gratuite, et internet, changent la donne. La publicité s'étiole. La modernisation régulière de la maquette d'armor, le sérieux de son contenu, son engagement breton n'y peuvent rien sans les Bretons eux-mêmes. "Oui, la Bretagne sera ce que les Bretons voudront bien faire ou ne sera plus", avertissait Dan ar Braz dans le numéro de mars 2009. Que veut-elle actuellement les Bretons ? Pour 3,82 € mensuels, le lecteur abonné pouvait réfléchir sur nos problèmes actuels face à la centralisation parisienne. Pour 3,82 €, il avait droit à un panorama régulier de la vie culturelle. Pour 3,82 €, il suivait les difficultés aussi bien que les succès de notre économie. Pour 3,82 €, il pouvait participer à l'élection du Breton de l'année. Ou de la Bretonne, qui aurait pu être, par exemple, cette année Nolwenn Leroy. Mais faute de 3,82 € suffisants, de ventes en kiosque, de publicité, il n'y aura plus tout cela. Échec ? Non, le militantisme s'est lui aussi transformé. Non, la Bretagne se porte mieux qu'il y a 40 ans et armor magazine y aura plus que contribué. Non, car "nos sommes des passants", rappelait volontiers Pierre-Jakez Hélias. La Bretagne continuera. Nous passons le flambeau et le combat sans l'abandonner.

**Remerciements**  
À l'heure où cette page se tourne, nous nous devons de remercier tous ceux qui nous ont accompagnés et soutenus dans cette formidable aventure. ● Tout d'abord, Yann Poiivet, le fondateur d'armor et son épouse Marie-Thérèse, récemment disparue. ● Catherine Botrel-Eury qui tient le secrétariat et la comptabilité avec compétence et gentillesse depuis 1979. ● Nos différents rédacteurs et particulièrement Yann Guénégou qui est entré dans notre magazine en 1997 et qui s'y est beaucoup investi. ● Le Comité éditorial (Herve Le Borgne, Morvan Duhamel, Ronan Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Éric Pianezza, Le Page, Jean-Marc Sochard) ainsi que Liam Fauchard pour leur grande disponibilité et leurs conseils éclairés. ● Les commerciaux qui étaient chargés de recueillir la publicité et parmi eux, Daniel Bodin, membre de notre équipe depuis 1994. ● Nos imprimeurs et parmi eux, Calligraphy-Print et l'équipe d'Olivier Pouchin. ● Les nombreux collaborateurs qui, depuis 1969, écrivent ou ont écrit dans nos colonnes. ● Nos annonceurs, pour certains très fidèles (un merci particulier au Crédit Mutuel de Bretagne, un partenaire "historique", à Jean-Guy Le Floch, patron d'Armor-Lux et au Conseil général des Côtes d'Armor dont le soutien nous a été précieux). ● Remerciements également à nos confrères (pas tous) qui relayaient nos parutions et nos initiatives. ● Merci enfin à nos lecteurs, à nos abonnés, à nos diffuseurs. ■ A.E.P.

MORVAN DUHAMEL ■ PIERRICK HAMON ■ HERVE LE BORGNE  
RONAN LE FLÉCHER ■ JACQUES LESCOAT ■ YANNICK PELLETIER  
ÉRIC PIANEZZA LE PAGE ■ JEAN-MARC SOCHARD



De gauche à droite : **Produit en Bretagne, école Duwan**, **Dan ar Braz** (n° 4, **Moulard**) **Festival interculturel de Lorient**



Pendant quelque temps, pour vous permettre de prendre connaissance des infos que nous recevons de lire la présentation des ouvrages et des CD qui nous parviennent, nous vous invitons à vous rendre sur notre site [www.armor-magazine.com](http://www.armor-magazine.com)



## On peut encore stopper le Grand Paris

Les candidats à l'élection présidentielle sont entrés en campagne et à travers leurs programmes, les enjeux se précisent. Parmi ceux-ci, jusqu'à présent un absent, le projet titanique de Grand Paris.

**P**ourtant, les présidents de région et les maires de grandes villes le savent, l'un des handicaps de la France réside dans son excessive centralisation parisienne. Ils en souffrent dans la gestion quotidienne de leurs activités comme dans leurs projets de développement. Si le Grand Paris se réalise, ce handicap va s'accroître et les moyens considérables qu'il va mobiliser, déjà estimés à 40 milliards d'euros, manqueraient aux autres régions.

### LES MÉFAITS DU CENTRALISME DE PLUS EN PLUS RECONNUS

Les praticiens de l'économie connaissent eux aussi les méfaits de cette centralisation et ils tentent de la contourner. Ainsi Pierre-Henri Gourgeon, directeur général d'Air France-KLM, a-t-il décidé de déplacer des activités de sa compagnie vers plusieurs grandes villes. Car, a-t-il reconnu, "notre service n'est pas assez satisfait du fait de l'organisation en 'toile d'araignée' centrée sur la capitale" (Le Figaro, 11 juillet). Et ce printemps, le cabinet Ernst & Young, mesurant l'attractivité des grands États en matière d'investissements étrangers, a expliqué pourquoi l'Allemagne tient maintenant la tête en Europe dans ce domaine : "L'un de ses atouts réside dans ses grandes villes, qui sont autant de pôles décentralisés et bien identifiés". Tandis qu'à l'inverse : "Il est trop risqué pour la France de faire reposer son activité uniquement sur la région capitale" (Les Échos, 25 mai). Une mise en garde toutefois tombée dans l'oreille de sourds.

Pourquoi nos gouvernements méconnaissent-ils ainsi ce qui s'impose aux observateurs et aux praticiens de l'économie, et choisissent-ils d'accroître la centralisation au lieu de l'enrayer ? Sont-ils à ce point prisonniers des dogmes portés par les énarques de la capitale ?

### UNE FOLIE DES GRANDEURS QUI SE GÉNÉRALISE

En avril, leur revue "Ena hors les murs" (N° 410) justifiait, sous plusieurs signatures, une vigoureuse justification du Grand Paris<sup>(1)</sup>. On y lisait notamment : "Le Grand Paris consiste à construire la métropole de demain, la ville-monde qui saura être la rivale de Londres, New York ou Shanghai".

(1) À l'exception d'Adeline Hazan, maire de Reims, qui, fort lucidement, s'est inquiétée de "l'hégémonie grandparisienne".

Ce que ces technocrates feignent d'ignorer, c'est qu'en plus de Londres, la Grande-Bretagne compte plusieurs grandes villes très actives qui l'équilibrent, et que pour leur part, New York et Shanghai rayonnent sur des États autrement plus étendus et peuplés que la France, et se trouvent pareillement équilibrées par d'autres grandes cités.

Devant la folie des grandeurs qui a saisi notre technocratie parisienne, on s'incline donc et l'on va concentrer toujours plus d'activités dans la capitale, quel qu'en soit le coût. Quelques régions qui en sont proches en bénéficieront peut-être. Les autres, au contraire, en souffriront, surtout celles de la périphérie de l'hexagone. Entre autres, la Bretagne. Même le président d'Île-de-France, Jean-Paul Huchon, s'est étonné de l'ampleur croissante du projet, en particulier de celle du futur supermétro parisien porté à 160 km et d'un coût de 33 milliards d'euros. "Ce projet, dit-il, est radicalement différent du schéma initial de Christian Blanc. Il prévoit 72 gares au lieu de 40, un rééquilibrage à l'Est et n'oublie pas la grande couronne".

Autres exemples : une nouvelle gare TGV est envisagée à Leusaint (Seine-et-Marne) pour desservir Sénart, via un tunnel de 31 km (3,4 milliards d'euros) et une deuxième, souterraine, à Orléans (650 millions d'euros). Mais comme on escompte que le trafic aérien en Ile-de-France va doubler dans les vingt prochaines années et qu'Orléans est limité à 200 000 mouvements d'avions par an, une soixantaine d'élus UMP ont proposé qu'on ressorte le projet de troisième aéroport parisien.

De son côté, le plateau de Saclay compte déjà dix grandes écoles, une université de haut vol et des laboratoires hors pair. Encore insuffisant, est-il jugé, et pour que le projet bénéficiât de fonds du grand emprunt, un projet d'initiatives d'excellence vient d'être présenté, fondé sur les mathématiques, la physique, les nano-sciences, la chimie-biologie, l'économie et le management. La région qui concentre déjà plus de la moitié des chercheurs français va donc en accroître le nombre. Combien en restera-t-il ailleurs ?

Tout cela est encore loin d'être assez. Antoine Rufenacht, ex-maire du Havre, s'est vu confier par François Fillon la mission de présenter un projet de développement de la vallée de la Seine conduisant à faire du port normand la façade maritime du Grand Paris !

### UNE GABEGIE DE PLUS EN PLUS DISPENDIEUSE

Dans le domaine de la Culture, même gigantisme. Un haut fonctionnaire, Daniel Janicot, président de l'Agence pour la Vallée de la Culture (1), a reçu mission de réfléchir à ce que doit devenir le Grand Paris au plan culturel. Il s'est légitimé, dans Les Échos, que la région parisienne compte déjà "1 800 bâtiments classés, 200 théâtres et cafés-théâtres, 140 musées, 400 galeries d'art, 50 centres culturels étrangers...". N'est-ce pas suffisant ? Nullément et des équipements supplémentaires sont prévus, voire déjà en cours de réalisation.

C'est le cas, notamment, de la nouvelle salle de concerts appelée la Philharmonie, un exemple de gabegie pire que ce que l'on savait : selon le rapporteur du Budget au Sénat, Philippe Manni, "ce projet représente un coût global de 336 millions d'euros. La première estimation s'élevait à 203 millions". Et de regretter "une improvisation budgétaire permanente et un coût allant crescendo...". Quant à son homologue à l'Assemblée nationale, Gilles Carrez, il a précisé que pour cette salle, "les dépenses à la charge de l'État ont déjà progressé de 70 % par rapport au projet initial". Si une telle pratique avait lieu ailleurs qu'en région parisienne, on ne manquerait pas de dénoncer "les dépenses somptuaires des collectivités territoriales".

Mais il s'agit du Grand Paris et le maître d'œuvre est l'État. Alors, silence dans les rangs !

### LES ÉLUS DES AUTRES RÉGIONS VONT-ILS ENFIN RÉAGIR ?

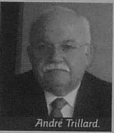
Ces extravagances ont un coût déjà colossal, et qui croît en permanence. Tout le pays, donc les autres régions, devront en payer la facture, par des impôts supplémentaires et par une réduction de leurs investissements. Sans compter que nombre de leurs propres projets risquent de devoir être ajournés pour ne pas faire double emploi avec ceux du Grand Paris.

Les maires des autres villes et les présidents de région vont-ils enfin s'en émouvoir et tenter de mettre le holà à cette folie dispendieuse ? En feront-ils l'un des enjeux de l'élection présidentielle ? S'ils s'en abstenaient, ils ne commettraient pas seulement une faute politique. Ils failiraient à leur devoir. ■

MORVAN DUHAMEL

## Huit nouveaux sénateurs bretons le 25 septembre

Ce n'est pas un scrutin qui soulève l'enthousiasme. Et pourtant, les élections sénatoriales qui se déroulent le 25 septembre pourraient changer l'équilibre politique de cette Haute Assemblée.



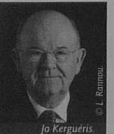
André Trillard



Yannick Vaugrenard



Odette Herviaux



Jo Kergueris

Choisis pour six ans au suffrage universel indirect par des élus locaux et des délégués désignés, les sénateurs représentent les collectivités territoriales de la République. Actuellement, c'est la droite qui est majoritaire au Sénat même si la marge est étroite et il se pourrait que le 25 septembre, cette majorité bascule à gauche, ce qui serait une première de son Histoire. Mais rien n'est joué.

En Bretagne, deux départements sont concernés par cette élection, la Loire-Atlantique et le Morbihan.

### EN LOIRE-ATLANTIQUE

Dans ce département qui compte cinq sénateurs (trois de droite, Gisèle Gautier, Monique Papon et André Trillard et deux de gauche, François Autain et Charles Gautier), les cartes se dessinent peu à peu puisque seul André Trillard se représente. Le conseiller général et maire de Saint-Gildas des Bois, a présenté la liste UMP qu'il conduira où l'on trouve Danièle Rival, Alain Hunault, Sophie Jozan, Patrick Baleydière, Nathalie Poinier et Patrick Girard. À gauche, c'est une liste d'union qui est emmenée par Yannick Vaugrenard avec également Michèle Meunier, Roman Dartec, Sabine Mahé, Gilles Philippot, Michèle Gressus et Patrick Mareschal, l'ancien président du Conseil général. Une autre liste est annoncée, celle de Joël Guernan conseiller général, maire nouveau centre de Saint-Sébastien-sur-Loire.

### EN MORBIHAN

Trois sénateurs (une de gauche, Odette Herviaux, deux de droite, Jo Kergueris et Josselin de Rahan qui ne repart pas) représentaient le département dans la précédente Assemblée. La liste de droite se veut unie avec Jo Kergueris, François Gouliard et Jacques Le Nay, ticket qui espère bien ravir le siège de la PS Odette Herviaux qui, elle, se présente avec Joël Labbé, conseiller général et maire de Saint-Nolff et peut-être Michel Le Scouarnec, maire PC d'Auray. Le PC, qui avait envisagé une candidature, a en effet décidé de ne pas faire de liste. Voilà ce que nous pouvons dire sur ces élections à l'heure où nous écrivons ces lignes à la mi-août. ■

ANNE-EDITH POULVEZ



Jacques Le Nay



François Gouliard

### Nous avons lu...

#### Bientôt nous aurons faim

"On ne fera pas le bonheur des consommateurs en ruinant les producteurs." Dans "Bientôt nous aurons faim", Gérard Le Puill ne se veut pas alarmiste. Il entend simplement faire prendre conscience aux autorités françaises et européennes qu'il n'est plus possible de continuer sur cette voie. Le journaliste s'appuie sur les témoignages d'éleveurs et d'exploitants pour pointer les carences d'un système obnubilé par la doctrine libérale. La première partie de son ouvrage complète le constat qu'il fait : fait voici deux ans dans son précédent livre "Planète alimentaire : l'agriculture française face au chaos mondial". "L'agriculture, secteur économique vital, est probablement l'un des plus mal traités dans notre pays", écrit-il, fustigeant au passage la politique actuelle et l'incompétence des ministres qui se succèdent et font le lit d'une commission européenne ultralibérale sur ce sujet.

GÉRARD LE PUIL



Dans un second temps, il expose des solutions qui passent par l'agriculture biologique et le concept d'agriculture écologiquement intensive développé par l'agronome Michel Grifon. Pour Gérard Le Puill, si l'on continue à produire pour les marchés, il sera impossible de nourrir les 7 à 9 milliards d'hommes que comptera d'ici peu la planète. D'où le titre de l'ouvrage qui conclut en appelant au retour des cultures vertes autour des agglomérations, en pionnant les circuits courts, en plaçant pour une nouvelle civilisation de l'arbre nourricier qui est aussi un piège à carbone (Pascal Qaladé Ed. - 304 p. - 20 €). ■

## AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

## L'Europe des Régions est-elle dépassée ?

Denis de Rougemont<sup>(1)</sup>, le disciple personneliste d'Emmanuel Mounier, l'initiateur du concept d'Europe des Régions, ne fait désormais plus peur qu'à certains sectaires jacobins. Si ces derniers sont en effet moins nombreux, ils sont plus virulents au sein des grands partis hexagonaux, de gauche comme de droite.

Pourtant, l'Europa ne se construit pas contre ses États membres, bien au contraire, mais avec eux dans un processus plus coopératif qui, progressivement, a fini par toucher les mentalités, et c'est cela le plus important.

Certes, il reste beaucoup à faire, notamment au sein de nos administrations, à commencer par celle de l'Éducation dite "nationale". Cela fait pourtant bien longtemps que Michel Rocard, et quelques autres, plaident pour des avancées contractuelles et non plus seulement étatiques et autoritaires, tant il est vrai que la loi ne peut tout régler. La révolution culturelle de 1968, dans ce qu'elle avait de positif, y a été bien vite oubliée...

Contrairement à ce qui est encore parfois affirmé par certains politiciens démagogues, et pas seulement en France il est vrai, la construction européenne constitue le plus bel exemple de ce processus coopératif qui intéresse de nombreux États qui, de par le monde, ont compris l'intérêt de l'échelle macro autant que micro-régionale et locale et de leur articulation. Les États-Nations ont tout de même été, au moins pour une bonne part, et ce depuis l'époque napoléonienne, à l'origine des grands conflits qui ont ensanglanté l'Europe. Si le débat autour du référendum sur le Traité européen n'avait pas été manipulé comme il l'a été et s'il avait été plus démocratique, sans doute aurions-nous aujourd'hui, pour faire face aux crises, des outils européens qui l'aurait maintenant fabriqué dans l'urgence... De grands Européens comme Bronislaw Geremek et Joseph Rovani avaient pourtant mis en garde, eux qui ont construit leur vie autour de cette idée européenne qui reste encore un combat. Comment ne pas approuver Nicolas Baveret ? "L'Europe ne peut plus être le bouc émissaire de l'impuissance des gouvernements nationaux. Elle doit être repensée, assumée et ancrée dans la conscience des citoyens"<sup>(2)</sup>.

La Bretagne fut et est toujours à la pointe de ce combat. Ce n'est évidemment pas un hasard si ce sont des Bretons que l'on retrouve à la présidence de plusieurs des grandes associations européennes et internationales qui participent à ce processus coopératif, que ce soit Jean-Yves Le Drian à la CRPM\*, Louis Le Penec à l'AFCCRE\*,

Charles Josselin\* à CUF ou Claudy Lebreton à la CEPLI\*, comme ce fut le cas, parmi d'autres, d'Yves-Thibault de Silguy, le fondateur de l'ÉURO, ou, aujourd'hui d'Alain Cadee<sup>(3)</sup>, promoteur de la nouvelle stratégie européenne pour l'espace Atlantique. On ne pourrait oublier le réseau des Bretons de Bruxelles piloté par Olivier Brunet et Jean-Pierre Conan. Il serait trop long d'énumérer les noms de tous ces Bretons qui jouent ou ont joué un rôle décisif dans la construction conjointe et encore itérative, de la Bretagne et de l'Europe.

La construction inter-étatique doit en effet s'accompagner d'une nécessaire recherche de cohérence - on le voit ces jours-ci avec le besoin d'une vraie politique économique et monétaire européenne - qui ne peut reposer que sur des processus coopératifs. Le fédéralisme doit rester un objectif méthodologique, mais à condition que les États assument auparavant leurs propres responsabilités et conjointement. Ce sont les gouvernements, en premier lieu allemand et surtout français, qui ont volontairement fermé les institutions européennes en limitant les pouvoirs de la présidence de l'UE, y compris dans le choix du président, et en agissant de manière isolée et sans concertation avec les autres États membres. Le couple franco-allemand est sans aucun doute indispensable, mais il ne suffira pas.

Au Parlement européen et au Comité des Régions de renforcer leur collaboration pour que les populations et les territoires puissent redonner tout son sens, mais aussi toute son efficacité à l'ambition européenne. Ce n'est pas une question de nouveau Traité, c'est une question de volonté partagée, pragmatique et démocratique, autour du processus coopératif qui a pris principalement trois dimensions : celle des coopérations horizontales entre les autorités locales, celle des coopérations verticales mais à multi-niveaux (du local au global) et celle enfin des coopérations transversales (multisectorielles), trois formes de coopérations qui ont été construites progressivement.

1 • **La coopération horizontale**, avec le développement de l'intercommunalité face à la fragmentation à été prolongée au niveau européen avec la coopération transfrontalière et transrégionale, puis avec la mise en place des "Groupements européens de coopération territoriale". Les fameux GECT. La réussite de l'UE se vérifiera d'abord dans les territoires transfrontaliers comme élément de dépassement des frontières. En cela, ils constituent un prolongement des traditionnels jumelages de villes.

2 • **Avec la coopération verticale**, il s'agit de rompre avec une approche hiérarchisée, descendante (top-down) afin de valoriser le principe de subsidiarité et passer à une conception plus ascendante (bottom-up) de la conduite des politiques. C'est un changement fondamental. La coopération verticale, ou dite "à multi-niveaux" (MLG : Multi Level Governance) s'établit différemment entre les différents niveaux : commune, département ou province, région, État central, Europe, voire Nations Unies. Elle est la manifestation d'un double mouvement de transfert de responsabilités vers des instances supra-étatiques - l'Union européenne notamment - et vers des niveaux infra-étatiques.

3 • **Enfin la coopération transversale** dont l'enjeu fut de substituer à une organisation de type bureaucratique, une organisation en "réseaux" (networking) qui permet de contourner le fonctionnement traditionnel des administrations notamment étatiques. L'Europe des Régions ainsi conçue de manière complémentaire de celle des États, constituera l'Europe moderne de demain, une Europe en invention continue et... partagée. Dans son dernier livre, Pascal Pellan<sup>(4)</sup>, n'hésite pas à affirmer que "l'enthousiasme est non seulement un art de vivre mais aussi le moteur du développement". N'est-ce pas cette maxime qui a conduit les bâtisseurs de l'Europe comme ceux du renouveau de la Bretagne ? C'est en tous cas et dans le même sens, celle qui, assurément a permis à Yann et Anne-Edith Pouvez et quelques proches, de mener *armor magazine* jusqu'à son 500<sup>e</sup> numéro, pour la Bretagne et pour l'Europe, et donc avec succès. ■

PERRICK HAMON

\* CRPM : Conférence des régions périphériques maritimes, créée à Rennes sous l'impulsion de Georges Pierrat - AFCCRE : Association française des communes et régions d'Europe (qui vient de fêter ses 60 ans) - CUF : Cités unies France - CEPLI : Conférence européenne des collectivités intermédiaires (RDF).

(1) Cf. *armor*, décembre 2006 - (2) In *Le Monde* du 2 août 2011 - (3) Alain Cadee, parlementaire européen, auteur du rapport sur "L'histoire européenne pour faire vivre la cohésion territoriale dans l'espace Atlantique" - (4) "Le nouveau match des artisans" (Éd. Chavallier). Pascal Pellan dirige la Chambre des métiers des Côtes d'Armor.

# Brezoneg er hazetennoù

**N**eo ket an oll gelaouennoù a gav an tu d'embann eur 500<sup>th</sup> niverenn. Setu koulskoude peuz en em gav gant armor ar miz-mañ : red vez padoud evid em gaoud ! Pa zotijer e vez skignet 40 000 skwerenn beb miz, sed aze peadra d'ober av' d'ar re a vez oh embann kelaouennoù brezoneg.

En eur stumm nevez hag e liou e reer bremañ tro al leoriou hag ar helaouennoù all. Lennegz a gaver ive e "Brud Nevez", hag a zo deuet da veza eur gwir magazin e liou penn-da-benn, gant skidou fonnuz evel en hariv-mañ diwar-benn bio-lwerzon, pennadoù-kaoz ha forzig keleier.

## KAOD LENNERIEN : AZE EMA AN DALH

N'eus hini ebet dezur ar helaouennoù brezoneg hag he dije kalz muioh evid eur 600 komananter bennag. Perag an diaoull n'eus ket muioh ? O paouez kuitaad "Ya !" em Gwenael Dage-goude beza bet gret war he zo e-pad c'hwel vloaz, hag e zoñj e-neus diwar ze : n'eo ket boaz ar vrezoneneg da lenn en o yez, emezañ. Pez n'eo ket sur, rag war an "Télégramme" e vez lennerien da yaou evid pennad Gilles Pennec. Re uhel al live, eme c'hoaz Gwenael, ken e lavar lod n'eo ket ar memez brezoneg hag o hini : gwir eo ez eus eun diforh braz etre an hini a gomzer hag an hini a vez skrivet. Ha marteze n'eo ket an danvez evid plijoud d'an oll. Hopala ! Ha ne vefe ket re uhel an harzou da lammad dresto ? Rag n'eo ket toud : pa ne gaver ket ar helaouennoù brezoneg da breza ar stalioù, e ranker komananter dezo. Heb komz dezur ar zohizezou gret ha toud e-neus an eil e-keñver egile.

N'eo ket Yann-Fañch Jacq eun den da goll frañs ata. Poan e-neus, met gant "Ya !" eo deuet an taol gant da vad. Kelaouennoù all a embanne et tu all da 700 emaint o tigemmer "Rouzig", e-touez ar re yaouanka. Mizer e-neus bet gant "Louarnig" adiañset eo bet tr miz. Zo eun doare fluo ha fun evid ar gremarded. Ouspenn eur vloaz, zo e karfe embann "A bep tu" evid ar re vraz. N'eo ket huñveal a ra nemeten koulskoude... ■ FANCH BROUDIC

## armorEXPRESS

• L'Assemblée de la Collectivité de Corse a voté pour la co-officialité de la langue corse au côté du français sur son territoire. L'Union démocratique bretonne (UDB) a voté un pas politique important vers l'obtention, en France, d'un statut officiel pour les langues régionales. L'UDB a déposé, pour la prochaine session du Conseil régional de Bretagne le 21 septembre, une motion en faveur d'un statut officiel pour la langue bretonne et le gallo. • Le groupe lorientais de prospective Futuroouest propose le n°39 de sa revue "FuturWest" gratuitement en téléchargement. Il organise un séminaire axé sur les "Ruptures mondiales 2030-2050" le samedi 17 septembre à Josselin, une "Initiation à la démarche prospective" le vendredi 30 septembre à Lorient et une conférence animée par Xavier de Mazenod sur le thème "Télétravail, la percée d'Avranches", le jeudi 27 octobre, à la cantine numérique à Rennes. [www.futuroouest.com](http://www.futuroouest.com) • L'Association régionale d'information des collectivités territoriales (Ainc) fête ses 40 ans le samedi 24 septembre à Andel avec un temps fort autour du rôle et des perspectives entre l'État et les collectivités pendant les 40<sup>th</sup> dernières années. [www.aic.asso.fr](http://www.aic.asso.fr)

# 10<sup>e</sup> Prix de l'Avenir du breton

**L**es Prix de l'Avenir du breton valorisent et encouragent les initiatives individuelles et collectives en faveur de la langue bretonne. La 10<sup>e</sup> cérémonie s'est déroulée à Vannes, sous l'autorité de Lena Louarn, présidente de l'OHis ar brezhoneg et vice-présidente du Conseil régional.

### PARTICULIERS

**1 - Mikael Bodlore-Penlaez**, Quimpérois qui a appris le breton à l'âge adulte et qui a mis ses compétences de graphiste et de géographe au service de la langue. Il a créé les sites internet Eurominority et GéoBreizh et est l'auteur, avec Divi Kervella, du monumental Atlas de Bretagne, en breton et en français.

**2 - Yann-Vareh Thorel**, enseignant à Divan Sant-Brieg, pour sa traduction en breton de Dostoïevski et de la "Montagne des Âmes" du prix Nobel chinois Gao Xingjian.

**3 - Vladislav Ezhov**, Russe qui étudie le breton à Rennes 2 où son mémoire de Master 2 s'intitule "Le breton à Landernau entre les deux guerres".

### ENTREPRISES

**1 - Pharmacie Chéret**, à Saint-Agathon, officine dotée d'une signalétique entièrement bilingue.

**2 - FNAC de Rennes**, premier magasin de l'enseigne à jouer la carte du bilinguisme.

**3 - Geval Onyx**, société qui a mis le breton au cœur de sa communication.

### COLLECTIVITÉS

**1 - Mairie de Quimperlé**, signataire de la Charte Ya d'ar brezhoneg voici 3 ans et qui a mis en place une vraie politique linguistique avec un plan d'actions au sein des services municipaux, 200 places de rue installées, création de classes bilingues...

**2 - Communauté de communes du Pôher**, pour sa généralisation du bilinguisme à tous les équipements au service du public.

**3 - Mairie de Loermequier**, qui, grâce à Ya d'ar brezhoneg, a installé une signalétique bilingue, créé des cours du soir de breton...

### ASSOCIATIONS

**1 - Bretoned Sant-Guilherm - Sciences-Po Paris**, dont des étudiants originaires de Bretagne se sont battus pour faire accepter leurs statuts déposés en breton et en français.

**2 - "Skrabidoull"**, site internet de bandes dessinées en breton initié par Patrick Béchard.

**3 - Hipolenn**, association où les bénévoles incitent les enfants à la lecture en breton.

**BRUD NEVEZ**  
Votre revue en breton !  
6 n° : 36 € - 4 Fu Y, Collet 29200 Brest

# Andrea ar Gouilh, André Pochon, Yann Choucq et Jo Le Bihan : Colliers de l'Hermine 2011

Créé en 1381, l'Ordre de l'Hermine compte parmi les plus anciennes distinctions d'Europe.



Yann Choucq, Jo Le Bihan, Andrea ar Gouilh, et André Pochon.

**L**a renaissance a été marquée par la remise du Collier de l'Hermine en septembre 1972 à René Pleven. Et, depuis 1988, chaque année, il est décerné par l'Institut culturel à quatre personnalités ayant œuvré pour la Bretagne. C'est à Quimper qu'a eu lieu la remise 2011.

### LES 4 "COLLIERS" 2011

Andrea ar Gouilh est la 100<sup>e</sup> récompensée de ce Collier de l'Hermine. Cette Comornaise qui a toujours chanté est depuis longtemps l'interprète de gwerziou et de chansons populaires, notamment issues du Barzaz Breizh mais aussi de textes de Youenn Gwernig, Perjakéz, Helias ou encore Glenmor, textes qu'elle a contribué à faire connaître. On se souvient aussi qu'elle a accompagné très jeune Alan Stivell qui s'appelait encore Cochevelou.

André Pochon, lui, est un agriculteur des Côtes d'Armor. Peu après son installation dans une petite exploitation, il s'emploie avec les équipes de la JAC (Jeunesse agricole chrétienne), à réfléchir à la modernisation de l'agriculture. Pour lui, il s'agit davantage de gagner plus que de polluer moins. C'est donc un peu sans le savoir qu'il fait la promotion d'un autre type d'agriculture, favorisant l'herbe. Ce n'est que plus tard qu'il a été sensibilisé à la protection de l'environnement. On lui doit la création du CEDAPA (Centre d'études pour le développement d'une agriculture plus autonome).

À 80 ans, il continue d'être un militant actif, allant un peu partout parler de ses expériences. Yann Choucq se définit lui-même comme le défenseur du droit à l'existence des peuples. C'est d'ailleurs pour défendre les militants bretons arrêtés après une vague d'attentats qu'il devient avocat. Il participe aussi en 1969 à la création de Skoazell Vreizh, dont la mission est d'aider les familles et les Bretons emprisonnés. Depuis, il se revendique avocat des peuples sans État. "Je rêve, dit-il, du moment où mon peuple pourra débattre d'égal à égal avec d'autres peuples".

Jo Le Bihan est l'Homme de Locarn. Mais avant d'ouvrir ce célèbre Institut où se rencontrent des personnalités du monde entier qui viennent débattre des enjeux à venir, il a eu d'autres vies, notamment comme professeur d'HEC ou directeur de recherches à l'Université de Paris Dauphine. Mais sa grande fierté est certainement la création de ce think tank dans le plus petit village câblé de France dont les missions s'articulent autour de trois pôles : la prospective économique, la formation et le développement territorial.

# Quand Ernest Renan stigmatisait "le mal français par excellence"

**U**ne réédition du livre d'Ernest Renan "La Réforme intellectuelle et morale" est parue<sup>(1)</sup>, avec une remarquable préface de Mona Ozouf. Remarquable notamment par la façon dont notre compatriote souligne ce qu'a encore de très actuel l'ouvrage du philosophe breton.

Elle évoque d'abord sa surprise douloureuse, le 16 juillet 1870, "quand il apprend que la France a déclaré la guerre à la Prusse [...] car l'Allemagne, confie Renan, a été sa maîtresse". Et lorsque, après une série de revers militaires, Paris capitule, son rêve se brise : "Non seulement l'espérance d'une paix durable entre l'Allemagne et la France, mais aussi celle d'un ordre européen achevé, fondé sur l'alliance de trois pays, France, Allemagne, Angleterre".

Il cherche alors les raisons du drame intervenu, c'est-à-dire de l'affaiblissement de la France, et il propose des remèdes. Parmi eux-ci, note Mona Ozouf, "travailler à la décentralisation administrative, cette clé d'une vie provinciale animée, car la centralisation est, pour Renan comme pour tous les libéraux, le mal français par excellence qui a voyagé de l'Ancien Régime à la Révolution". Mais la nouvelle République qui succède à l'Empire abattu, et aussi les deux suivantes, non contentes de repousser ce remède, accentueront le "mal français par excellence". Qui, en dépit de quelques timides sursauts, sévit encore. ■ M.D.

(1) Éditions Perrin, collection "Les Mémoires".

## Disparitions

### Pêr Denez

Pêr Denez était né à Rennes en 1921. Il fut président du Conseil scientifique de l'Institut culturel, du Kuzul ar Brezhoneg, du Conseil culturel, entre autres. C'était surtout un grand militant de la langue bretonne. En effet, pendant des années d'université il met toutes ses compétences pour lui garantir un avenir : il est à l'initiative de la création de la licence, du Deug, d'une méthode d'apprentissage du breton... L'édition en breton lui doit aussi énormément. Inépuisable et attentif, il était à la pointe de tout ce qui lui semblait et pouvait être une avancée, y compris en matière politique, sur l'échiquier de cette Bretagne qui lui fut si chère et qui le servira jusqu'au point de ses capacités physiques. Il a été parmi ceux qui ont fait vivre et grandir notre patrimoine. ■ ANGÉLÉ JACQ

### Gwen Jegou

Nous l'apprenons au moment où ce numéro est prêt à être imprimé. Gwen Jegou est décédé le 19 août à l'âge de 80 ans. Sculpteur, il pratiquait cet art comme il pratiquait la vie, avec humour. En 1919, il avait acquis, avec sa femme Dodik, un petit théâtre à St-Malo où naquirent "Les Rencontres chez Gwen et Dodik" où la culture bretonne côtoyait les cultures du monde. Plus tard, toujours avec son épouse, il participe à l'aventure de la Maison internationale des poètes et des écrivains. Ses obstacles ont eu lieu à La Gouesnière, là ils résidaient. Nous assurons Dodik, ses enfants et ses proches de notre affectueuse amitié. ■ A.-E.P.

**LE PEUPLE BRETON**  
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui  
Pobl Vreizh  
Abonnement : 35 €  
9, rue Piel Dubat - 22000 ST-BRIEUC

# Bretagne-Pays de Galles au cœur de l'Arc Atlantique

C'est le thème du colloque organisé par l'Institut culturel le samedi 8 octobre, au Cinéville à Saint-Nazaire. Regarder vers le passé des relations entre la Bretagne et le Pays de Galles correspond à visualiser le chemin de la mer comme un futur développement des échanges entre les deux pays.

Pour Hubert Chémereau, chargé de mission pour le colloque, "cette rencontre, à Saint-Nazaire, est hautement symbolique". Et d'expliquer que le vaste mouvement d'échanges entre la Bretagne et le Pays de Galles a débuté dans l'estuaire de La Loire, dans les années 1850, sur fond de Révolution industrielle. "En 1900, on a recensé 300 navires entre Saint-Nazaire et les principaux ports gallois, avec même des lignes régulières. Jusqu'aux années 1930, Saint-Nazaire était le premier port breton pour les échanges avec le Pays de Galles". Le géographe André



Loire-Atlantique, sont les jumelles de cités galloises. En 2007, lors de la Coupe du Monde de rugby, l'équipe galloise s'était installée à Pornichet et s'entraînait à Saint-Nazaire.

### UNE RÉALITÉ À TRANSFORMER

Le colloque propose au Cinéville (à quelques mètres du bassin qui accueillait les premiers bateaux en 1850) sera l'occasion de rappeler ces échanges mais surtout de démontrer que les perspectives maritimes pour le développement économique, culturel et touristique sont une réalité à transformer.

Daniel rappelle que ce commerce portait sur le charbon, pour alimenter les raffineries, pour les conserveries, les locomotives et les vapeurs, pour des sidérurgies sur l'eau, à Trignac, à Indret, à Hennebont... Mais les échanges n'étaient pas unilatéraux puisque "les navires qui apportaient du charbon, fer blanc et tuiles repartaient chargés de produits agricoles, poteaux de mines et sel", souligne l'historien Jean-Jacques Monnier. "Pour les Gallois, la Bretagne était une terre d'industrie propre", fait remarquer Hubert Chémereau. Les liens entre les deux pays perdurent : dès 1964, la ville de Nantes s'est jumelée avec Cardiff et aujourd'hui, 46 communes bretonnes, dont 12 de

Après l'accueil par Patrick Malneu, président de l'ICB, seront proposées des interventions de géographes, historiens, journalistes... Yves Lanié, ancien directeur du développement de la Brittany Ferries, évoquera la réflexion sur la mise en place d'un ferry direct Pays de Galles/Bretagne. Deux tables rondes sont également au programme : "Renaissance des relations breto-galloises au moment de la Révolution industrielle" et "Quelles perspectives pour les relations avec le Pays de Galles dans le cadre d'une renaissance des solidarités atlantiques". La veille, le 7 octobre, la ville de Trignac proposera une journée d'amitié breto-galloise. ■

## La Région à la rencontre des investisseurs japonais

Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional, a conduit cet été la délégation bretonne en visite au Japon dans le cadre de la 7<sup>e</sup> mission organisée par Bretagne International. Ce déplacement annuel vise à conforter les relations avec les entreprises japonaises implantées en Bretagne (Yoku Moto, Sanden, Canon et Renesas) en les assurant du soutien de la Région dans leurs futurs développements, mais également à rencontrer des investisseurs potentiels. Jean-Yves Le Drian a notamment échangé avec le vice-ministre de l'Agriculture et de la Pêche sur des perspectives dans le domaine de l'aquaculture, avec l'ambassadeur de France au Japon et avec les responsables de groupes industriels comme Ajinomoto (agroalimentaire-santé) et Riken Vitamin Co (ingrédients alimentaires transformés, vitamines) auxquels a été présenté le projet Breizh'Alig, dont le but est de soutenir la structuration d'une filière Algue durable en Bretagne par le développement de l'aquaculture. ■

### Point de vue

## Humeur automnale

"My blackberry is not working" disait récemment sur le Net un personnage entrant dans un magasin de légumes et fruits et déposant sur la banque... une mûre ! Puis le sketch enchaînait avec les allusions à Orange, Apple, etc. jusqu'à prendre date pour un rendez-vous, en glissant une datte dans son agenda papier.

L'automne est de retour et avec lui, le temps des pommes, c'est à dire les taxes, impôts et contributions diverses dont, en France, on se garde bien de mesurer le rapport coût/efficacité, on aurait bien des surprises, à commencer par la (pseudo) marque "Bretagne" (1). Bref, un temps de pommes... à tomber dans les pommes ! À propos de pommes, on a failli réquisitionner tous les arrosoirs au moment de la sécheresse, mais heureusement, le réchauffement climatique (nouvelle religion des gogos) s'est traduit par une succession de jus... de pomme ? 2012 s'annonce comme une année à poires... je veux parler ici des OGM, c'est-à-dire les citoyens du beau Pays de France qui seront sommés d'être un chef qui leur promettra ce qu'il sera dans l'impossibilité de réaliser, mais c'est comme ça avec des Citoyens-OGM (Organismes Généralement Manipulés). Et puis, ce sera peut-être une femme qui sortira du Choixpeau, comme dans Harry Potter ? Enfin, pourvu qu'elle soit "Bio" et que les mecs acceptent qu'elle ramène sa fraise... Bon, finalement ce serait quand même mieux qu'un candidat du centre car les Français étant nuls en géométrie, ils seraient capables de croire dans un "homme du milieu", avec toutes les interprétations possibles... Pour finir sur une note beurree, j'ai retrouvé un poème écrit il y a plus de trente ans. J'ai trouvé qu'il était encore valide : je vous laisse juger.

### Marché commun

L'Europe mène la danse, La France, la France, la France, L'Amérique et sa décadence, La France, la France, la France, L'Étrique donne son espérance, La France, la France, la France, L'Asie avec ses remontrances, La France, la France, la France, L'Océanie montre sa transparence, La France, la France, la France, L'Antarctique entre en transe, La France, la France, la France, La France, Ton beurre est rance ! ■

(1) M. FAUCHARD

(1) Un observateur attentif des étapes de montage du Tour de France aura remarqué qu'on a le temps d'voir quelques drapeaux nationaux et deux drapeaux régionaux, le basque et le breton. Le Gwen-ha du est "la" marque Bretagne, connue dans le monde entier, depuis bientôt un siècle !



### Lexique du XXI<sup>e</sup> siècle

## Localiser

Le verbe "localiser" a longtemps appartenu au vocabulaire militaire. L'art de la guerre impose de localiser les troupes et les installations ennemies. "Capitaine Belmont, prenez mille hommes et investissez Koenigsshoffen !". Dans l'inconscient du soldat, localiser et neutraliser étaient les deux séquences fondamentales de la guerre de position. Au fil du temps, les stratégies se sont démodées. Les séquences de localisation et de neutralisation sont devenues insuffisantes dans les conflits modernes. Elles ont perdu leur suprématie par rapport à d'autres actions comme démolir, diviser, intoxiquer, isoler. Depuis quelques années, le verbe "localiser" est devenu populaire chez les utilisateurs de GPS. Cette opération est du ressort exclusif des machines et des satellites, pour déterminer où se situe une destination, un ami, un client ou un restaurant. Le verbe localiser rejoignait ainsi le verbe délocaliser, apparu avec la mondialisation, dans son acception d'opération mécanique, hors d'une responsabilité humaine identifiée. Le GPS localise votre destination sans que vous osiez le contester. La délocalisation, elle aussi, nous est présentée comme une fatalité. On délocalise, non pas parce que quelqu'un l'a voulu, mais parce que les circonstances l'imposent : les salaires sont moins chers ici, le marché plus prometteur là. Jakez Bernard et Malo Bouéssel du Bourg, respectivement président et directeur de l'association Produit en Bretagne, viennent de nous imposer un nouveau terme : relocaliser. Ce vocable n'a rien de militaire, de satellitaire, ni de fataliste. Il s'inscrit dans une nouvelle farandole sémantique autour de la géographie. "Penser global, agir local" est très à la mode chez les bobos, bourgeois-bohèmes, sympathiques et prétentieux. "Penser local, agir global" leur répondent les lils, libéraux-libertaires, concrets et ambitieux. Les uns vivent dans des vieux quartiers historiques et brassent de vastes idées. Les autres vivent dans des maisons neuves et fonctionnelles, ils brassent plutôt des projets. Qui a raison et qui a tort ? Les positions idéologiques, très en vogue au XXI<sup>e</sup> siècle, s'affrontent devant l'appel du lieu de vie, devenu l'écrin indispensable de la mémoire, de l'imaginaire et de l'intelligence. Se localiser, pour le bobo, c'est atterrir quelque part. Pour le lil, c'est un point de départ. Une chose est sûre : nous sommes de moins en moins des indigènes. Nous voulons être reconnus comme des "locaux".



Relocalisation, le leitmotiv d'une campagne de Produit en Bretagne.

Aujourd'hui, même le Parisien se revendique d'un quartier, d'un immeuble, d'un "coin sympa", fût-ce celui d'une résidence secondaire. Le localisme est à la mode. Localiser désigne celui qui mange les produits du cru, nouvelle tendance de l'écologie up-to-date, après le bio et l'authentique. Le glissement de l'indigène vers le localise engendre au moins deux conséquences. La première est que le Breton de la diaspora passe du soupire de l'indigène déraciné à l'appétit du bilocal. Le bilocalisme est ce qui reste de la double nationalité quand les papiers administratifs ne font plus partie des préoccupations.

La seconde conséquence est que le Breton de Bretagne s'émancipe de son lien avec la génétique. La génétique, c'est la mauvaise fée qui s'est penchée sur le berceau du nationalisme breton. Elle s'était penchée auparavant sur le berceau du nationalisme français. Elle fait encore chanter à ses fidèles le cantique du sang impur. Relocaliser, l'autonomiste que je suis y perd un peu son latin, mais y retrouve, sous des habits neufs, certains des rêves qui l'ont bercé. Cuneusement, l'utopie semble avoir rajouté. Ce qui s'engouait autrefois avec le sérieux de la maturité politique s'exprime désormais par la fantaisie et avec l'énergie bouillonnante de l'adolescence. ■

JEAN PIERRE LE MAT

Le prochain mot (dont vous n'aurez malheureusement pas la signification) **Reunification**

## Bécassassine

- La reine Élisabeth a été le premier souverain britannique à visiter l'Irlande libre. Elle s'est longuement attardée à la visite de l'usine Guinness. Parce qu'elle lui appartient ?
- Les élections en Écosse et au Pays Basque ont fait la part belle aux nationalistes. Dans le pays arriéré qui s'appelle la France et qui se veut éternelle, on en est encore aux bisbilles entre membres des partis racketteurs parisiens.
- Huit mille juifs éthiopiens vont émigrer vers Israël à condition de se remettre à pratiquer leur religion, abandonnée depuis près de trois siècles. "Pans vaut bien une messe" et Jérusalem un sabbat ?
- Dans Ouest-France ce cuneux calcul : cinq mille GI's vont quitter l'Alghanistan, suivis par un millier d'autres... soit au total dix mille hommes. Peut-être que les officiers comptent double ?
- Au bac S fuite sur un sujet de maths. S'il y avait eu un sujet par académie, la bavure aurait été vingt fois moins importante. Et vive le centralisme !
- Il y en a encore plein qui se font avoir par les smartphones lorsqu'ils passent une frontière. Le bandit manchot qui est dedans facture six euros le quart d'heure, même sans aucune activité. Qu'ils fassent comme moi : un bon procès.
- Y en a une qui voudrait supprimer le défilé militaire du 14 juillet. Celle-là c'est pas une vraie Française qu'il a dit tout de suite le Premier Ministre.
- À Oslo ils n'étaient pas habitués à la come violence. Peut-être que, comme tous les États qui ne prétendent pas diriger le monde, ils vont encore nous montrer comment gérer la folie ?
- Il paraît qu'on va devoir se dire Kenavo. Siwazh ! Met ken ur wech all, n'eo ket gwir ? ■

## Gilles Munier dénonce les apprentis sorciers

Après avoir passé huit jours à Tripoli, Gilles Munier juge sévèrement l'action militaire française en Libye. Le Rénas a notamment déclaré dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *7 jours* : "Personne ne comprend pourquoi Nicolas Sarkozy s'en est pris à Kadhafi après l'avoir reçu avec tous les honneurs à Paris. Les Libyens, disent-ils, sont capables de régler leurs problèmes intérieurs seuls. De plus, ils craignent une irakisation de la crise. La région de Benghazi est devenue une terre de djihad pour les extrémistes proches de l'Igami. Des armes, des missiles sont entre leurs mains, et peut-être demain du gaz moutarde. Voilà ce qui arrive quand on joue aux apprentis sorciers." ■

Billet d'humeur

Tous fascistes ?

Ceci n'est pas une polémique politique, seulement une précision lexicale en langue française, débouchant tout de même sur un constat de société.

Rappelons brièvement que cette idéologie, le fascisme, officialisée au 20<sup>e</sup> siècle, a en fait été élaborée patiemment par une lignée qui va de Louis XI à Pétain, en passant par Richelieu, Mazzini et, évidemment, les infatigables Napoléon. Idéologie qui se propage rapidement trans Europe, trouve son nom avec Mussolini et inspire aussi bien Hitler que Staline, puis Mao, puis le Pen. Rappelons aussi que si le qualificatif de "fasciste" est devenu l'injure suprême, il s'agit en fait d'un courant politique qui considère "l'État" comme la valeur unique : le citoyen est au service de l'État, en démocratie c'est le contraire. À juger du comportement de nos hommes et femmes politiques, des simples citoyens français et même du mouvement breton, on peut se demander si nous ne sommes pas devenus tout simplement tous fascistes ?

LA NÉGATION...

...de cette inclination devrait se nommer "libéralisme", mais c'est désormais une autre forme d'injure. Elle devrait se nommer "fédéralisme", mais depuis que les Jacobins l'ont emporté sur les Girondins, l'État français n'accepte cette conception que "vers le haut", c'est-à-dire une structure politique plus large dans laquelle il jouera évidemment le premier rôle. L'idée même de n'être que le dépositaire des fonctions régaliennes qui lui auraient déléguées ses composantes, il ne la refuse pas, il ne la discute pas, elle lui est tout simplement inaudible, même pas farfelue, inexistante. On est éf-faré par le discours constamment martelé (en particulier à travers les rubriques "sportives" à la télévision et les parades militaires) de la "grande" de la France et le vécu au quotidien de citoyens qui demandent simplement plus de justice, de calme, de travail ou de repos, ou peut-être aussi

LA MÉGALOMANIE...

...française a bien évidemment été répliquée de façon caricaturale dans des colonies qui ne sont pas toutes très anciennes. Mais restons au niveau de la vie courante hexagonale. La religion de l'État (in-faillible comme le pape) veut que, si l'on vous a facturé par erreur une somme délicate pour votre électricité ou votre téléphone, ou que l'on vous a verbalisé pour une infraction que vous ne pouvez pas avoir commise, qu'importe ! Payez d'abord ! Dans son immense générosité, l'administration concernée pourra, peut-être, dans un délai qui lui conviendra, vous consentir le dégrèvement que vous aurez sollicité. Le mal est si profond qu'il atteint même ceux qui devraient en être les principaux délateurs : une bonne part du mouvement breton, coincée dans sa logique gauchiste pseudo-marxiste n'envisage même pas d'autre solution que de résoudre le problème dans le cadre de l'État français ! Alors, tous fascistes ? Tous les croyants devraient remettre en cause leurs églises, tous les citoyens leurs États et s'interroger sur les services qu'il leur rend. En cas de constat de carence ils affirmeraient : "cet État n'est pas bon, je le rejette". Je le rejette. ■

HERVÉ LE BORGNE

Notennou

- Thierry Meuriat a démissionné de son siège de conseiller régional pour raisons personnelles. Il est remplacé par Jean-Yves Milbeau, 51 ans, agriculteur à Plusquellec.
- Isabelle Cadio a été élue maire des Forges (56). Elle remplace Bruno André, démissionnaire.
- Un nouveau président pour le Centre européen d'entreprises et d'innovation Jean-Luc Blot (St-Malo).
- Jean-Paul Linet (Armoniacaine latière de Lanfrais) succède à Jean-Paul Patard à la présidence du Réseau Entreprendre de Bretagne.
- L'Union des jeunes avocats à un nouveau président Julien Chaimay, 30 ans.
- Jean Dugor (Auray), 60 ans, a été porté à la présidence du Conseil régional des notaires où il prend la relève de Thierry Thomas (Rezé). • Guingamp

rentre dans le club des Villes d'Art et d'Histoire et des Villes Historiques de Bretagne dans la catégorie Ville historique.

• Cet été, plusieurs sangliers ont été retrouvés morts dans l'embouchure du Gouessant, à Morieux. Victimes de l'hydrogène sulfure (H2S), gaz toxique dégagé par les algues vertes en putréfaction ? Les analyses ont révélé que certains animaux présentaient effectivement des traces d'inhalation dudit gaz mortel, ce qui, à l'heure où nous écrivons, ne permettait pas d'affirmer que l'H2S était bien la cause du décès. "On ne peut pas nier la réalité des algues vertes", a déclaré Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional (Le Télégramme, 3 août), mais il faut dire toute la vérité. Dire que personne ne fait rien n'est pas convenable.

Nous avons lu...



Les producteurs du bout du monde

L'épopée agricole de la Sica de Saint-Pol-de-Léon retracée dans un livre de photo-reportages : "Les producteurs du bout du monde" nous immerge dans 50 ans de défis relevés par les femmes et les hommes d'un groupement précurseur.

C'est l'histoire, en images et en textes, d'un peuple de producteurs qui, dans le Léon, ont pris leur destin en mains en se regroupant au sein d'une Société d'intérêt collectif agricole, communément appelée la Sica de St-Pol. À l'origine de cette aventure, Alexis Gourvenec, fils de métayer né à Hervic qui ne supportait plus de voir les paysans de la "Ceinture dorée" dépendre du bon vouloir des acheteurs. Il a entraîné dans son sillage les Léonnards pour donner naissance à un nouveau modèle agricole avec ce marché au cadran des légumes et une organisation où le producteur est au cœur du système. Jacques Chirac, dans sa préface, rend hommage à "un homme attachant parce que fort et déterminé, un interlocuteur exigeant et viril, conscient de la responsabilité qui était la sienne".

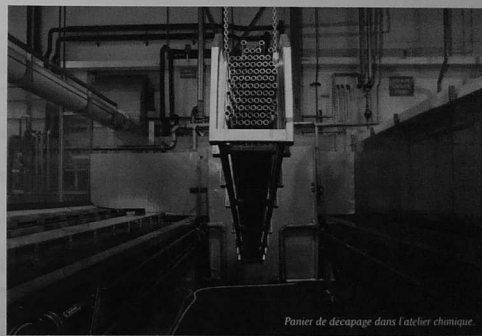
Alexis Gourvenec est omniprésent dans cet ouvrage qui donne la parole à d'autres pionniers de la Sica mais surtout aux producteurs. Des textes courts de Philippe Gallouédec, co-écrits avec Chantal Guézennec, illustrent les photos de Marcel Mochet et Emmanuel Pain qui ont visité les exploitations pendant plusieurs semaines. Solidarité, amour du pays, traditions, innovations, transmission de génération en génération sont les termes que l'on retient en relisant ce livre d'une histoire débutée en 1961 et qui devrait encore avoir de belles pages devant elle (Éd. Copilote - 166 p - 20 €) ■

Des tubes pour le nucléaire

Il ne faut pas bon parler nucléaire par les temps qui courent. La catastrophe de la centrale japonaise de Fukushima a ravivé les craintes. Dans la région, sur la zone de Saint-Viaud, limitrophe de Paimbœuf, Cezus fabrique des composants pour combustibles de réacteurs à eau pressurisée ou bouillante.

Six jours après le tsunami du 11 mars qui a frappé le Japon, un déplacement à Paimbœuf, programmé avant la catastrophe, prévoyait un reportage sur le site de Cezus. Christophe Vergne, le chef d'établissement, et Damien Rombaut, responsable des ressources humaines et de la communication, étaient au rendez-vous. "Il est prématuré de tirer des conclusions. Les questions de l'impact économique sur notre activité ne nous ont pas effleuré l'esprit, nous étions plutôt habités par un sentiment de solidarité et de tristesse envers les Japonais".

L'usine de Loire-Atlantique, créée en 1978, sous le nom de Zircotube, a rejoint la société Cezus en 2001 avant de devenir filiale d'Areva un an plus tard. Elle est l'un des maillons de la chaîne de conception de composants pour combustibles de centrales nucléaires. "Cezus, leader mondial de fabrication de zirconium nucléaire, dispose de six usines, cinq en France et une en Allemagne". Le sable de Zircon, que l'on trouve en Australie et en Afrique du Sud, est transformé en éponge de zirconium dans le site de Jarrie, en Isère. Mais qu'est-ce que le zirconium ? "C'est le matériau de référence des assemblages combustibles nucléaires. Il est transparent aux neutrons (favorisant la réaction de fission) et dispose de propriétés éprouvées de tenue en température et de résistance à la corrosion." Après son passage dans l'unité



Panier de décapage dans l'atelier chimique.

iséroise, l'éponge de zirconium est successivement transformée à Ligné en Savoie, à Rugles dans l'Eure puis à Montreuil-Juigné dans le Maine-et-Loire. Les tubes obtenus sont destinés au site allemand de Duisbourg et à celui de Paimbœuf. "Nous en faisons des tubes gaines, qui vont

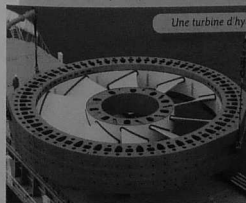
contenir le combustible en alliage de zirconium et des tubes guides, qui vont assurer la structure de l'assemblage, mais qui sont aussi utilisés pour le cœur des groupes de pilotage. Nous en faisons également des barres à bouchons, qui servent à fermer aux deux extrémités les tubes gaines qui deviennent alors des crayons combustibles".

Avec 360 salariés, l'usine de Paimbœuf est la plus importante de la division zirconium. Elle produit 4 000 km de tubes gaines et tubes guides livrés aux quatre usines de fabrication de combustible nucléaire du groupe mais aussi à des usines chinoises, et 80 T de barres à bouchon, destinées aux sites d'Areva et à des clients japonais, suédois, coréens, espagnols, roumains. "Cette dernière production représente 10 % de notre activité : nous la réalisons depuis l'an dernier et avons créé sept postes. Cela nous permet d'aller chercher des parts de marché à l'export. Nous sommes sur de hauts niveaux, qui devraient rester stables jusqu'en 2020 pour ensuite augmenter jusqu'en 2025". Paimbœuf va également assurer le transfert de technologie pour la co-entreprise fondée en fin d'année dernière en Asie par Areva et une société chinoise, qui devrait être opérationnelle en 2012. ■

YANN GUÉNÉGOU

L'hydrolienne à Paimpol-Bréhat

Porté depuis 2008 par EDF, avec le soutien du Conseil régional, de l'Adème et de l'Union européenne, le projet de parc hydrolien entre dans une phase bien concrète sur le site de Paimpol-Bréhat. La barge (58 m de long, 35 de large), qui doit permettre le transfert des machines, a été construite par STX à Lorient pour le compte d'OpenHydro et mise à l'eau. DCNS a fabriqué le tripode, Greenero (Irlande) la turbine. DCNS Lorient les pales, l'ensemble ayant été assemblé à Brest puis éprouvé à quai avant d'être immergé sur le site de Paimpol-Bréhat fin août-début septembre. Cette hydrolienne test ne sera



Une turbine d'hydrolienne (Ph. DCNS).

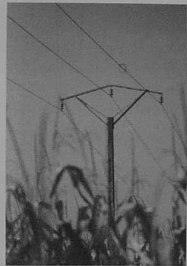
pas raccordée au réseau mais récupérée en octobre afin de valider les procédures et de préparer l'installation des quatre machines courant 2012. Par ailleurs, ce mois-ci débute la construction du poste à terre sur le parking de l'Anse de Launay en Ploubazlanec, la fabrication du câble qui sera posé des mars débutera en octobre et OpenHydro finalisera alors les trois autres turbines pour une mise en service du parc éolien courant 2012. ■

**POUR LA PREMIÈRE FOIS, ERDF PARTICIPERA AU SPACE,  
LE SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE  
DU 13 AU 16 SEPTEMBRE À RENNES - PARC DES EXPOSITIONS  
Hall 5 allée C place 59**

Participer au SPACE c'est l'occasion pour ERDF de réaffirmer son implication auprès des professionnels de l'agriculture et de sensibiliser les visiteurs aux actions de l'entreprise dans le domaine des énergies renouvelables, de la prévention du risque électrique et de l'élagage. Pour accompagner les agriculteurs dans leurs démarches de développement durable, ERDF organise deux conférences consacrées aux énergies renouvelables.

**Le jeudi 15/09/2011 – Salle E**

- De 9h00 à 10h30 : Le raccordement électrique des installations de production photovoltaïque
- De 11h00 à 12h30 : Le raccordement électrique des installations de production biomasse/biogaz



ÉLECTRICITÉ RÉSEAU DISTRIBUTION FRANCE

Et l'électricité vient à vous

# 25<sup>e</sup> Space à Rennes



En 1987, l'affiche de la 1<sup>re</sup> édition montrait des animaux converger vers Rennes. Le visuel 2011 reprend la même symbolique en lui conférant une dimension internationale : l'ambition du Space est de réunir les professionnels de l'élevage. 25<sup>e</sup> édition du 13 au 16 septembre, au Parc-Expo de Rennes.

**B**ienvenue sur la planète élevage. Planète parce que le Space est l'un des salons mondiaux de référence. Élevage parce que sa thématique englobe l'ensemble des professionnels des productions animales. Plus de 1300 exposants sont attendus.

Quoi de neuf du côté du Parc-Expo de Rennes pour cette 25<sup>e</sup> édition ? Tout d'abord, les organisateurs entendent rappeler qu'après un contexte agricole difficile en 2009 et 2010, la situation des productions animales s'est quelque peu détendue. Mais la sécheresse inquiète. Le Space entend continuer à jouer son rôle de lieu de rencontres. Il propose un nouveau service en faveur de l'emploi : pendant la manifestation,

l'Association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens en agriculture et agroalimentaire (Apecita) met en place un Job Dating, rencontre "éclair" entre un recruteur et une personne à la recherche d'un emploi.

Cette année, la plate-forme Recherche & Développement s'intéresse à la thématique "Innovons vers l'agriculture écologiquement intensive". La notion, développée depuis 2008 par l'ingénieur agronome et économiste Michel Griffon, fait son chemin et le propos est d'inciter l'éleveur à participer à la co-construction de ce nouveau modèle.

Le Space est aussi un lieu de débats et conférences, de plus en plus tournés vers l'international comme en témoignent les colloques organisés pour la

première fois, notamment le Carrefour international des matières premières conçu par l'Association des fabricants d'aliments du bétail.

Le Space reste évidemment un salon génétique. Plus de 600 bovins issus de 12 races différentes vont se succéder pendant quatre jours. À l'affiche notamment, les concours nationaux en races charolaise et Ile-de-France, les concours Prim Holstein Atlantique, interrégionaux race normande, montbéliarde, limousine, blonde d'Aquitaine... Une dizaine de races ovines et caprines sont également engagées. Une exposition permanente des animaux est proposée et le grand show final montrera, sur le grand ring, tous les animaux primés le vendredi. ■ [www.space.fr](http://www.space.fr)

## ESC Bretagne Brest : au plus près des entreprises



Nous l'avons parfois oublié mais si l'École supérieure de commerce de Brest porte le nom de "Bretagne" c'est qu'à sa création en 1962, elle avait pour vocation de former directement, au cœur du tissu économique, les futurs managers des entreprises de l'ouest de la Bretagne. Le but était de saisir la dynamique du renouveau économique breton.

Aujourd'hui, cet ouest de la Bretagne connaît de nouveaux défis économiques notamment grâce à l'ouverture européenne qui fait que nos valeurs retrouvent un écho de plus en plus favorable. Si l'évolution est favorable, encore faut-il comprendre les changements qui s'opèrent au cœur des territoires et des entreprises pour transformer l'opportunité en réalité. En donnant un nouvel élan à sa vocation originelle par la recherche et une relation de proximité avec l'entreprise, l'ESCBB se lance un nouveau défi : le CRM Bretagne (Centre de ressources en management).

### RELEVER LES DÉFIS

Un élément de la réflexion provient des classements internationaux des grandes écoles et universités pour lesquels la capacité des établissements à produire des publications de recherche est un signe de dynamisme et d'excellence. L'ESCBB l'a bien compris et a considérablement renforcé son équipe d'enseignants-chercheurs. Certes, il ne s'agit pas de se lancer à la conquête du classement de Shanghai, mais le CRM permet déjà aux entreprises et aux enseignants-chercheurs de se rencontrer et d'échanger dans un cadre privilégié afin de relever ensemble les défis actuels.

Comment ? Tout simplement en proposant une offre de services qui permet à toute entreprise, organisation professionnelle ou collectivité de nouer avec l'école un partenariat de recherche sur une problématique de développement. La collaboration avec l'entreprise permet de mobiliser autour d'un projet une équipe composée d'enseignants-chercheurs assistés par des étudiants de l'école. L'entreprise bénéficiera directement des résultats de ces travaux, avant qu'ils ne soient publiés. L'accompagnement dont elles bénéficient et les résultats cumulés de cette recherche

doivent permettre aux entreprises bretonnes de mieux maîtriser les "acteurs clés de succès" de leur développement économique. Toutes les thématiques peuvent ainsi faire l'objet d'un partenariat : les problématiques RH de valorisation des salariés ou des carrières, le marketing, la communication, le développement commercial ou stratégique...

### RÉPONDRE AUX BESOINS DES ENTREPRISES

Si déterminer les "facteurs clés de succès" est une chose, il est également nécessaire de parvenir à les saisir. Pour cela, le Centre de ressources en management propose également aux entreprises et aux managers une mise en réseau, des formations de haut niveau, un accès aux meilleurs profils pour chaque type de mission (stage, alternance, emploi) parmi ses 4 000 diplômés. Le grand avantage du CRM est d'être suffisamment souple pour répondre aux besoins des entreprises quelle que soit leur taille. C'est ainsi qu'une société de 15 salariés, un syndicat professionnel, une PME et un groupe de dimension nationale travaillent à la mise en place d'un partenariat de recherche. Par ailleurs, l'ESCBB permet aux entreprises d'accéder aux salles de son Espace Entreprise et propose des conférences et rencontres thématiques tout au long de l'année. Parmi les adhérents, on retrouve déjà Océanopolis, Groupe Télégramme, Doux, Exco, RH Partners... Rapprocher la recherche, l'enseignement supérieur et les entreprises, mieux se connaître et mieux se comprendre, pour l'ESC Bretagne Brest c'est une des clés du succès pour l'économie bretonne. ■

JEAN-CHRISTOPHE CHORLAY

<http://www.esc-brest.fr/crm/bretagne-centre-de-ressources-en-management.html>

## Jean-Pierre Le Goff à la tête des faïenceries de Quimper

Serait-ce la renaissance de la faïence quimperoise ? Début juillet, le projet déposé par Jean-Pierre Le Goff pour HB Henriot, placé en redressement judiciaire, avait été retenu par le Tribunal de commerce de Quimper. Fondateur de la société nantaise Sirhena en 1986 et preneur du chantier naval Sibiril à Carantec, il a rebaptisé l'entreprise Henriot-Quimper, a conservé 26 des 50 salariés (dont 6 peintreuses) avec l'objectif de moderniser l'image de l'entreprise et de l'associer dans la cité cornouaillaise, en développant une stratégie recentrée sur la fabrication et la production, mais aussi la relance d'une politique de création avec des artistes. Un mois plus tard, Jean-Pierre Le Goff rachetait également la Faïencerie d'art breton (FAB), propriété de Jean-Yves Verlingue et Pierre Henriot, qui devient, avec ses 9 salariés, filiale de Henriot-Quimper. Dans une partie des locaux de Locmaria, l'ex HB Henriot se chargera du haut de gamme et du peint-main, dans la zone de Kerdroniou. L'ex FAB fera le chromo (décalcomanie) et les produits dérivés. Jean-Pierre Le Goff espère réunir bientôt les deux unités sur le site de Locmaria pour en faire une vitrine de la faïence de Quimper. ■

## Le Gouessant résiste à la crise

Dans un marché morose, le Gouessant (5 500 adhérents et 730 salariés) a réalisé un chiffre d'affaires de 564,1 M€ et dégagé un résultat net de 3,6 M€. L'exercice 2010 demeure satisfaisant pour la coopérative l'ambalaise qui améliore sa compétitivité depuis quelques années, grâce à une politique de réduction des coûts. "Les économies sont répétées sur les tarifs proposés aux adhérents, ce qui permet d'amortir la hausse des matières premières", précise Patrick Faïner, le président. Le Gouessant connaît une belle progression dans l'aliment, notamment pour les porcs, les volailles et les ruminants, ainsi qu'un intéressant développement de ses filiales nutritionnelles. La coopérative a investi 12 M€ pour doter ses usines de nouvelles technologies et moderniser ses moyens de transport. Elle poursuit cette politique sur le même rythme et va donner un nouvel élan à la recherche et développement pour de nouveaux services et produits. ■

## CIC Ouest s'investit dans Bretagne Ecobiz

À l'instar de deux autres banques (1), CIC Ouest a signé une convention de partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor pour s'investir dans Bretagne Ecobiz, un réseau de dirigeants qui va lui permettre de faire savoir son savoir-faire, particulièrement en matière de développement à l'international.

Bretagne Ecobiz, initié en 2008 par la CCI des Côtes d'Armor, est un réseau social de dirigeants d'entreprises qui compte 1 300 adhérents répartis au sein de 8 communautés et de 4 clubs. "Nous jouons sur deux plans, virtuel et réel, en nous appuyant sur des rencontres régulières, des visites d'entreprises, des ateliers pratiques", expliquent les responsables de la Chambre consulaire. L'objectif est d'apporter à chaque dirigeant les informations dont il a besoin. Le réseau prend une nouvelle dimension en intégrant trois nouveaux partenaires, dont CIC Ouest. "Nous sommes reconnus comme acteur expert à l'international, nous paraitrions par conséquent la communauté internationale de Bretagne Ecobiz", précise Patrick Morice, l'un des conseillers du commerce extérieur nommés par le Premier ministre, directeur de l'international à la direction Bretagne CIC Ouest. Comme nous l'avions expliqué dans un précédent article (armor n°490,

novembre 2010, p.25), la banque est, dans la région, un partenaire important de l'entreprise à l'export puisqu'elle instruit, notamment, 60 % des dossiers de l'assurance-protection gérée par la Coface. 800 entreprises lui font confiance en Bretagne, de la gestion de flux simples à l'accompagnement financier de grands contrats à l'exportation. En s'investissant dans Bretagne Ecobiz, l'ambition de CIC Ouest est de faire savoir qu'elle possède un savoir-faire. "Nous sommes là dans l'image, la communication mais nous espérons surtout pouvoir répondre aux attentes des adhérents grâce à une mise en commun d'informations, d'expériences partagées ou de retours d'expériences. Nous apporterons également de nombreuses informations sur les pays". En plus des réunions, conférences, visites, la communauté internationale de Bretagne Ecobiz appuie sur une plate-forme collaborative avec forum de discussion, annuaire des membres, base docu-

mentaire, newsletter, agenda... De son côté, CIC Ouest poursuit ses forums "Pays" animés par ses 40 bureaux installés dans le monde, une vingtaine d'entreprises qui ont participé au forum sur le Maghreb ont sollicité des rendez-vous "Cela va déboucher sur des approches commerciales suivies de missions au Maroc, en Tunisie, en Algérie." À Plœrmel, la prochaine rencontre sera consacrée aux nouveaux entrants de l'Union européenne (les Peco) le 7 octobre, puis à la Chine, l'Inde et Singapour le 25 novembre. Par ailleurs, la banque a signé une convention de partenariat avec le pôle de compétitivité Valorial pour être à l'écoute des entreprises agromalimentaires et les accompagner dans leurs projets. ■

(1) Le Crédit Agricole des Côtes d'Armor et la Caisse d'Épargne Bretagne-PdL.



Patrick Morice



» Venez découvrir les programmes de logements en accession aidée

Du 7 au 9 octobre 2011  
Au Parc des Expositions  
À Rennes aéroport

RENNES MÉTROPOLE VOUS ATTEND  
AU SALON HABITER DEMAIN



[www.rennes-metropole.fr](http://www.rennes-metropole.fr)

## Biozone à Mûr-de-Bretagne



Les 10 et 11 septembre, à Mûr-de-Bretagne, la 26<sup>e</sup> foire régionale biologique Biozone déclamera le thème "La Justice - agir ou subir" avec notamment le spectacle militant "Elf, la Pompe Afrique" de Nicolas Lambert qui met en lumière les rouages de l'appareil judiciaire mais également des conflits paysanne... 220 exposants accueilleront le public qui pourra échanger avec les acteurs de la filière bio en Bretagne. ■  
www.foire-biozone.org

## Stumdi, 25 ans et un colloque sur l'emploi

Stumdi, centre de formation en langue bretonne (et maintenant galloise) pour adultes, fête ses 25 ans et se propose de partager son expérience en organisant un colloque sur le thème "Le monde du travail en breton - des besoins toujours plus importants", le samedi 1<sup>er</sup> octobre, au centre de Mescoat à Landerneau. Il y sera question de l'essor de la langue bretonne dans le monde économique et des métiers en langue bretonne, avec notamment Malo Bouessel du Bourg, directeur de Produit en Bretagne, Fulup Jakez, directeur de l'Ofis ar brezhoneg, d'anciens stagiaires ayant trouvé un emploi... Stumdi et sa quinzaine de salariés accueillent quelque 300 personnes chaque année dans des formations proposées de septembre à mi-juillet, sur quatre sites, à Guingamp, Landerneau, Aradon et Plœmeur. Pour aider les stagiaires et les employeurs, l'organisme a créé en 2006 un service d'orientation qui est fort apprécié. ■

## "Forum Carrières" de l'Esli à Redon

Le 23 septembre, l'École supérieure de logistique industrielle de Redon propose son 5<sup>e</sup> "Forum Carrières" sur le thème "Quel Manager Supply Chain cherchez-vous ?". L'occasion pour les entreprises de s'entretenir avec une centaine d'étudiants, candidats à un emploi ou à un stage. www.esli.fr

## "Village emploi" au Salon Autonomic ouest

Au sein du Salon Autonomic ouest, rendez-vous des personnes handicapées, des associations et des entreprises, qui se déroule au Parc Expo de Rennes les 29 et 30 septembre, Ades Organisation, Handicap.fr et l'Adapt proposent un "Village emploi" pour mettre en relation candidats handicapés à la recherche d'un travail et employeurs. Plusieurs conférences et tables rondes sont prévues, notamment sur les obligations des entreprises. www.autonomic-expo.com

## Grundtvig, programme européen pour la formation continue

Soutien (financements) accordé à la mobilité des adultes apprenants sortis du système scolaire. Bourses individuelles de formation, visites, échanges, ateliers thématiques... 33 pays concernés. 3 soumissions par an : septembre, janvier et avril. Pour organismes et personnel, y compris bénévoles engagés dans la formation des adultes qu'elle soit formelle ou non formelle et qui proposent des activités éducatives. www.2e2.fr/grundtvig.php - adultes@2e2.fr

## Base de sous-marins de Lorient : une exposition

Konver" est le nom du programme européen qui a permis la reconversion de la base de sous-marins de Keroman, à Lorient. C'est aussi le titre de l'exposition des photographies du Lorientais Stéphane Cuisset montrant la mutation du site. Jusqu'au 18 septembre, parvis de la Cité de la Voile Eric Tabarly.

## REGARD SUR L'UR SEIL WAR

### Guérande/Gwenann/Cap Atlantique



# La cohérence d'un territoire

**D**estination La Baule-Presqu'île de Guérande. C'est le territoire cohérent formé par les communes du Parc naturel régional de Brière, une partie de la Communauté de communes de Pont-Château/Saint-Gildas-des-Bois/La Roche-Bernard et les 15 communes de Cap Atlantique pour développer un tourisme durable des quatre saisons. Preuve s'il en fallait, qu'ici, comme partout en Bretagne, on sait travailler en réseau pour soutenir des opérations comme "L'Art au gré des chapelles" (voir l'article p. 47) ou initier des opérations telles que "Saveurs d'octobre en Presqu'île de Guérande". Parce que le territoire est de plus en plus attractif, donc fragile, mais qu'il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers, la Communauté d'agglomération, au cours de l'été, adopté à la quasi-unanimité (une abstention) son Schéma de cohérence territoriale (SCOT) pour les vingt ans à venir. "Nous l'avons baptisé 'Cap Atlantique 2030' un territoire authentique dans des modes de vie et une économie en mouvement". Ce plan d'aménagement et de développement durable ambitieux aura pour fils rouges le logement, la recherche et l'innovation, les économies d'énergie et les nouvelles technologies de la communication", déclare Yves Métaireau, avec l'ambition de pérenniser les terres agricoles parce qu'il est inconcevable de continuer à les consommer de la sorte. Le président de Cap Atlantique et maire de La Baule met en avant le rôle essentiel qu'auront les communes dans la mise en œuvre des orientations. La ville de Guérande, qui constitue le pôle central de cette entité, s'est dotée en 2006 et 2007 d'un outil pour son patrimoine bâti et naturel en adoptant une Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP) ainsi qu'un document de maîtrise du territoire en approuvant le Plan local d'urbanisme (PLU). Pour aller plus loin dans la démarche, elle vient de se donner un Plan global de développement (PGD). "Un outil stratégique qui est basé sur une vision d'ensemble devant nous permettre d'affirmer notre positionnement par rapport à nos partenaires et de nous doter d'un nouveau modèle de développement économique", dit Christophe Pricou, le député maire. "Mais le PGD a également une dimension opérationnelle pour mieux penser et structurer la ville autour de ses usages, d'améliorer les liaisons et les déplacements, de valoriser le rôle et les fonctions urbaines de ses entités, de préserver les

ressources rares dans le long terme et préciser son schéma économique". Il détermine la ville pour les 15 ans à venir. La première phase (2011-2015) prévoit notamment une remise en vocation agricole des coteaux guérandais, une rocade énergétique permettant une production grâce à la biomasse (bois, haie, roseau), un éco-quartier de 700 logements à la Maison Neuve. "Ce sera une ville dans la ville, un ensemble pensé et connecté au centre, avec des équipements publics, des formes architecturales nouvelles, l'utilisation de matériaux comme la chaux et le roseau... Nous serons sans doute amenés à bâtir des bâtiments témoins". Les premières habitations devraient y être construites à partir de 2013. Guérande inscrit son action dans une réponse à l'augmentation progressive de la population (actuellement de 16 000 habitants), donnée qui peut être généralisée à l'ensemble des grands pôles de l'ouest de la France. "Le pays avait connu l'avènement du littoral avec les choix stratégiques de 1870 à la belle époque de Napoléon III, aujourd'hui, ce littoral est contraint et l'on se retourne vers le rétro-littoral. Des chefs-lieux de canton comme le nôtre retrouvent l'intérêt qu'ils ont eu pendant des siècles, et ce d'autant plus que nous avons des disponibilités foncières".

## "La Loire-Atlantique en Bretagne : une bonne chose"

Pour Christophe Pricou, la réforme territoriale permet de réunifier la Bretagne. "Il faut organiser un débat qui trouverait sa conclusion dans un référendum. Un citoyen = une voix. Cette question est source de contentieux et de frustration, il faut la trancher. Pour ma part, j'estime que le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne serait une bonne chose et qu'il permettrait par la même occasion un redécoupage des régions. Le politique était éclairé et visionnaire de l'avenir, aujourd'hui, il est à la remorque du monde économique."

Ce cahier spécial sur Guérande/Cap Atlantique est donc le dernier que nous consacrons aux villes de Bretagne. Tout un symbole parce que c'est la Loire-Atlantique qui ferme le ban. Un grand merci aux personnes qui nous ont permis de préparer ces cahiers et à celles qui nous ont chaleureusement reçus. Nous avons été heureux et fiers de contribuer ainsi à la valorisation de ces cités ou les initiatives sont nombreuses.

## ENVIRONNEMENT

## Un bilan carbone instructif



Développer les transports en commun sur le territoire paraît difficile.

11,5 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par habitant (8,5 au niveau national). C'est le résultat du bilan carbone réalisé entre mai 2010 et février 2011 sur le territoire de Cap Atlantique. La réduction des émissions de gaz à effet de serre s'inscrit dans le Plan Climat Énergie!

Le verdict rendu par le bilan carbone ne place pas le territoire dans la catégorie des bons élèves. Cela n'a rien de surprenant, si l'on prend en compte les spécificités de Cap Atlantique. Pour les mettre en évidence, l'étude a été scindée en trois volets : territoire, tourisme, patrimoine de l'intercommunalité. Un bilan carbone sert à identifier les sources d'émission de gaz à effet de serre et à les quantifier afin de mettre en place les mesures nécessaires pour les réduire. "Afin de reprendre aux exigences du Grenelle, nos émissions

doivent diminuer de 20 % d'ici 2020 : nous nous donnons 9 ans pour y parvenir", promet Jean-Claude Baudrais, vice-président de Cap Atlantique. Les conclusions du bilan sont imparables : les émissions incombent essentiellement aux déplacements et aux consommations énergétiques des bâtiments. "Les priorités sont claires", explique Clément Mahé, chargé de mission Énergie au sein de Cap Atlantique. "Quand on sait que le patrimoine et les services de la collectivité ne constituent que 7 % du 1.150 million de tonnes de CO<sub>2</sub> produites sur le territoire, on comprend qu'il faut agir sur les

comportements des usagers. Pour les déplacements, du fait de la ruralité du territoire, généraliser les transports en commun paraît difficile. Il faudra plutôt axer sur le co-voiturage, l'éco-conduite..." Des actions vont être proposées et s'intégrer au Plan Climat Énergie en phase d'élaboration. La dépendance énergétique pose également question puisqu'aucune production n'existe sur le territoire. "Une réflexion est à mener sur les possibilités de produire de l'énergie localement." Des solutions de valorisation de la biomasse sont à étudier et une filière bois-énergie s'organise. ■

## DÉVELOPPEMENT

## Valoriser une filière biomarine

Les ressources biomarines sur le territoire de Cap Atlantique, ce sont essentiellement les micro-algues. La Communauté d'agglomération veut structurer et développer une filière.

Cap Atlantique est marquée, avec ses 15 communes, par une forte identité agricole tournée vers la mer avec la production du célèbre sel, d'huîtres, de moules, une activité aquacole importante, deux ports de pêche majeurs en Loire-Atlantique, ceux de La Turballe et du Croisic. À Guérande, le lycée professionnel Olivier-Guichard propose des formations dans ce domaine. De belles entreprises, comme Les Jardins de la Mer, ferme marine créée par Jean-Marie Pédron au Croisic (une nurserie unique de coquillages en Loire-Atlantique) ou Alphabiotech

fondée par Michel Lépine à Assérac, constituent des fers de lance en la matière. Ce dernier est d'ailleurs à l'origine du BlueCluster qui regroupe une centaine de membres (une cinquantaine de sociétés, Ifremer, Universités...) et vise la valorisation des ressources biomarines au sein d'Atlantpôle. Sur le territoire de Cap Atlantique, les acteurs cités plus haut ont, pour certains, pris l'habitude de travailler ensemble. La collectivité a décidé d'aller plus loin et de développer une vraie filière. Le but est de créer du lien entre les acteurs afin d'initier des projets communs. En phase avec le

Schéma de cohérence territoriale adopté au cœur de l'été, cette filière se pose comme une réponse au développement d'une économie productive et compatible avec l'identité du territoire. Concrètement, la création d'une plate-forme régionale d'innovation est envisagée au lycée Olivier-Guichard. La ferme marine du Croisic pourrait développer la culture de micro-algues. Des pôles dédiés pourraient voir le jour pour accueillir des sociétés. L'ambition est de s'ancre dans ce secteur émergent. Des débouchés existent dans l'agroalimentaire mais l'économie du bien-être et les deux thalassus du secteur auraient également leur rôle à jouer. Dans le domaine de l'énergie, la production de carburants à partir de micro-algues est aussi une possibilité.

Dans un second temps, la valorisation des co-produits de la pêche (déchets de poissons) serait un autre volet à prendre en compte. Une telle filière se mettra en place en une dizaine d'années. Cap Atlantique assurera une veille technologique et se pose en animateur, tout en souhaitant, dans l'avenir, développer des interactions avec Atlantpôle. ■

### Biscuiterie des Marais PRODUITS RÉGIONAUX

Produits Régionaux de Qualité

Guérande Route du Croisic Pomme Qual Léry

Guérande Intra-Muros Pomichet Place du marché

www.biscuiteriedesmarais.fr

## Guérande/Gwanamm/Cap Atlantique

## STRUCTURES

## Le sel en visites

Les 185 paludiers qui, 15 ans après s'être rassemblés en groupe professionnel, avaient créé la coopérative Les Salines de Guérande et la marque Le Guérandais en 1988, se sont tournés vers le public avec une Maison du Sel, transformée en 2002 en Terre de Sel.



© Pascal François

Terre de Sel. Une immersion dans le monde des paludiers sur le site même de leurs exploitations, les marais salants. L'équipement, qui se présente comme une salorge traditionnelle en bois, s'est substitué, en 2002, à un chapiteau qui abritait une Maison du Sel, dès 1991. On y trouve un pôle accueil avec boutique proposant produits de la coopérative et du terroir, un pôle exposition permanente qui explique le sel et les marais, un pôle pédagogique avec salle de conférences et bibliothèque... Mais Terre de Sel propose aussi de nombreuses visites. "Les sorties sur les marais salants sont notre cœur d'activité", confirme Emmanuel Blanc, le directeur de la structure qui emploie 12 permanents. Des sorties réalisées avec les paludiers de la coopérative ou des guides naturalistes. "Les touristes, mais aussi les locaux qui sont fiers de venir présenter les marais à leur famille ou leurs amis, apprécient d'être en contact direct avec les spécialistes. C'est assez rare. Les paludiers et les guides, qui sont des passionnés, se font de plus en plus applaudir en fin de visite". Ouverte toute l'année sept jours sur sept, Terre de Sel propose un minimum de 2 visites thématiques quotidiennes. "Cette année, nous avons confirmé les deux nouveautés qu'étaient 'Le sel à petits pas' pour les 3-6 ans et 'Ule au trésor' qui s'adresse aux ados et jeunes adultes avec un propos un peu plus scientifique." La traditionnelle découverte des marais remporte toujours un beau succès. "L'an dernier, nous avons enregistré 65 000 visiteurs, cette année on devrait approcher

les 70 000." Terre de Sel fête ses 10 ans en 2012. Après un travail sur les visites et la boutique depuis 5 ans, c'est au tour du musée de faire l'objet de toutes les attentions. Des photos aériennes colorées de Pascal François guident désormais le visiteur depuis l'entrée et des novembre, une grande maquette du site avec 6 écrans va expliquer le marais et ses métiers. ■

## En Bref

• Le Festival Les Poulx Folles aura lieu au Poulguen le samedi 10 septembre. • 24<sup>e</sup> triathlon Audencia-La Boule les 17 et 18 septembre. L'événement écoresponsable, organisé par les étudiants de l'école de management de Nantes, propose 9 courses, pour les professionnels et amateurs. Plus de 5 500 concurrents et 70 000 spectateurs sont attendus. [www.triathlon-audencia-la-boule.com](http://www.triathlon-audencia-la-boule.com) • Pendant tout le mois, "Seigneurs d'octobre en Presqu'île de Guérande", opération menée par l'Association "Site remarquable du goût des marais salants de Guérande" : secrets culinaires, expositions, balades, spectacles... quatre week-ends pour marier agriculture, culture, environnement et gastronomie. • À Terre de Sel, au Pradol en Guérande, du 30 septembre au 1<sup>er</sup> décembre, exposition de vitraux de Pascal Boucharde. • Ouverture de tous les monuments historiques de la cité médiévale de Guérande (édifices religieux, remparts, tours, musées...) les samedi 17 et dimanche 18 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine. Le samedi, visite-spectacle. • Le Prix d'écriture théâtrale de Guérande est chaque année présidé par une personnalité du théâtre contemporain. Pierre Nothé, auteur, metteur en scène et comédien, est à la tête du 12<sup>e</sup> prix. Les candidats ont jusqu'au 31 octobre pour remettre leur œuvre francophone inédite (80 pages dactylographiées maximum) au Centre culturel Antanan - Prix d'écriture théâtrale - BP 85519 - 44352 Guérande Cedex. Tél. 02 47 24 73 30.

Bienvenue dans les marais salants à TERRE de SEL Guérande

Visites guidées

Venez découvrir les marais salants avec des professionnels 7 jours / 7

Visites - Expositions - Boutiques

toutes nos visites d'aujourd'hui - votre itinéraire jusqu'à Terre de Sel

Route des marais salants - Pradol - 44350 Guérande

Tel. 02 40 402 046 800 - [www.terredeselsel.com](http://www.terredeselsel.com)

## ÉQUIPEMENTS

## Le Musée des marais salants fait peau neuve

Fermé depuis le 1<sup>er</sup> juillet, le Musée des marais salants, à Batz-sur-Mer, opère une mue impressionnante. Pour découvrir le nouvel équipement, il faudra patienter jusqu'au second semestre 2012.



salorge et à rénover l'actuel musée, sans oublier la construction d'un bâtiment pour relier les deux entités. Vont voir le jour, une nouvelle entrée avec accueil et boutique, un espace pour la société des gens du marais qui montrera les collections ethnographiques, des locaux techniques, une salle d'exposition temporaire de 120 m<sup>2</sup>, une autre dite pédagogique et un espace audiovisuel et de conférences, une exposition permanente évolutive qui se présentera comme un parcours ludique. "Le recours aux nouvelles technologies va nous permettre de reconstituer une maquette numérique d'une laverie à sel, ce sera unique sur le territoire." Une attention particulière est portée à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Le musée remplira ainsi les conditions pour prendre une place déterminante dans le programme Écosalants (Écotourisme dans les salines de l'Atlantique), une stratégie de développement intégral et durable regroupant une quinzaine de partenaires européens et dont le but est de définir des actions communes. "Notre intention est de faire comprendre aux visiteurs que les marais sont un site classé, d'où notre projet de stationnement déporté, avec un chemin piétonnier qui doit insister à une démarche citoyenne. Par ailleurs, nous disposons d'un fonds documentaire unique sur le sel, ce qui va nous permettre de nous positionner comme le Centre d'histoire et de d'ethnologie du sel atlantique." ■

## DÉCOUVERTÉ

## La Maison des Paludiers à Saillé

Ouverte depuis 1970, la Maison des Paludiers a accueilli son millionième visiteur le 5 mai dernier à Saillé. "Un couple des Côtes d'Armor, M. et Mme Renault qui, en vacances à Batz-sur-Mer, voulait faire découvrir le secret du sel de Guérande à leur fille", précise Michel Evain, le président de l'association. L'offre de la Maison des Paludiers se décline en deux propositions :

- La visite de l'Écomusée, dont les séquences audiovisuelles dynamiques alternent avec les explications des paludiers. Un film HD sur grand écran aborde les phénomènes physiques per-

mettant la cristallisation et explique comment, en utilisant uniquement des énergies douces et renouvelables, les paludiers obtiennent naturellement le "Sel de Guérande".

- La visite d'une saline. Le paludier fait découvrir le rôle et la fonction de chaque bassin, le réglage de l'eau et, si le temps le permet, il fait goûter le "Fleur de Sel" spécialement cueilli pour l'occasion.

Au printemps, en partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, des visites combinent la découverte d'un métier séculaire et son environnement naturel (300 espèces d'oiseaux). ■

### Visitez les Marais salants

La Maison des Paludiers vous invite à découvrir les secrets millénaires de la qualité du sel de Guérande.

- Visite de l'Écomusée.
- Visite d'une saline en activité.
- Visite de l'Espace Météo.



Renseignements et Réservation

La Maison des Paludiers - Saillé - 44350 GUERANDE  
Tél. 02 40 62 21 96 - Fax 02 40 15 03 46  
www.maisondespaludiers.fr - contact@maisondespaludiers.fr

## RENDEZ-VOUS

## L'art au gré des chapelles

L'art au gré des chapelles est un parcours artistique, où les œuvres dialoguent avec des lieux patrimoniaux, pour la plupart fermés d'ordinaire au public. 6<sup>e</sup> édition du 2 septembre au 2 octobre.

L'art au gré des chapelles a été initié par l'association AP2A, créée par Claudine et Jean-Michel Tomasoni. En 2006, "C'était le projet de ma retraite", insiste Claudine Leroy-Tomasoni. "Les chapelles sont un patrimoine remarquable et je trouvais triste de les voir toujours fermées." D'où l'idée d'y exposer des œuvres d'art. "Mais si l'on veut ramener des visiteurs dans des lieux de culte, il est nécessaire de leur proposer autre chose que de l'art sacré." Les époux Tomasoni mettent un point d'honneur à exposer des œuvres en cohérence avec le patrimoine hôte. "Respecter ces chapelles est une priorité. Nous y proposons des artistes consentuels. Dans les édifices plus modernes, nous exposons des artistes contemporains, des expressionnistes, des talents émergents. Nous n'avons rien contre l'art conceptuel mais préférons celui dont le champ épouse le sensuel, le ressenti." Pour convaincre les prêtres, un long travail de médiation

a été nécessaire. "Notre ambition était de faire revenir les gens dans les chapelles, ces lieux de culte et de culture. Lors des précédentes éditions, beaucoup nous ont dit avoir été ravis d'emprunter le parcours proposé. Il y ont retrouvé des moments de méditation qu'ils avaient perdus dans cette société moderne. Le but est d'offrir la possibilité de réinvestir les chapelles, leur calme et leur sérénité, sans se soucier de la confession des gens. Chacun y trouve ce qu'il veut." Tous les ans, l'art au gré des chapelles accueille 17 à 20 artistes dans une quinzaine d'édifices, la Maison du Patrimoine à Mesquer présentant une exposition collective d'œuvres des participants.

## LES ARTISTES DANS LES CHAPELLES

A Pomichet, chapelle Sainte-Anne, huiles d'Ewa Karpinska. À Piriac-sur-Mer, chapelle Saint-Sébastien, huiles de Chris. À Camoël, chapelle Notre-Dame de la Salette, pastels de Jean-Noël

Loncle. À Batz-sur-Mer, chapelle St-Marc de Kervael, gravures de Thomas de la Pinta. À La Turballe, chapelle de Pen Bron, peintures naïves de Mariana Minut. À Guérande, chapelle Saint-Michel, peintures expressionnistes d'Antoine Corréa. À Mesquer, chapelle Notre-Dame de Merquel, huiles de Slava Prischedko. À Herbinac, chapelle Notre-Dame de la Blanche, huiles de Christoff Ludwin. Au Poulliquen, chapelle Sainte-Anne de Pencheateau, peintures de Mane-Luce Ferreol. À La Baule, chapelle Sainte-Anne, sculptures de Gérard Desrué. Jean-François Gambino, Jean-Jacques Lamenthe, Serge Sangant. À Saint-Molf, chapelle de Kerguenec, les papiers d'art de Martine Carre. À Quimac-Mesquer, chapelle Saint-Louis, Jean Delafosse, Sophie Furbevre, Florence Gobbe, artistes plasticiens de l'art du textile. À Mesquer, Maison du Patrimoine, exposition collective. ■ www.ap2a.org

Loncle Ludwin Carre Chris Minut Delafosse  
Desrué Ferreol Lamenthe Sangant  
Prischedko  
Karpinska Corréa Gambino  
Delapinta Furbevre Gobbe

DU 2 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2011

L'ART 2011 6<sup>e</sup> édition  
au gré des Chapelles  
en Presqu'île de Guérande

VISITES GRATUITES

AVENTURES



## Les "Fleurs de Sel" aux Roses des Sables

Santé, bonheur et bonne humeur. Dorothée Chevallier et Clémence Kuntzmann vont mettre en application le devise de leur groupe d'amis pour relever leur défi : une première participation au Trophée Roses des Sables, raid aventure 100 % féminin dans le désert marocain.

Le 6 octobre, à bord de leur 4x4 n° 258, elles partiront de Ciboure au Pays Basque français. Cap sur l'Espagne pour une traversée jusqu'au Maroc puis, après 7 étapes dans le désert, rendez-vous à Ouarzazate pour la soirée de remise des prix le 15 octobre. Dorothée Chevallier, hôtelière à Guérande et La Baule et Clémence Kuntzmann, logisticienne à Saint-Nazaire, sont impatientes. Les deux amies vont faire équipe lors de la 11<sup>e</sup> édition du Trophée Roses des Sables. "Ce n'est pas une course. Le but est de couvrir le nombre de kilomètres indiqués en respectant le plus fidèlement possible l'itinéraire tracé", précise Dorothée Chevallier. Événement éprouve une cause humanitaire en partenariat avec l'association marocaine Les enfants du désert. "Chaque équipage doit rassembler et acheminer au minimum 50 kg de produits de première nécessité. Pour participer à cette aventure, nous avons créé l'association Fleurs 44 pour les enfants du désert. Nous avons réuni bien plus de 50 kg". Cette année, l'organisation a également créé "Les Roses solidaires", en partenariat avec La Croix Rouge, pour accompagner financièrement les femmes seules avec des enfants. L'inscription au raid 100% féminin s'élève à 15 000 €. Une somme que les deux Guérandaises ont réunie en démarchant des partenaires et en initiant des manifestations. Qu'est-ce qui fait courir les deux amies ? "Le côté humanitaire nous plaît beaucoup. Nous n'avons rien à gagner, si ce n'est de prouver que nous sommes capables de relever des défis". C'est aussi

l'occasion de relativiser. "En France, on a tendance à trop se regarder le nombril. Je suis allée en Inde pendant trois semaines, sans à dos sur les épaules voir la misère fait réfléchir. On n'avance pas en se plaignant en permanence ! Ici, nous ne sommes pas si malheureux." Passionnées de sports, avides de découvertes, elles voient dans cette aventure l'opportunité d'aller à la rencontre des autres. Pour ne pas s'égarer sur les pistes marocaines, elles entendent mettre à profit leur sens de l'orientation et devront user d'une concentration à toute épreuve. En baptisant leur équipage les Fleurs de Sel, elles veulent aussi faire la promotion de cette presqu'île guérandaise dont elles sont fières. "Il nous arborerons le guem-ha-du sur notre 4x4 parce qu'il nous sommes en Bretagne et Bretons." ■ <http://lesfleursdesel.trophee-roses-des-sables.com>



## GWELADENN

LIBRAIRIE • CD • INSTRUMENTS DE MUSIQUE • PARTITIONS  
BOUTIQUE SPÉCIALISÉE CULTURE BRETONNE et CELTIQUE •  
CADEAUX • ARTISANAT : Faïences Henriot - Bijoux Toulhoat

Membre du groupement de libraires Kerstroff  
Ouvert toute l'année sauf janvier.

Base sous-marine de Saint-Nazaire - Bd de la Légion d'Honneur - 44600 Saint-Nazaire  
Tél./Fax : 02 40 22 16 10 - Site : [www.gweladenn.fr](http://www.gweladenn.fr) - Mail : [gweladenn@free.fr](mailto:gweladenn@free.fr)

## Festival du Livre en Bretagne

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le Festival du Livre en Bretagne, les 19 et 20 novembre, innove en proposant, en amont, les Rencontres de la Presqu'île.

Rendez-vous des lecteurs, des auteurs et des éditeurs. Le festival du Livre en Bretagne de Guérande fait découvrir à un large public des ouvrages en relation avec la région. Placée sous la présidence d'Hervé Hamon, la 8<sup>e</sup> édition, organisée par l'association Gourenez, aura pour thème "Les Bretons et la Mer".

Plusieurs invités d'honneur ont été conviés, comme Anthony Palou, Prix Breizh 2011 pour "Fruits et légumes", l'ancien gardien de phare Louis Cozani qui retrace son histoire dans "Un feu sur la mer", mais aussi Jean-Marc Bourdais, Henry Le Bal... Les 19 et 20 novembre, 130 à 150 auteurs, des éditeurs et libraires accueilleront les visiteurs au Centre Athanor pour des conférences, dédicaces, expositions...

### RENCONTRES DE LA PRESQU'ÎLE

La nouveauté 2011, ce sont les Rencontres de la Presqu'île, des débats qui se dérouleront les 15, 16 et 17 novembre, également à Athanor sur la thématique du festival. En partenariat avec le Cluster maritime français et l'Institut français de la Mer (IFM), elles débiteront le mardi 15 à 18h30 avec le contre-amiral Alain Bellot de l'IFM Nantes qui traitera de "L'héritage du passé : la Bretagne, la France et la mer". D'autres spécialistes parleront des métiers de la mer, des enjeux maritimes... Dernier rendez-vous le jeudi 17, à 18h30, "Les points cruciaux de la sécurité maritime" avec Francis Vallat, président du Cluster. ■ [www.festivaldulivrebretagne.com](http://www.festivaldulivrebretagne.com)



ARTS



Claudine et Jean-Michel Tomasoni dans le Hall du Rex.

Si la façade mérite le détour, l'ensemble immobilier ne dépareille pas. Dans le vaste hall d'entrée, on se verrait presque faire la queue pour acquiescer sa place dans l'une des splendides salles de cinéma d'antan. "Le Rex était un lieu mythique, nous avons conservé son architecture et cette ambiance Art Deco" dit Jean-Michel Tomasoni, président de l'Association Promotion de l'Art et des Artistes (AP2A). Dans la grande salle, si les fauteuils ont été enlevés, l'inclinaison de la pente menant au grand écran a été conservée et adaptée avec une passerelle

permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite. Le Rex est propriété de la famille de Claudine Leroy-Tomasoni depuis sa création en 1935. "Quand l'activité cinématographique a cessé, nous avons souhaité conserver le bâtiment avec l'idée d'en faire un lieu culturel et événementiel, un lieu de transmission, de rencontre et de convivialité." En 2005 pour mener son projet à bien, le couple a créé l'association AP2A. Son but ? "Exposer des artistes de talent, qu'on ne voit pas forcément. L'art n'a pas de frontières, c'est pourquoi nous ne nous refusons pas d'inviter des aquarellistes polonais, des artistes russes..." AP2A, qui a créé un emploi, organise des événements d'avril à octobre dans l'Espace Rex. Cette

Guérande/Gwennoann/Cap Atlantique

## Un lieu dédié aux artistes

Au Pouliquen, la rue de la Plage est incontournable. Au n°4, la façade attire l'œil : l'ancien cinéma Le Rex est devenu un espace d'art.

année, elle a initié un Salon du livre d'art et d'histoire puis a proposé le Salon Figuration critique avec 28 peintres et sculpteurs, une exposition sur l'Art du Pastel, un salon de l'Art du textile, un salon international du dessin de presse. "Du 3 septembre au 2 octobre, nous aurons le Salon international de l'aquarelle avec une carte blanche à Ewa Karpinska qui organisera un stage du 5 au 9 septembre à Mesquer. Puis nous finirons la saison avec le Salon du petit format du 7 au 31 octobre." AP2A peut aussi quitter Le Pouliquen pour monter des expositions à Guérande, Saint-Lyphard, Penestin. Elle travaille de plus en plus avec la Maison du Patrimoine de Mesquer. N'oublions pas "L'art au gré des chapelles" (lire p. 47). ■ [www.ap2a.org](http://www.ap2a.org)

## À la découverte de Guérande



Festival du Livre en Bretagne 19 et 20 novembre

Guérande, la ville où il fait bon vivre!

[www.ville-guerande.fr](http://www.ville-guerande.fr) / [www.ot-guerande.fr](http://www.ot-guerande.fr)

## Il y a 15 ans, le Pape à Ste-Anne d'Auray

Le 20 septembre 1996, 150 000 fidèles accueillaient le Pape Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray. L'Historial évoque cette mémorable visite, dans une 13<sup>e</sup> scène ajoutée en 1999.

**M**ichel Dréan est né à Sainte-Anne d'Auray. Il se souvient de ce temps, pas si lointain, où tout convergeait vers sainte Anne, dans la commune. "Pour moi, la chapelle demeure la fontaine miraculeuse : autrefois, on demandait ses grâces à sainte Anne, aujourd'hui, on ne le fait plus. Tout le monde montait le Scala Santa et récitait une prière à chaque marche. Cela aussi, c'est fini". La Basilique voit pourtant passer de nombreux visiteurs. Sur six écrans, des images passent en boucle. "Cela suffit à beaucoup qui ont l'impression de connaître l'histoire de la mère de la Vierge Marie et de ses apparitions, ici, à Yves Nicolazac". Une histoire que raconte l'Historial, musée de cire créé en 1949 et dont Michel Dréan est propriétaire depuis 1996. L'année de la venue du Pape Jean-Paul II. "Ce 20 septembre reste un événement pour la Bretagne, des images avaient été diffusées dans le monde entier. Le Pape était impatient de venir dans notre région car on lui avait souvent parlé des missions bretonnes, de cette terre de prêtres, de cette Bretagne



anérée dans la religion." Sainte-Anne d'Auray était noire de monde. "Jean-Paul II avait reçu un accueil des plus chaleureux. Arrivé fatigué, il était reparti requinqué. Merci sainte Anne pour le soleil que tu nous a donné, avait-il commenté en partant. Il faisait en effet un temps exécrable sur la France, ici un temps merveilleux. Son voyage en France l'avait également conduit à Tours et à Reims. Sainte-Anne d'Auray fut l'étape la plus spontanée, la plus fervente." En 1999, l'événement a été immortalisé à l'Historial qui a accueilli sa 13<sup>e</sup> scène, débutant et concluant la visite. (Œuvre du Musée Grévin et de Bruno Crépin, elle est très appréciée. "En 1949, l'Historial avait été inauguré et béni par Eugène-Marie Le Bellec, Evêque de Vannes. En 1999, la scène lumineuse du Saint-Père, accompagné de 5 enfants en costumes représentant les 5 diocèses bretons, avait fait l'objet d'une bénédiction par Mgr Quiries, qui avait alors déclaré : toute l'histoire de sainte Anne est dans l'Historial et tous les pèlerins doivent y entrer." [www.musee-de-cire.fr](http://www.musee-de-cire.fr)



## Le bijou Made in Breizh

**O**ù que vous soyez dans le monde, soyez Breizh. C'est le slogan de Made in Breizh, la société de Danielle Floc'hlay qui propose d'arborer fièrement des bijoux identitairement marqués et esthétiquement ensoleillés. Le Bracelet à l'hermine, par exemple, se décline en plusieurs modèles, sous la forme d'un cordon noué avec ou sans fermoir voire d'une chaînette ou d'une gourmette, avec une ou plusieurs hermines, rehaussées ou non de coeurs, trefles, médailles gravées en argent massif. Également au "catalogue" en ligne : d'autres bracelets et des colliers avec médailles rondes ou en cœur, des plaquettes rectangulaires en plaqué or ou argent massif. Les modèles portent des noms tous plus évocateurs les uns que les autres, comme celui baptisé Bleuenn (fleurs montées sur gourmette) ou Aziliz (coeurs sur chaîne) et peuvent être personnalisés pour devenir uniques. [www.madeinbreizh-lebijou.com](http://www.madeinbreizh-lebijou.com)

## Vous avez dit baroque? à Lanvellec

**L**e château de Rosambo, à Lanvellec, est inscrit aux Monuments Historiques, tout comme le parc ainsi que le colombier. L'ensemble est ouvert à la visite, à plus forte raison les samedi 18 et dimanche 19 septembre, lors des Journées du patrimoine. Construit dans les années 1500, le château a toujours appartenu à la même famille, ce qui explique sans doute pourquoi chaque pièce (remarquablement meublée) a conservé une âme, une ambiance. L'histoire des Le Peletier y est omniprésente, l'art de vivre des différentes époques se laisse apprécier. Le domaine de Rosambo s'associe de plus en plus à des opérations nationales ou des événements. Ce sera une nouvelle fois le cas lors du Festival de musique ancienne de Lanvellec (8-23 octobre, lire p.63). Philippe Beaussant, de l'Académie française, proposera une conférence intitulée "Vous avez dit baroque?" le vendredi 15 octobre, à 16h. Précédée d'un tea-time, la rencontre permettra au musicologue d'expliquer ce que signifie "baroque" mais le pionnier du renouveau de cette musique nous interrogera également sur les raisons profondes et durables de la "baroque attitude". Une visite du parc est possible à 14h30. [www.rosambo.net](http://www.rosambo.net)

## À les entendre parler, un petit Michelin des auteurs bretons

L'été est derrière. Les touristes avec. Qui sont allés de ville en ville, de plages en plages. Ils ont pris le pouls des roches, soulevé les cailloux. Dessous, ils ont senti qu'il y avait encore des mondes. La Bretagne du dedans sous la roche qui sourd des sables ou coule sous les chaos dorés de Toul Goulic.

Beaucoup de Bretons donc et dans les librairies, un livre, petit guide Michelin malgré lui, qui nomme six Bretons des pages et des lettres, des points et des virgules. Jean-Louis Coatreux ne sera pas content d'être rabattu à un Routard des littératures ni Mariano Otero qui tire des portraits doux et subtils de ces six écrivains. Xavier Grall pour commencer, le visage cisaillé, l'œil noir et le crayon d'Otero rejoint la plume de Coatreux : oui, Grall vivait de travers, ses cris n'étaient pas d'orfraie. Ses écrits non plus. Puis Otero dessine la pipe de Perros et sa fumée. Misons que ce Georges dont on parla ici il y a peu, depuis son cimetière man de Tréboul, se marre et dans son ciel de notes soufflé, de ne plus écrire mais de se taire enfin, pour de bon. Vient ensuite l'autre invité de ces tables poétiques, le plus têtù, le plus sombre dans la destinée, celui dont le nom breton est un nom commun : Robin. Le poète desouché et des langues, celui qui est né à Plouguernevel, non loin des chaos durs du Doré, moins grandiloquent que ceux de Toul Goulic juste avant nommés. Armand Robin naquit dans ces terres de cailloux noirs et finit au désert de Paris pour toutes les écoute et tout le



libertarisme de ses mots et de ses procès. Armand Robin nous dévot y revenir. Il ajustait ses lunettes de pauvre et déconstruisait l'idéologie et les murs de Berlin avant qu'ils ne fussent construits. Il veillait et ça ne plaisait pas. Pire, Robin le refractaire, Robin, la douleur. Sur qu'on doit revenir à son étrange modernité : cette indignation. Après Robin, le touriste sera revenu sur les rivages du sud, abondant au visage rond comme une pierre de Guilevic. Laissez tomber Eugène, reprenez les poèmes de Guilevic, son nom en est un. Pur poème. Page blanche. Allez dans les champs de Carnac ou les terraeques de la Trinité, oubliez le trop plein de maisons ou les bungalows en nombre, les paysages ont exactement la forme et la force des pages de Guilevic. L'été de la Saint-Michel n'est pas loin qui fera remonter le dernier touriste plein nord. Rien d'autre à dire de Guilloù le Brochini, Coatreux dans son livre dit pareil, lisez-le, vous entendrez bruisser le peuple. Guilloù écrit comme le peuple parle, au coin des rues de St-Brieuc, tournant le dos aux mens faciles, le touriste n'en a pas eu ses oreilles, le roman est russe, le parvis de Novgorod (pardon,

de l'église Saint-Michel I) débouche sur le lleuve Amour! Dernière étape recommandée dans ce petit opuscule. Exotique étape. L'estivant retardataire n'aura pas à se promener sous la stèle du suicide d'Huelgoat, seulement à rêver Segalen vivant, chinois donc, écrivant les millénaires en "nomade éternel"! Releisons les livres de ces Bretons car ils écrivent le lien de la Bretagne au monde et le monde y revenant, sous le galet que le touriste soule, sûr qu'il y grouille autre chose que des crabes et des crevettes : la plus humaine humanité! ■

GILLES CERVERA

Éd. La part Commune - 128 p. - 13 €.

### Et aussi

#### • "Pré en Bulles" à Bédée

"Gens de voyage" est le thème de "Pré en Bulles", rencontres autour de la bande dessinée le samedi 17 septembre à Bédée. gens du voyage, carnets de voyage, rêves de voyages... les débats s'annoncent aventureux. Nouveauté 2011 : une youtha et des croquetiers seront installés pour donner une âme supplémentaire au site qui proposera des conférences d'auteurs, animations, lectures spectacles, expositions et, en bonus à 21h, le film "Les triplices de Belleville". <http://preenbulles.bedeo.free.fr>



#### • "Dor' Ouest" à Pléneau-Val-André

Dor' Ouest invite les professionnels de l'audiovisuel pour échanger sur leur métier ou initier des projets communs. Pour sa 11<sup>e</sup> édition du 22 au 24 septembre à Pléneau-Val-André, il sera question de long métrage, de la Corse avec son expérience télévisuelle Via Stella, de France 3 Bretagne qui présentera sa grille de rentrée, de l'unité de programme des chaînes locales TV Rennes 35, Télé et TV Télé [www.filmstre Bretagne.com](http://www.filmstre Bretagne.com)

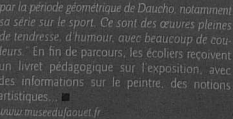
#### • Rencontres historiques à Lesneven

Les 24 Rencontres historiques du Léon se dérouleront le samedi 8 octobre, salle Arvonik à Lesneven, sur le thème de la généalogie. Après l'accueil par le maire Jean-Yves Le Goff, les conférences porteront sur la recherche généalogique, l'héraldique... avec des intervenants de renom comme Jean-François Pellon, Claude Fogman, etc. Expos, ateliers... Rés. 02 98 83 01 47 - 02 98 83 02 63.

## Au Fauoët, Daucho subjugué les enfants

**J**usqu'au 2 octobre, le musée du Fauoët présente une rétrospective du peintre Fernand Daucho, avec plus de 150 œuvres montrant l'évolution de l'artiste, de ses débuts avec sa période contemplative (figurative) à sa mutation vers l'abstraction et sa période géométrique. On va ainsi du paysagiste (Daucho a beaucoup travaillé en Bretagne, à Pont-Aven et Riéc-sur-Belton) à l'avant-gardiste abondant à sa façon les faits d'actualité. Le musée du Fauoët a conçu une animation pédagogique autour de l'exposition. La municipalité a invité les écoles du Pays du Roi Morvan à en bénéficier, et pendant les trois premières semaines de ce mois, d'autres établissements de Quimperlé, Vannes, Lorient, Plouay, Callac, sont attendus au musée. "Pour notre exposition temporaire de l'été, nous accueillons chaque année entre

800 à 1 000 scolaires", précise Anne Le Roux, Le Pimpic, la responsable. "Nous faisons une visite avec les classes, nous nous arrêtons devant des tableaux et expliquons certains aspects. Les enfants sont intéressés par la période géométrique de Daucho, notamment sa série sur le sport. Ce sont des œuvres pleines de tendresse, d'humour, avec beaucoup de couleurs". En fin de parcours, les écoliers reçoivent un livret pédagogique sur l'exposition, avec des informations sur le peintre, des notions artistiques. [www.musee-du-fauoet.fr](http://www.musee-du-fauoet.fr)



## Le numéro de Septembre - Octobre est en kiosque!

- Pierrick Tual, peintre de marines
- Découvrir le Pays basque nord
- Les chambres d'hôtes au château

Accédez en ligne! Flashez ce code!



**ABONNEZ-VOUS**  
 • par tél. au 02 98 98 01 40  
 • sur [www.armen.net](http://www.armen.net)  
 • par mail [abo@fitamant.fr](mailto:abo@fitamant.fr)



BEAUX-ARTS

Scènes de Bretagne, par Paul Jaquette. L'auteur est artiste-peintre. Il montre comment naît une œuvre. Partant d'un paysage, d'une scène de vie, ou d'un mortuaire, il explique ses tableaux, étape par étape. (Éd. Ouest-France 112 p. - 15,90 €).

CITÉS

Saint-Malo d'antan à travers la carte postale ancienne, par Françoise Surcouf. Il faut se laisser guider au détour des rues et flâner dans la Cité corsaire en ce début du XX<sup>e</sup> siècle. Au fil de 200 cartes, on découvre la vie des Malouins à la Belle Époque. (HC Éditions - 96 p. - 18,50 €).

ÉTUDES

Le gaz de chist, par Gilles Janzé. L'industrie qui pourrait être développée autour du gaz de chist ossarant l'indépendance énergétique de la Bretagne. Dans cette étude, l'auteur explique comment, à partir de la technique du gaz de schiste (la roche), il est possible de créer des centrales de gaz de chist (le cidre) pour produire de l'énergie par la fermentation de liquides sucrés... C'est moins fantaisiste qu'il n'y paraît. (Éd. La Truite de Québécois - 64 p. - 9 €).

GUIDES

Guide des plantes des bords de mer, par Christian Bokk. Ce guide permettra à tout promeneur un peu curieux de se familiariser avec les plantes qui bordent nos sentiers côtiers ou vivent au bord de mer. (Éd. Belin - 240 p. - 18,90 €).

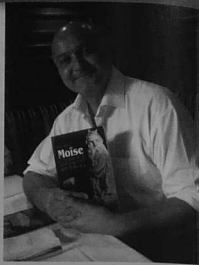
Guide des oiseaux des bords de mer, par Jérôme Moine. On les voit survoler les rochers, émettre des chants plus ou moins graves ou aigus. Qui sont ces oiseaux qui peuplent nos rivages ? Grâce à ce guide très bien fait, on apprend à les reconnaître et à les reconnaître. (Éd. Belin - 224 p. - 16,90 €).

HISTOIRE

Histoire illustrée de la Bretagne, par Bernard Merdignou, illustrations de Ronan Seurelle-Bihan. Des origines à nos jours, un condensé de l'histoire de la péninsule armoricaine où raconte les principales étapes. C'est succinct (trop ?) mais donne quelques clés de compréhension. (Éd. Ouest-France - 62 p. - 12 €).

Moïse, l'homme qui devint un héros

Pour Patrick Banon, enseignant à l'Université Paris-Dauphine et auteur de nombreux ouvrages sur les religions et systèmes de pensée. 2011 est marquée par quelques passages en Bretagne. "Ce fut l'occasion de réfléchir sur la religion en Bretagne, explique-t-il. Le christianisme breton, véritable 'mariage mixte', est imprégné d'un héritage celtique qui mêle un éclairage biblique. Le récit de la table Ronde, du Roi Arthur, de Lancelot et Quenivère, constitue une réplique symbolique du récit biblique du Roi David, de Bethsabée et de son mari Uri le hitite. Le Roi David, comme le Roi Arthur, avait autour de lui 30 preux que l'on nommait les 30 de David, à l'instar des Chevaliers de la Table Ronde". Dans cette première et édifiante biographie sociale de Moïse, l'auteur, consultant en gestion des diversités culturelles et religieuses auprès de grandes entreprises, fait toute la lumière sur ce personnage célèbre mais paradoxalement méconnu. Le lecteur plongera à la source même de notre civilisation et s'abreuvra de quelques réflexions évocatrices résonnant comme un écho : "Notre destin nous conduit et si nous nous désolons, nous reprenons vite à la dernière goutte d'eau". (Éd. Michel Lafon - 384 p. - 20,95 €). SYLVIE LE MOËL.



Victor Segalen et le Roi Dagobert

Parce qu'il est né à Brest, Daniel Keif a voulu, à 65 ans, partir à la découverte de Victor Segalen, omniprésent dans la cité du Ponant. Il ne connaissait pas le médecin de marine, l'écrivain et le poète. Il a décidé d'aller à sa rencontre en sillonnant les rues de leur ville à tous les deux, à pied ou à vélo. "Victor Segalen et le Roi Dagobert" est l'occasion pour l'auteur de se dévoiler au fil de ses pérégrinations et de ses passions, avant de remettre sa culotte à l'envers... (Éditions-dialogues.fr - 212 p. - 19,90 €).

Histoire de la Royale, du Moyen Âge au règne de Louis XIV

Juriste, politiste et historien le Maître Alain Berbouche livre un ouvrage essentiel aux amateurs d'histoire, aux étudiants, enseignants et chercheurs universitaires. Il y explique que si tous les rois capétiens ont cherché à disposer d'une marine de guerre depuis le haut Moyen Âge, il aura fallu attendre Richelieu pour voir naître une vraie marine nationale, dotée des moyens nécessaires. L'auteur s'est appuyé sur les principaux textes législatifs instaurés entre les VIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>, prenant en considération le contexte et surtout les hommes (Pascal Galodé Éd. - 408 p. - 23,90 €).

Le Mur de l'Atlantique en Bretagne

3 000 blockhaus ont été construits le long de la côte bretonne, 3 000 vigies abandonnées, désertées, derniers symboles visibles d'une vie tourmentée, volée aux hommes qui y ont vécu. Ce document, illustré de 450 photos, issu des recherches de Patrick Andersen Bø transformé en "bunker-archéologue", est un catalogue inédit recensant et décrivant chaque construction du Mur de l'Atlantique dans chaque département breton. (Éd. Ouest-France - 216 p. - 17,90 €).

Histoire d'une famille de Basse-Bretagne

Historien de la famille de Basse-Bretagne. Découvert en 2007, dans une malle du grenier chez l'aîné-petit-fils d'Hervé Burel. Une star, cet Hervé Burel ? Non, un paysan kenard anticlérical et antinoble, ce qui était plutôt rare à l'époque. Ah oui, l'époque : 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> du 20<sup>e</sup>. Hervé Burel est né en 1859 à Plouder, décédé en 1943 à Guipavas. Cet ouvrage nous fait remonter jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup>. Il relate l'histoire d'une famille de Basse-Bretagne, suivie pendant 4 générations, grâce à la plume d'Hervé Burel, qui l'avait consignée dans deux cahiers de comptes. Ce sont ces manuscrits, en breton, qui ont été retrouvés dans le grenier et qui a traduits et présentés Nelly Blanchard. Le paysan y dénonce l'injustice sociale, les joies et les souffrances du peuple breton. Sa vie et celle des siens. Un trésor à découvrir sous une forme bilingue, une page en breton alternant avec sa correspondance en français. (Éd. Skol Vreizh - 600 p. - 35 €).

L'Histoire revue et corrigée

Tout cela est faux ! Non, Charlemagne n'a pas inventé l'école... Les druides ne coupaient pas le gui avec une serpe d'or... Nous ne descendons pas du singe... Les dolmens ne sont pas d'origine gauloise... Voltaire n'était pas athée... Gutenberg n'a pas inventé l'imprimerie... Jeanne d'Arc n'était pas bergère... et le cheval blanc d'Henri IV n'était pas blanc... 150 idées reçues sur l'Histoire sont-elles revues et corrigées, la vérité étant établie dans des pages réalisées à partir d'études qui sont parues dans la revue *Historia*. (Éd. Pocket - 445 p. - 6,60 €).

Si c'est ma femme, je suis pas là

Dans ce recueil de nouvelles, Hervé Bellec (qui est professeur à Brest), tend des couples perturbés dont le quotidien devient amer. C'est à la fois tendre et mordant : des histoires d'amour qui finissent souvent mal. (Éd. Dialogues - 180 p. - 18,50 €).

Se guérir entre les mains d'un magnétiseur. Une énergie transmise pour s'autoguérisser...

Salué par l'ensemble de la profession, le briocheur Jean-Luc Bartoli, magnétiseur de renom, s'associe avec Françoise Perriot pour nous livrer un portrait intimiste de sa vie quotidienne, en nous éclairant sur la conception de sa pratique et la définition d'une méthode de soins utilisée depuis la haute Antiquité. "Nous devons nous rappeler que le mot énergie vient du grec *energeia*, qui signifie force en action", précise l'auteur. Plaidoyers pour une entente entre médecine officielle et thérapies non-conventionnelles, Jean-Luc Bartoli cite les médecins avec lesquels il coopère puis offre la parole à ses parents dont les vécus viennent enrichir ce livre-témoignage au sujet passionnant. (Éd. Le Courrier du Lire - 203 p. - 18 €).

Charles Lapicque, la vocation maritime

Charles Lapicque (1898-1988), à qui l'on doit des théories scientifiques déterminantes sur la vision des couleurs, avait une propension créative à toujours imaginer de nouvelles voies à la figuration. Au fil des ans, la mer est devenue son sujet de prédilection. Philippe Bouchet, historien de l'art, avait monté une exposition retrospective itinérante du peintre officiel de la marine en 2009-2010 et dirigeait la monographie sur l'artiste. À l'occasion d'une nouvelle exposition à Morlaix (jusqu'au 31 octobre), il propose cet ouvrage. "Charles Lapicque, la vocation maritime", superbement illustré de toiles du peintre mais aussi de croquis et de photos, et qui comprend un entretien avec Philippe Lapicque, petit-fils de l'artiste. (Éd. Palantines - 114 p. - 29 €).

Le Peuple des Carrières

C'est à un voyage dans la culture granitique du pays de Dinan que nous convie "Le Peuple des Carrières", ouvrage réalisé par le collectif éponyme, issu du Comité hinglézien d'animation culturelle. Remarquablement documenté et illustré, l'album met en lumière le mémoirier ouvrier des carrières, à travers témoignages et archives. (Éd. Apogée - 146 p. - 25 €).

Le chemin de faire

Après deux abécédaires, "Mes 60 li-bertés" et "60 traits de caractère", Daniel Jouan, publicitaire qui a passé 40 ans dans la communication, vient de commettre, à 70 ans, un essai "Le chemin de faire" sous-titré "Petites récoltes, de rencontres en révoltes, sur des chemins escarpés". Il y parle des personnalités qui l'ont marqué au fil de sa carrière et de sa vie : de ses lectures, de sujets de sociétés qu'il regroupe autour d'un mot. Parfois élogieux, parfois critique, Daniel Jouan recommande de toujours garder la foi dans l'être humain et dans ce qu'il a de meilleur. (Éd. Jouan Consultants - 120 p. - 16 €).

Agenda Bretagne 2012

Une belle couverture aquarellée avec un carré de vrai sable en son centre : l'Agenda Bretagne 2012 attire l'œil. Le calendrier est égrené au fil de quelque 120 aquarelles d'une cinquantaine de peintres de la Société des Aquarellistes de Bretagne, légendés par Maurice Kerroux pour une découverte des sites emblématiques de la Bretagne. (Éd. Ouest-France - 144 p. - 12,90 €).

Couleurs locales - Golfe du Morbihan

Bernard Rio s'est spécialisé dans l'environnement et du patrimoine de Bretagne. "Couleurs locales - Golfe du Morbihan" est une invitation à découvrir ce territoire, découpé en cinq secteurs, de Vannes à la Rivière d'Auray en passant par Séné et Surzur, la presqu'île de Rhuys, les alentours de l'île aux Moines. À chaque endroit ses spécificités, à chacun ses choix pour des journées "sans voiture" ou "découvertes". (Rando Éd. - 112 p. - 9,90 €).

Petits papiers de Bretagne

12 enveloppes imprimées, 12 cartes doubles assorties, un carnet de 64 pages pour noter ses impressions de Bretagne, c'est le contenu de ce coffret Petits papiers de Bretagne, illustré d'aquarelles extraites de l'ouvrage "Le voyage d'un peintre chinois en Bretagne de He Yifu". (Éd. Ouest-France - 15 €).

Coups de foudre en série

Glénan, Morlaix, St-Malo et Paimpol servent de décor à 4 romans sentimentaux qui viennent de paraître dans la collection Coup de foudre. *L'écume des coeurs* de Paul Thugal, *Des coeurs en cavalcade* de Lily Jamait, *L'amour pour mémoire* de Mila Sandersen et *Les amours d'une sirène* de Sophie Germain. 4 histoires et auteurs bretons. (Éd. Ouest-France - 224 p. - 6,90 €).

JEUNESSE

La Bretagne en relief, par Dominique Ehardt. Un port, des mégalithes, un phare, un pardon, un enclos paroisial : cinq paysages emblématiques de Bretagne sont ainsi mis en perspective, constituant un petit théâtre d'images. (Éd. Ouest-France - 13,50 €).

L'océanographie, par Agnès Vandewelle. Dans la collection "Vivre la mer" dirigée par l'Amiral Jean-Louis Baret, ce livre se présente comme une introduction à l'océanographie pour les enfants, à partir de 10 ans. Au sommaire, l'histoire de la discipline avec les premiers explorateurs des mers, la conquête des profondeurs puis la découverte des océans, des navires, instruments et engins, des compagnies. Illustrations d'Anthony Cocoin. (Guil'Steam Éd. - 64 p. - 13,50 €).

Fénel, ou royaume du Noir, par Éric Samson.

Bibliothèque d'art à St-Brevin, l'auteur signe, dans la collection Premiers romans (dès 7 ans), l'histoire d'une petite fille, inconsciemment depuis la mort de son jumeau. Un passage entre la monde des vivants et celui des morts propose à Fénel de revoir Émile. Illustrations de Gaëlle Dubré. (Éd. Nathan - 48 p. - 5,50 €).

L'histoire d'un port, Brest, par Sophie Humann.

Du Moyen Âge à nos jours, une approche inédite et agréable de l'histoire du port de Brest, de sa route convoitée, de son destin maritime, du commerce vers l'Océan, du nouvel arsenal... Frises chronologiques et encadrés (personnalités, événements clés...) permettent une lecture aisée. Illustrations de Benjamin Lefort et Lionel Tardieu. (Guil'Steam Éd. - 48 p. - 13,50 €).

Les aventures de Zébu Chaton ou Vietnam - l'affaire du cerf-volant,

par Guendolen Guillou. L'histoire se déroule à Ho Chi Minh Ville, à qui l'auteur, qui habite aujourd'hui Saint-Nazaire, a vécu entre 1993 et 1999. Zébu Chaton, héros de cette aventure, entraîne le lecteur, tel un guide, dans les rues vietnamiennes. On découvre l'amitié entre un chaton et un oiseau, on prend une leçon de courage et on partage les défis tous des héros. (Éd. Boulelèvre - 104 p. - 13 €).

**MER**  
Quand la mer baisse, les rochers montent, par Jacques Laborde. Superstitions et dictons sont nés de l'imagination et de la peur des moins qui, depuis de nuit des temps, côtoient la force de l'océan et le déchaînement des éléments. Cet ouvrage aborde de manière ludique les tabous, croyances et rituels à connaître pour conquérir le nouveau sort avant de prendre la mer... (Éd. Glénat - 240 p. - 22 €).

**Le petit coffret des nauvés marins**, par Juliette Antoine et Marie Peyromet. Ce coffret contient un livre pratique, 40 cartes plastifiées pour apprendre à réaliser chaque phase et 2 bouts pour s'embarquer partout. (Éd. Glénat - 64 p. - 14,95 €).

**Muscadet, Armagac, Saugria...**, Philippe Haris, par Claude Haris et Dominique Le Brun. Ces grands crus et spiritueux haut de gamme sont aussi quelques noms des 200 types de bateaux différents créés par Philippe Haris, architecte naval décédé en 1991. Fin régulier, il avait révolutionné la navigation de plaisance. Les auteurs racontent sa carrière et présentent tous les bateaux qu'il a conçus, plus ou moins connus. (Éd. Le Télégramme - 144 p. - 24,90 €).

**Sportboat**, photographies de Jacques Vapillon. Spécialisé dans le reportage-photo d'événements nautiques, l'auteur a profité de la 10<sup>e</sup> édition du Grand Prix de l'École navale, qui rassemble tous les types de sportboats dans la rade de Brest, pour "tirer le portrait" de ces monstres habitables de glisse, engins sportifs hâlés pour la mer, suralés et décorés. (Éd. Le Télégramme - 144 p. - 24,90 €).

**NOUVELLES**  
Nouvelles de l'océan, par Valentine Dubois. Les textes se veulent épurés, son univers côtoie l'imagination, l'espoir et l'amour. Le dernier ouvrage de Valentine Dubois est un recueil de nouvelles plus ou moins longues où se mêlent douceur et mélancolie. (Publibook - 266 p. - 25 €).

**Heureusement, j'ai été adopté**, par Alexandre Traud. Né au Liban, Alexandre Traud passe régulièrement ses vacances à Pornic ou à la pointe... et écrit. Dans ce récit autobiographique, il nous emmène à la recherche de ses racines. Une quête identitaire pour apprendre à mieux se connaître. (Société des écrivains - 196 p. - 17 €).

**Tibère a la pêche**, Tibère, le petit bernard l'hermite, voulait découvrir le monde sous-marin... Il quitte donc sa mare et part pour de nouvelles aventures en pleine mer. Avec tous ses dangers. Humonistique et poétique, ce petit livre pour les enfants dès 2-3 ans, est l'ouvrage du dessinateur Christophe Esnault. Avec Tibère, il dénonce gentiment la pollution, sensibilise à la protection de la faune, explique la pêche... (Éd. Millefeuille - 36 p. - 7 €).

**La colutte du loup**, L'ère et le paraître : c'est le thème de l'histoire racontée par l'illustratrice rézennaise Laëticia Le Saux et l'auteur Stéphane Servant. Ils revisitent "Les 3 petits cochons" en mettant en scène un loup soucieux de son apparence, victime de la mode et de la publicité et qui, pour acquiescer une colutte dernier cri,

doit travailler durement chez le commerçant, laissant ainsi tranquilles les trois animaux qu'il appelle les trois saucissons. C'est rythmé et coloré, à mettre entre les mains des enfants, dès la maternelle. (Éd. Didier Jeunesse - 32 p. - 11,90 €).

**Ma bloavezh konik e Korea**, Tad-kazh Mael ha Maivenn zo ganet e Korea ha sentiñ a ra gourbeud. Er-ruet e oa e Breizh pell zo hag euz arouez ar chonik e zodiak Sina eo. Kontañ a ra d'e vugale-vihan e evor bravañ goulz ar chonik hag a c'hoarvez bep 12 vloaz da zeveth kentañ bloavezh ar chonik.

Al levri-mañ a laka ar vugale da zizoloñ sevenadur Korea en dres simpli ha plijus a-drugarez da dresadenn dreist. Heuliet eo ar istor gant sekred ar wastelellenn aozet gant Mael ha Maivenn evit trugarekaat o zad-kazh ha gant pajennoù diwar-benn ar chonik hag arouezioù all. Savet eo bet al levri-mañ gant Sylvie Servant-Schreiber, treset gant Liias-Yong ha treset gant Gireg Konan. (An Alarc'h - 31 p. 8 €). ANJELIA BROUSTAL.

**En avant Foot**, Parrainée et préfacée par Yoann Gourcuuff, l'esportant "Foot" est une série de premiers romans (des 7 ans) écrits par Emmanuel Trévez et illustrés par Clément Devaux. Une immersion dans l'équipe des Lynx et les valeurs du sport collectif, école de la vie. Après "Allez les Lynx !" et "Hors Jeu pour Malik ?", deux aventures sont parues : "Un coup pas franc de Zac" qui met à l'épreuve la légendaire solidarité de l'équipe et "Ben sur la touche" où, alors que la finale approche, Ben menace de tout abandonner. (Éd. Nathan - Chaque - 48 p. - 5,50 €).

**La mer à mots choisis**, Dans cet ouvrage original et plein d'amour, Hervé Hamon parle de la mer, à laquelle mènent tous les chemins. Il évoque son séjour sur l'Abécille, Flandre, sur des navires de la Royale, ses croisières, ses "ies". De "amare" à "yachtmen" en passant par "ferrière", "ouragan" ou "thalassothérapie", une centaine de mots choisis par l'écrivain de la mer, éditeur et cinéaste, pour faire partager ses coups de cœur et pousser ses coups de gueule, dire son amour pour cet élément qui l'aborde dans tous ses états. Des textes courts réhaussés par la qualité littéraire d'un auteur sachant manier le verbe, l'humour, l'émotion, la colère. (Éd. Glénat - 144 p. - 14,95 €).

**Tempêtes, témoignages de marins**, Premier titre de la collection "Témoignages", cet ouvrage de Grégoire Laville relate le déchaînement de la nature et la façon dont l'homme la traverse. Douze marins se livrent dans ce document unique entre violence des éléments et désir de vivre. Skippers, sauveteurs en mer ou marins-pêcheurs, dans l'intimité de l'entretien, se remémorent ces événements, faisant revivre tout le courage et l'abnégation qu'ils ont dû lutter contre cette force sans nom. (Éd. Lauluie - 276 p. - 22 €).

**Au jardin citoyen**, "Re goz an douar evid goap outañ" la terre est trop vive pour que l'on se moque d'elle. Des proverbes bretons comme celui-ci, mais aussi des citations d'auteurs et des réflexions pleines de sagesse sont judicieusement contextualisées par Jean-Charles Perazzi dans "Au jardin citoyen - Bien cultiver son potager". On découvre l'ancien journaliste de Ouest-France l'arrosier et la binette à la main prêtant un jardinage éthique. Dans ce petit traité, il propose des astuces pour s'assurer de belles récoltes et des conseils pour bien préparer les produits. Les dessins de Nono ajoutent de l'humour aux textes. (Éd. Coop Breizh - 136 p. - 14 €).

**Brocéliande secrète**, Trêhorenteuc, les Fontaines de Sainte-Onenne, de Barenton ou de Jouvence, le Val sans Retour, le Hêre de Pontibus, l'Hôte de Vivante, les lamentations de la Dame Blanche au château de Trécesson (certains prétendent avoir vu apparaître la jeune femme assassinée au XVIII<sup>e</sup>), le Tombeau de Merlin, la Grotte au Loup, Le Roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde, sans oublier Merlin, habitent encore la forêt. Alain Bocher raconte de façon claire les légendes et les mystères illustrés par les photographies de Klod Rozpar. (Pascal Godelé - 94 p. - 24,90 €).

**l'itinéraire d'un Breton inventif**, C'est un peu le roman d'une vie, de sa vie, que propose Serge Guillem. Orphelin très jeune, il est élevé par une tante et un oncle en Centre-Bretagne. C'est la progression originale d'un jeune Breton qui, issu de la campagne, se donne les moyens pour atteindre l'excellence. "l'itinéraire d'un Breton inventif" de la ferme à la cour des grands ou comment un homme imagine, un brin et à gaz, crée son entreprise, part à la conquête de marchés internationaux. Joies, peines, réussites... le cocktail d'une vie guidée par la volonté et l'optimisme. (Éd. la ligne pourpre - 192 p. - 14,90 €).

**En dépôt de nos jours colérés**, Les textes de Didier Le Groux disent la solidarité, la fraternité, l'amour. Une écriture rythmée dans une légèreté de style qui favorise la réflexion sur des sujets graves. Citoyen à la fibre écologique, l'auteur, né près de Pontivy et résidant aujourd'hui à Brest, est un vrai poète contemporain, cherchant à apporter sa pierre à la construction d'une société meilleure. (Éd. Elzévir - 294 p. - 17,90 €).

**Le septième jour.net**, "Eloah Play Evolution 2", "quadrage xis", "bobards doc", "expérience org", "grahison pill", "femme.jpg", "hinh-ha com" sept nouvelles qui empruntent leur titre au langage informatique et qui permettent à Michel Treguer d'embarquer son lecteur dans des contrées romanesques étonnantes. Entre fantaisie et originalité, virtualité et réalité, humour et désen, la plume littéraire de l'auteur, revenu en Bretagne après une carrière à la télévision à Paris, embrasse le présent pour s'inscrire dans le futur, le temps qui passe. (édition-dialogues.fr - 244 p. - 19,90 €).

**À hauteur des nuages**, Comment un Breton de 18 ans, élevé dans une famille laïque et qui n'allait jamais à la messe, intègre la communauté des moines de Roquen dans les Côtes d'Armor ? Et pourquoi on le retrouve en Chine, fonder une auberge taoïste au flanc d'une montagne sacrée ? Réponses dans "À hauteur des nuages - Chroniques de ma montagne taoïste" où Bernard Berret parle de son parcours, de sa vie quotidienne en Chine, invite à méditer en interrogeant notre existence. Lui qui semble avoir trouvé sa patrie spirituelle. (Éd. Zilbin Michel - 252 p. - 16 €).

**Le chant des Âmes**, Frédéric Rapilly livre ici un thriller haletant. Lorsque l'on retrouve un corps crucifié en pleine forêt de Brocéliande, la police croit à un tueur satanique. Marc Torhan suit une autre piste, confirmée lorsqu'un autre corps est découvert dans un même contexte de rave party mais à l'autre bout du monde... Un dangereux psychopathe est à l'œuvre... Une chasse à l'homme s'amorce. (Éd. Critic, 19 rue Hoche, Rennes - 386 p. - 20 €).

**Démerdez-vous pour être heureux !**, "Aimez-vous les uns les autres, avec ou sans faites le tour du monde". Le père Jaouen, qui avait fait la couverture d'Armor en novembre 2008, est un personnage. Depuis 1951, avec son association des Amis du jeudi-dimanche, il vient en aide aux "naufragés de la vie", des femmes et des hommes qui bousculent pour leur redonner dignité et foi en eux. Pas d'assistant mais une main tendue. Avec une école, celle de la mer. Dans "Démerdez-vous pour être heureux !", illustré par Patrick Descamps, Chantal Loiselet (qui a épousé un neveu de Michel Jaouen), raconte les transatlantiques du Bel Espoir II et du Rara Avis, le chantier de réinsertion situé à Landéda... l'œuvre du père Jaouen qui a fêté ses 90 ans. (Éd. Glénat - 240 p. - 19,95 €).

**L'Abbé de la Boie**, Un ancien militant breton devenu missionnaire est retrouvé assassiné à St-Breuc devant l'église St-Michel alors que la cité rend hommage à la mémoire de la romancière Zenaïde Fleuret. Mais quel rapport avec l'agent du Mossad récemment arrivé là... Un cuneux rapport de Dinannais Michel Renouard. (Éd. J.P. Gisserot - 10 rue Graculaise, Paris - 192 p. - 7 €).

**Célébration des larmes**, "Larmes de terre du chapin, larmes du ciel du plaisir, larmes de lave en nous". À l'instar de l'éditeur Robert Morel qui, il y a quelques années, célébrait divers mots (le "trou", le "hibou" la "barrique") dans une collection originale, Gérard Le Gouic à son tour, pour son compte personnel et dans un agréable petit bouquin, disserte sur le mot "larme" et ce, durant plus de 90 pages où l'on retrouve le style du poète et où la tendresse se heurte à la dure réalité des choses. Ce genre d'ouvrage suppose une grande diversité syntaxique que Gérard Le Gouic possède au plus haut point, mais également une sensibilité exacerbée. (Éd. Telem Arvor - 98 p. - 9 €). JEAN-CHATARD.

**Le chant des Âmes**, Frédéric Rapilly livre ici un thriller haletant. Lorsque l'on retrouve un corps crucifié en pleine forêt de Brocéliande, la police croit à un tueur satanique. Marc Torhan suit une autre piste, confirmée lorsqu'un autre corps est découvert dans un même contexte de rave party mais à l'autre bout du monde... Un dangereux psychopathe est à l'œuvre... Une chasse à l'homme s'amorce. (Éd. Critic, 19 rue Hoche, Rennes - 386 p. - 20 €).

**POÉSIE**  
L'épave de la crevette, par Jean-Paul Karamane, ce recueil de poèmes se donne autant à lire qu'à voir, grâce aux illustrations du Leseven Gilles Dureau. "Soupi", "Eile dit qu'il est molheureux", "Eile m'écoute", "Gémi", "les titres des poèmes de l'auteur sont des titres sans en être jamais" est introduit le propos et dévoilent le premier vers. "L'épave de la crevette", un voyage dans les temps de l'amour. (Les Olyps - 68 p. - 17 €).

**Mémoires de cargo**, par Fany Moazzon, Golfe du Tonkin, Océan Indien, Îles Comores, Hambourg, l'Inde, l'île et la Vieille, Brest... La poésie a composé un "kan ha diskenn du sal et de la brume" qui nous fait écho à nos souvenirs des bateaux. (Les penchants du nez - 52 p. - 5 €).

**RÉCITS**  
"Trajets de Vie", par Hélène Arroyo-Rennequin et Kagane Judon-Pin. Ancienne Baracca, Hélène Arroyo-Rennequin a été bien forcée de choisir la plume aérée de Philippe Jaouen pour nous faire partager la réalité des phénomènes extraordinaires qui a constitué son ordinaire. Certes, elle a plus poignante révélation personnelle qu'elle ait reçue émane de la terre d'Armorique. C'est en entrant en résonance avec le sol granitique, sur le sentier des douanes, dominant la plage de Brin, qu'elle partit en 1999, l'annonce du destin de son mari. Un parcours plein de sincérité, auquel une suite est attendue. (Éd. CREMP - 139 p. - 17 € - www.cremp.fr). S.L.M.

**ROMANS**  
Caux de Manglaraj, par Hervé Jaouen. Mais quel est donc ce secret de famille spéculaire ? Que va générer sa révélation ? Le 4<sup>e</sup> volume de la série dédiée par "Les filles de Roz-Kelenn" permet à l'auteur québécois de poursuivre son histoire d'une vaste famille bretonne au XX<sup>e</sup> siècle. Nous sommes dans les années 1980, dans le hameau de Manglaraj, au cœur des montagnes Noires de Cornouaille. (Éd. Presses de la Cité - 300 p. - 19 €).

**Madame Coréline**, par René Bazin. Cette réédition, préface par Patrick Phivaz d'Arrec, plonge le lecteur dans le contexte historique de la Bretagne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, abimée par les hommes de la mer. Sur fond d'océan, de lumières et de vent, Simone, jeune adolescente, face à la destin et provoque l'impossible réconciliation entre ses parents. (Sifé éditions - 272 p. - 19,90 €).

ROMANS

**Vue sur la mer, rouge**, par Michèle Astrud. Installée à Rennes, la professeure de lycée propose son 2<sup>e</sup> roman. Après "J'ai rêvé que j'étais un garçon", elle nous entraîne dans le sillage de Michèle, sa jeune héroïne en cavale. Cela débute dans une chambre d'hôtel où le corps d'un homme est étendu sur la moquette pour s'achever sur le balcon d'un autre hôtel, avec vue sur mer, point de non retour (Éd. Diabolo - 192 p. - 17 €).

**Rouge majeur**, par Denis Laboye. Le lecteur est plongé dans les dix derniers jours de Nicolas Staal, un artiste peintre qui, après avoir été bouleversé par une musique, retracrait son émotion sur la toile avant de se défester. Un journaliste américain connaît toute la vérité de ce drame (*Cahiers dialogues* - 220 p. - 18 €).

**Le Cahier rouge**, par François Labbé. "Je ne suis pas de mon siècle !", disait,

peu de temps avant son exécution, Anarchos Oloos, qui s'était opposé à la Grande et à Robespierre en montrant une voie dissidente à la Révolution en route. Né à Dinan, François Labbé, conteur, essayiste, brosse avec talent le portrait de ce penseur parfois surnommé le "Messie laïc" (Éd. Oizons - 570 p. - 31 €).

SPRITUEUX

**L'ABC des spiritueux français**, par Franck Vilboux. C'est le premier dictionnaire numérique sur les spiritueux français. L'auteur, documentaliste au lycée hôtelier de Saint-Méen-le-Grand, détaille les matières, eaux de vie de fruits, de vins, de cidre, les liqueurs et autres boissons régionales comme le Bouchonnet, la Chuche Murette... Composition, rites de dégustation, histoires et anecdotes de 1 750 spiritueux français font de cet ouvrage une bible à consulter sans modération (Scribo Ed. - En vente 12 € en PDF à [www.scribo.fr](http://www.scribo.fr)).

THRILLERS

**Un commencement, je suis mort** par Anne-Sara. Quel lien entre ce fils qui, à 6 ans, voit sa mère victime d'un attentat meurtrier dans ses bras à Lensolem en 1946 et le commissaire principal accusé du meurtre d'une jeune fille à Nantes en 2002 ? Réponse avec Anne-Sara qui, avec suspense, dénoue le fil de ce thriller psychologique étonnant. (Ajria de Scarla Ed. - 464 p. - 21 €).

Une médecine nouvelle  
Docteur Hahnemann

Quel lien y a-t-il entre cet ouvrage brillamment documenté, rédigé par Colette Lesens, directrice du CFAH de la pharmacie, et la Bretagne ? Son auteur, férue d'Histoire des Sciences et des Découvertes indique que "non seulement plusieurs plantes utilisées dans la matière homéopathique poussent en Bretagne, mais que la Bretagne constitue le site d'approvisionnement des laboratoires Boiron pour la préparation du médicament *Calceola Carbonica*,"



le calcaire d'huître". Boiron dispose en effet de 3 implantations bretonnes (Nantes, Rennes et Brest). Pour prendre toute la mesure de ce qu'est la démarche scientifique basée sur l'observation, l'expérience et l'essai "Similia similibus curentur" (les semblables sont guéris par les semblables), prônée par le fondateur de l'homéopathie le Dr Samuel Hahnemann, ce roman s'avère passionnant (Éd. Télémaque - 352 p. - 21 €). S.L.M.

Le Repaire du papillon

A 23 ans, Charles a vite grimpé les échelons au sein de l'usine Tarvez, à Guingamp. A 23 ans, le fils de paysan ne pouvait échapper au STO, dans une Bretagne occupée. À moins de perdre le maquis... Ce qu'il fit, se terrant dans une maison forestière. Et Hélène ? La jeune femme rencontrée lors d'un bal clandestin à Gurunhel et dont il s'était épris, servait d'agent de liaison pour la Résistance. C'est dans cette campagne de Belle-Ile qu'elle est arrêtée par un officier allemand, Oskar, qui la laisse étrangement pousser son chemin... Ancien journaliste au Télégramme, Roger Laouénou nous plonge dans une histoire haletante (Éd. De Borée - 320 p. - 19 €).

Rue Frézier

Ne cherchez pas le village de Kerbiel, dans la presqu'île de Plougastel, il n'existe plus. Pas davantage que les familles Le Gall, Kervella et Galvez de ce hameau qui ont disparu avec leurs biens. Ce sont les personnages principaux et le cadre du roman de Colette Vierick. Dans l'entre-deux-guerres, deux sœurs, Blanche Le Bras et Eugénie Kervella, héritières de terres où poussent les célèbres fraises, ont migré au Canada. Deux lettres leur parviennent pour les inciter à rentrer au pays, afin de régler les affaires de famille (Éd. Presses de la Cité - 288 p. - 19 €).

Autrefois les bains de mer

Dans les années 1800, la mer est davantage utilisée à des fins thérapeutiques, d'ailleurs on ne connaissait pas le mot plage. Avec le développement des liaisons ferroviaires, naissent les "stations de bains de mer", futures stations balnéaires. C'est cette histoire que le journaliste Jean-Michel Le Corfec raconte dans un livre illustré de cartes postales et photos d'époque. On y voit Trégastel, St-Jacut, La Baule et bien d'autres sites de la mer du Nord, de la Méditerranée, de l'Atlantique, etc. (Éd. Sudouest - 192 p. - 14,90 €).

Moueziou Merhed

Dudusast dastumad frazennoù a zo bet troet ha bodet amañ gant Maguy Kenist. Hag an holl skivet gant merhed estren, e saozneg an darn vuiañ anezhe. En o zouez e kavoc'h tud zisheñvel avat... Sapigho, Audrey Heppburn, Mata Han, tro 240 anezhe. Alies e vez kontoù eus stourm ar merched evit o gwinnou met eus ur bern traoù all ivez. Ha gant fenn alies. Gwelloc'h eo lenn anezhe a nebeudu evit lezel lod eus ar predenadennoù da soubañ en ho spred. (Emgleo Breiz - 13,90 € - emgleobreiz.com).

BREG AR MENN

Pirates et gentilshommes de fortune

Navigateur, Dominique Le Brun est un passionné de littérature maritime. "Pirates et gentilshommes de fortune" est une anthologie romanesque où il rassemble sept chefs-d'œuvre, deux petits bijoux méconnus d'Arthur Conan Doyle, les perles d'Edouard Corbière, Robert Louis Stevenson, Pierre Mac Orlan, Albert T'Serstevens, et ces "Cahiers de Le Golf", dit Borgnelesse. Des histoires qui font peur et qui font rire, précédées d'une présentation des écrivains et d'un regard sur la piraterie (*Omnibus* - 1 024 p. - 27 €).

ABCD... Z

Le personnage central est-il Attahualpa, Hubert ou... Thierry Richard ? Ce dernier, gynécologue, livre un premier roman où Attahualpa, également gynécologue obstétricien, se lance dans un projet littéraire dont le "héros" se prénomme Hubert. L'ouvrage est fortement inspiré de la vie de l'auteur né à Saint-Nazaire et qui réside aujourd'hui à Guingamp. Avec sincérité et humour, on voit la vie d'un homme déhiler au gré de ses expériences (Éd. Eleveur - 372 p. - 21 €).

Le dernier cours d'histoire

Maud Haymovic a quitté Pluvigner à 25 ans pour aller enseigner l'histoire dans un lycée parisien. À 50 ans, son histoire personnelle s'inscrit dans l'établissement. Elle divorce de sa mère et qu'elle n'a vu que trois fois, la recherche. L'occasion pour elle de reconstituer la vie de son père sur fond de 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale dans une Bretagne restée une "terre de prières", dans la réalité du judaïsme européen, dans la France Libre avec ce père qui avait rejoint de Gaulle à Londres en 1942. Comment lire le devoir d'historien et le devoir de mémoire ? C'est le complexe exercice que le professeur parviendra à résoudre lors de son dernier cours, en 2006, devant 30 élèves subjugués. Un livre émouvant d'une Bretonne juive ou Juive bretonne, forte de ses identités (L'opart Ed. - 342 p. - 20 €).

"PASSAGES", PHOTOS DE CLAUDE DOURY À RENNES

Des photographes grand format viennent habiller la plaine de l'Hôtel de ville de Rennes, chaque automne depuis 7 ans. Cette année, les quarante clichés sont l'œuvre de Claudine Doury qui, depuis 15 ans, capte l'univers de l'adolescence dans son objectif. L'exposition en plein air, accessible à tout moment de la journée mais également de la nuit jusqu'à l'aube, est constituée d'une sélection de séries sur l'adolescence, réalisées à travers le monde, des États-Unis à Cuba en passant par la Russie, l'Éstonie, la Finlande... La photographe de l'Agence Vu s'est intéressée aux rites de passage, qui prennent la forme de fêtes socialement bien marquées ou de rassemblements moins formels, mais toujours, lors de grands concerts, par exemple. Elle montre les paradoxes des jeunes entre deux âges, réglés sur eux et exultants en groupe, tristes de découvrir les cruelles réalités de la vie et euphoriques par une naïveté hantée de l'enfance. Du 23 septembre au 23 octobre.



Photo de Claudine Doury (Agence Vu).

AU FIL DE L'EAU DANS LE PAYS DE GUINGAMP

L'eau a marqué l'histoire économique et humaine du Pays de Guingamp. Les activités industrielles implantées au bord des cours d'eau ont progressivement disparu mais le Pays de Guingamp a décidé de faire revivre les sites. Plusieurs expositions sont proposées. Sur les berges de l'étang et place du Maillet à Châteaulaud, photographes de Jim Sunkay, jusqu'au 2 octobre. Au port de Pontmeur jusqu'au 11 septembre puis au jardin public de Guingamp du 16 septembre au 16 octobre, photographes d'Yvonne Kerthod qui a sillonné le Trégor à vélo entre 1913 et 1952. Aux Halles de Belle-Ile-en-Terre jusqu'au 7 septembre puis à l'Espace François-Mitterrand du 14 septembre au 16 octobre, une quarantaine de clichés sur les 110 ans d'activités des Pépelières Volles. Sur le site du Paléocet à Saint-Laurent, jusqu'au 21 septembre, le mémoire ouvrière des Usines Tarvez, de Guingamp, photos d'archives et images réalisées en 2009 par Olivier Metzger. Au Petit Echo de la Mode à Châteaulaud, jusqu'au 2 octobre, 100 ans de presse et de vélo.

Anne Louvigné : les couleurs de l'émotion

Parler d'elle n'est pas sa tasse de thé. Alors, quand vous lui demandez de poser pour une photo, Anne Louvigné se plie à la petite séance improvisée mais avoue préférer croquer les scènes et paysages qu'elle transpose, en couleur, sur sa toile.



Anne Louvigné dans son atelier malouin.

Son œuvre lui ressemble. Réfléchi, serein, passionné, sensible, positive. Anne Louvigné recrée chez elle, dans son atelier à Saint-Malo. Après une expérience dans les objets déco, l'artiste qui sommeillait en elle s'est réveillée. Mais elle n'est pas devenue peintre par hasard. Elle s'adonnait à cet art pour le plaisir, depuis une vingtaine d'années. Si elle a franchi le pas de la professionnalisation, c'est à l'issue d'une longue démarche. Une vraie maturation. À la base, il y a le dessin. Un coup de crayon assuré qui ne demandait qu'à s'affirmer. Deux ans de cours puis trois années pour apprendre la peinture, autant suffi. "Ce n'est pas parce qu'on prend des cours qu'on dispose des capacités à devenir peintre", nuance Anne Louvigné. Se retrouver seule devant une toile blanche demande quelques prédispositions. Voir des peintures devant leur chevalet la fascinait. Le déclic ? "En décorant ma maison, j'ai découvert que je savais manier les couleurs". Les couleurs !

Elles sont essentielles pour la jeune femme. Des camaïeux de bleus et de verts qui se mélangent à des teintes terreuses pour adoucir le propos. Chez Anne Louvigné, tout passe d'abord par le terrain. Elle esquisse des croquis. Sans copier ce qu'elle voit mais en s'attachant à retracer l'âme du lieu. "Chaque œuvre est d'abord guidée par une émotion que je retrouve devant la toile, dans l'atelier". L'artiste a peint des nus, aujourd'hui, ses huiles ciselées au petit couteau, montent des paysages lumineux, aux traits de plus en plus épurés. Imprégnée par la nature, Anne Louvigné se consacre à son art à plein temps depuis trois ans. Pour elle, le sujet n'est qu'un prétexte, ce qui l'intéresse, c'est la couleur. Elle emmagasine lors de ses nombreux voyages. Celle d'une Bretonne originaire de Brest qui, loin de sa région natale pendant quinze ans, est subjuguée par les lumières des Abers, du pays de Riec-sur-Belton, de Saint-Malo, Cancale... "Un tableau constitue à chaque fois une aventure et l'hiver, je continue de voyager en peignant dans mon atelier. Petite, les mers des rochers, les nuages, le granit... me permettaient déjà de m'évader, j'ai toute la vie pour progresser. Je fonctionne à l'émotion". Celle-ci donne sa force à une peinture qui s'illumine dans des lieux patrimoniaux ou chargés d'histoire. Mais également dans la galerie d'art Pascal Fremont, au Havre, où elle est exposée en permanence. ■

YANN GUÉNEGOU

[www.anne-louvigne.com](http://www.anne-louvigne.com)

Loguivy-de-la-Mer | Salle des Fêtes

7<sup>e</sup> Salon d'automne Accalmie

Aider les artistes à être reconnus et à établir des liens avec les amateurs d'arts plastiques est le but visé par l'association Culture Loisirs de Ploubazlanec : c'est aussi l'objet du salon d'automne Accalmie qui elle organise depuis 2005 à Loguivy-de-la-Mer et qui accueille des professionnels utilisant le dessin, la peinture, la gravure, la sculpture, les tissus, les collages, les arts du feu, la photographie... L'édition 2011 fait, une nouvelle fois, la part belle aux artistes régionaux en exposant des œuvres des sculpteurs Kira (Plouzeze), Jean-Marc Bernard (Pontmeur), Yvon Olivier-Henry (Plouha), des peintres Denis Perrot (Pervernan) et Annie-Vernhes-Badault (Pontmeur), du graveur Erik Saigues (Quemperven). À découvrir aussi les peintures d'Annie Guyonard (Carré-le-Rouet), Candy Léva (Marselle), Maïe-Laure Manceaux (Malakoff), Estelle Doisy dite Tel (Lille). Du 9 au 25 septembre. ■ <http://pl.bof.free.fr/accalmieaccalmie.html>





"Un certain silence" de Frank Girard.

## Regards sur les arts : du réalisme à l'imaginaire

C'est en cette magnifique collégiale de Lamballe que pour la 21<sup>e</sup> fois Regards sur les arts présente ses différences entre créations figuratives contemporaines, dans son organisation et le choix des artistes ayant une base de dessin solide travaillant à la planche à dessin, au chevalet de peintre, à la selle de sculpteurs comme hier. L'art se partage, se découvre, se recherche dans son originalité, et tout ce qu'il apporte d'émotion, de plaisir, de poésie, de passion, de rêve, de respect, d'accessibilité et de compréhension.

L'art n'a pas de frontière, il demeure une liberté, éloignée des incohérences, provocations, desinvoltures, installations de cette époque, où l'harmonie est bien absente. Nous sommes heureux de constater combien Regards sur les arts est devenue une référence bien au-delà de notre région Bretagne, en France, en Europe, auprès des artistes, des amateurs d'art, des salons et des galeries. Nous souhaitons préserver le lien culturel qui existe entre la Collégiale, le passé, le présent et le futur, en organisant cette exposition exceptionnelle qui réu-

nit des artistes de talent : 24 peintres et 12 sculpteurs professionnels. En 2011, l'invité d'honneur est Frank Girard, grand sculpteur de l'être humain, des hommes et des femmes qu'il multiplie, superpose dans leurs attitudes et simplicité vestimentaire, avec tout son savoir. Il émane de ses œuvres une vérité émouvante, un certain mysticisme, de nombreux messages, face à la vie. Du 24 septembre au 16 octobre. ■

YVON GUILLOUX  
Artiste peintre,  
Président de Regards sur les arts

### Lannion

Chapelle des Ursulines

#### "Rivages"

"Rivages, 1850-2010" parce qu'ils fascinent depuis la nuit des temps, les rivages ont été immortalisés par de nombreux peintres. L'exposition est scindée en trois thématiques : des paysages vierges de trace humaine, renforçant la force sauvage de la nature, peints notamment par Henry Moret, Mathurin Méheut, René-Yves Creston... ; les instants quotidiens, des scènes de pêche des habitants aux plages avec les touristes, vus par Jules-Emile Zing, Louis Gaim, Yvonne Jean-Haffen... ; la beauté et les mystères de rivages oniriques traduits par Auguste-Ernest Gendron, Albert Clouard. Jusqu'au 29 octobre. ■



Rivages

### Bégard

Chapelle de Botlezean

#### "Habiter" d'Anne et Jean-Bernard Tostivint

Jean-Bernard Tostivint est architecte et sculpteur, Anne est plasticienne. Pendant un an, ils ont travaillé sur un projet artistique expérimentant la relation père-fille pour construire une exposition en la chapelle de Botlezean. Ils ont tissé des dialogues plastiques, fabriqué des dispositifs en s'appuyant sur le langage, le dessin, la photographie. Du 3 au 25 septembre. ■



### Brest - Musée des beaux-arts

#### L'aventure de l'art abstrait

Né à Brest en 1908, le critique d'art et poète Charles Estienne, décédé en 1966, est une figure marquante du monde de l'art des années 1950-1960. L'exposition retrace le parcours passionné mais sans concession de l'artiste, des maîtres de l'école de Pont-Aven aux peintres abstraits de l'après-guerre. Jusqu'au 7 novembre. ■ [www.musee-brest.fr](http://www.musee-brest.fr)

### Saint-Symphorien

Lieu-Dit

#### Guillaume Guinrand Ronan Thébaut

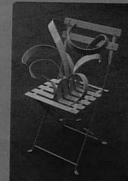
mt-galerie nomadise et pose ses valises au Lieu-dit, à Saint-Symphorien. Elle y invite deux artistes complémentaires installés en Bretagne, métissage parfait de minéral et de végétal. L'un donne forme au granit, l'autre donne vie aux rameaux dénudés en de mystérieux entrelacs. Ronan Thébaut torture la matière pour faire jaillir l'unité universelle de son œuvre fracturée. Guillaume Guinrand confronte le rectiligne à la rondeur, la géométrie droite et sèche aux ondulations végétales. Du 10 septembre au 2 octobre. ■ <http://imgalerie.free.fr>



### Vern-sur-Seiche

Le Volume

#### Vern Volume



Chaises en utilité, 2011 (acier thermolaqué, dimensions variables) de Suzy Lelièvre

Les 18<sup>e</sup> Rencontres d'art contemporain, organisées par Charlotte Bilin, du collectif Aïe Aïe Aïe, investissent l'espace culturel Le Volume à Vern-sur-Seiche, sur le thème de la scène. Sept artistes tentent la transition entre théâtre et exposition, joignant la scène au volume pour donner sens aux œuvres présentées. Parmi eux, deux artistes bretons : Sami Mougas présente "Programme #3, de la scène à la rue", et Julien Nédélec propose une pièce intitulée "Les super-Héros de l'infim", dans laquelle les visiteurs peuvent s'immerger dans la peau d'un héros en passant par l'œuvre artistique. Jusqu'au 22 octobre. ■

### Et aussi

#### KERPET

Abbaye de Koad Malouen

Didier Demozay et Jérémy Laffon. Deux artistes habitent l'abbaye de Koad Malouen en cette fin d'été. Didier Demozay y présente "Peintures", des œuvres abstraites et catégoriques jusque dans l'emploi de la couleur pure. Avec "Siffler en travaillant", Jérémy Laffon montre comment un artiste professionnel fait d'objet ou de denrée périssable des œuvres d'art. Jusqu'au 18 septembre. [www.cister.net](http://www.cister.net)

#### LANNION

Pavillon de Loguivy-les-Lannion

"L'île singulière" de Françoise Fourault. Petite, elle passait ses étés du côté de Trebeurden et, pour rentrer à Paris, elle emportait des bouts de Bretagne sous la forme d'eau de mer, de galets, d'algues... Installée à Lannion depuis 1980, Françoise Fourault est toujours aussi passionnée par le léger qu'elle met en lumière sur ses toiles. Une vingtaine d'œuvres, de gouaches et d'huiles constitue cette "île singulière" toute en transparence et reflets. Jusqu'au 10 septembre.

#### PLÉRIN-SUR-MER

Centre culturel La Cap

#### L'antécédent

Les acryliques lumineuses d'Hervé

Le Goff, les Irrogines et Ripoupons de Gérard Coussou,

les scènes poétiques en rondeurs de

Christophe Lussé.

Les aventures de Balli de Laurent Richard.

Une cantatine d'œuvres originales de ces quatre auteurs

jeunes constituant l'exposition "L'antécédent".

Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.

#### QUIMPER

Centre d'art contemporain Le Quartier

Willy Stord when you can fall

Charlie Jeffery récapitule des objets usuels

ou des matériaux pauvres comme la poussière,

la boue, le polystyrène, le carton qu'il

transforme pour montrer l'évolution possible

de la matière en mettant en œuvre une

équation entre l'objet et l'énergie qui modifie

ses propriétés au fil du temps. Le langage tient

une place essentielle dans ses sculptures,

vidéos, dessins et performances.

Jusqu'au 23 octobre.

[www.lequartier.net](http://www.lequartier.net)

ARMOR MAGAZINE SEPTEMBRE 2011 | 59

## ROSANBO Bretagne



### Château de Rosanbo

Visite du château et du parc

D'avril à octobre

Tous les jours de 14h à 18h

Local aménagé et couvert

pour le pique-nique

17 et 18 septembre

Journées européennes du Patrimoine

15 octobre

25<sup>e</sup> festival de musique ancienne de Lanvellec

14h30 Visite commentée du Parc

et de la Bibliothèque

16h30 Conférence par le musicologue

Philippe Baussant

## LE PASSÉ RECOMPOSÉ

Lanvellec - Côtes d'Armor

Château de Rosanbo - 22420 Lanvellec

Tél/Fax 02 96 35 18 77 - Email : [chateausalainde@rosanbo.net](mailto:chateausalainde@rosanbo.net) - Site : [www.rosanbo.net](http://www.rosanbo.net)

### JUSQU'AU 2 OCTOBRE

#### FÉES, ELFES, DRAGONS ET AUTRES CRÉATURES...

Dans la salle au dur, exposition qui retrace l'évolution, du Moyen Âge à nos jours, des représentations de la fée et de tous les personnages fantastiques (elfes, dragons, gnomes...) de notre imaginaire.

(Tarif inclus au prix de la visite du monument)

### 9 OCTOBRE

#### SAVÈRES D'AUTOMNE

Une journée riche en découvertes et en dégustations à partir des produits

issus du domaine de Beaulport : pommes, miel, fromage de chèvre...

Figurent également au programme : parcours contés accompagnés de musique,

ateliers dessins, technique de greffage de pommiers, ventes de produits.

(Tarifs exceptionnels : adulte 3,5 euros - jeune - 1 euro)

## ABBAYE DE BEAUPORT

PAIMPOL - CÔTES D'ARMOR - SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL

OUVERT TOUTS LES JOURS - DU 15.06 AU 15.09 : 10H / 11H, LE RESTE DE L'ANNÉE : 10H / 12H-14H / 17H

[www.abbaye-beaulport.com](http://www.abbaye-beaulport.com) | RENSEIGNEMENTS : 02 96 55 18 58

Et aussi

**SAINT-RENNAN**

**Galerie de la Médiathèque Ti ar geriou François Rommens, photographe**  
Des portraits issus de ses rencontres avec des hommes et des femmes, des paysages qu'il arpente depuis 1986. François Rommens propose une balade dans son pays d'adoption, le Finistère. "Ici, autour de moi..." est sa vision du territoire en 26 photographies Noir et Blanc. Jusqu'au 17 septembre.

**CHARTRES-DE-BRETAGNE**



**Carrière d'Art "Retenir son souffle"**  
Photographe rennais, Christophe Le Dévéhat a été en résidence au lycée de Briegagny. "Retenir son souffle" présente les images qu'il y a réalisées et les sténopés d'élèves. Du 20 septembre au 22 octobre. [www.galerieartrennais.fr](http://www.galerieartrennais.fr)

**LE SEL DE BRETAGNE**

**Musée Eugène Aulnette**  
La sauvegarde du patrimoine breton  
Cette exposition met en valeur le travail du mouvement "Breiz Santel" qui œuvre pour la protection et la renaissance des monuments religieux bretons en les restaurant et en les animant. Tous les dimanches de 14h30 à 18h, du 4 septembre au 30 octobre. <http://www.sauvegarde.free.fr>

**CARNAC**

**Alignements "J'aime les nuages..."**  
Dans le cadre de la manifestation nationale "Monuments et Animaux", le site des alignements de Carnac présente l'installation de Delphine Gigoux-Martin, "J'aime les nuages...". L'artiste évoque la mer et un vol de mouettes en utilisant le collage de techniques différentes. Jusqu'au 16 octobre. [www.carnac.monumentsnationaux.fr](http://www.carnac.monumentsnationaux.fr)

**LORIENT**

**Galerie du Faouëdic "Exodes" de Georges Le Fur**  
Plasticien et graveur, le Lorientais Georges Le Fur travaille sur les exodes depuis trente ans. Chaque de ses estampes fait référence à une histoire et correspond à la page d'un livre qui prend forme cinquième après cinquième. Du 9 septembre au 9 octobre.

**Rennes - 40meube**  
**Stranger by Green de Yann Gerstberger**

Chutes de cuir brut, bambous, plexiglas, Heurs synthétiques, cellophanes, banc de musculation, parasol de plage... Yann Gerstberger récupère tous les matériaux pour les assembler dans des œuvres étonnantes, colorées et composites. "Stranger by Green" est un ensemble de sculptures qui se présentent sous la forme de statuettes sociées sur des agencements hybrides et baroques, dans le style caractéristique de l'artiste englobant des références variées. Du 17 septembre au 12 novembre. [www.40meube.org](http://www.40meube.org)

**Bécherel**

**Maison du Livre et du Tourisme**  
**Peintres américains à l'Art dans les cités**

Après des Russes, des Chinois et des Tchèqueus, les Peintres cités de caractère ont accueilli six peintres américains, en résidence pendant six semaines au printemps derniers. Ils ont donné leur vision du patrimoine breton à travers 80 œuvres, allant des formats "cartes postales" de Mark Karmes et Neil Riley aux panoramiques de Barry Nemetz en passant par les toiles de Catherine Drabkin, Warren Linn et Mary Swann. L'exposition itinérante s'arrête à Bécherel. Du 1<sup>er</sup> septembre au 2 octobre. [www.cites-art.com](http://www.cites-art.com)

**Rennes - Bibliothèque des Champs Libres**  
**Images d'Alice au pays des merveilles**

Des premiers dessins crayonnés de l'héroïne née de l'imagination de Lewis Carroll en 1865 aux dernières illustrations publiées en 2010, l'exposition propose un voyage fantastique dans le monde d'Alice au pays des merveilles, en s'appuyant sur les textes du "père" du sympathique personnage et en passant en revue la richesse graphique et chromatique d'un sujet devenu légendaire. Blonde aux yeux bleus ou brune aux yeux noirs, Alice a fait l'objet de diverses représentations mais jamais d'une telle exposition en France. Les Champs Libres y remédient en invitant à emboîter le pas d'Alice se faulant du terrier du Lapin Blanc vers la Salle des Fortes... Du 25 octobre 2011 au 11 mars 2012. [www.bibliotheque-rennes-metropole.fr](http://www.bibliotheque-rennes-metropole.fr)



Aurelia Grandin - 2006  
© Ed. Rue du monde

**Bignan**

**Domaine de Kerquéhennec**  
**Paysage(s)**

Le paysage dans son acception la plus large, d'où le singulier-pluriel de son titre : au domaine de Kerquéhennec, le thème est décliné comme un espace physique et mental, en construction permanente. Les Nantais Franck Gérard (photographies), Rémy Jacquier (dessins), Vincent Mauger et Pierre-Alexandre Rémy (sculptures) mais aussi le Rennais Nicolas Chatelein (vidéos et peintures), entre autres, donnent leur vision de cette notion. Du 16 octobre 2011 au 1<sup>er</sup> janvier 2012. [www.kerquehennec.fr](http://www.kerquehennec.fr)

**Fougères - Château**  
**Anne de Bretagne, un vitrail restauré**

Le château de Fougères possède un vrai trésor : un vitrail du grand maître-verrier lavallois du 19<sup>e</sup> siècle, Auguste Alleaume, titré "Anne de Bretagne à Fougères". Quelques parties étaient effacées de l'œuvre qui a fait l'objet d'une restauration par l'atelier Heilmold de Corps-Nuds et Alain Guillemot, vitrailiste. L'occasion pour la Ville de présenter une exposition permettant de mieux comprendre cet art méconnu mais aussi de décrypter l'œuvre de Alleaume, ses premières esquisses, de découvrir les autres vitraux fougérois... Jusqu'au 30 septembre. [www.chateau-fougeres.com](http://www.chateau-fougeres.com)

les champs Libres **MUSÉE DE BRETAGNE**

EXPOSITION RENNES DU 10 MAI AU 30 OCTOBRE 2011

**Les Bretons et l'argent**

150 | 10 | 101

MEETROPOLE RENNES



ABADENNOÛ | SCÈNES

**le parfum du ska et du reggae en gallo**

**Depuis bientôt dix ans, IMG écume les festoù-noz de Haute-Bretagne. Avec des textes en gallo sur des musiques trads arrangées et agrémentées de sonorités ska et reggae. Le groupe persiste et signe, avec Interdit de cracher gallo, un nouvel opus qui sort ce mois-ci (1).**

**UNE TOURNÉE**

Lancé le 16 septembre au Jardin moderne à Rennes, l'album va partir à la découverte du public breton. On retrouvera IMG le 17 à Ploërmel (Fest-noz Rock du Bagad de Ploërmel), le 29 à Rennes (Festival Tamm-Tam. Le Liberté), le 1<sup>er</sup> octobre à Cleguerec, le 8 à Guédel, le 14 à Brest (Concert, La Bodega Amaya), le 15 à Brest (Festival Intergalactique), le 16 à Pellaiz (Fête des fruits d'automne), le 22 à Melrand (Fest-noz Rock), le 29 à Nott-Étré (Fest-noz 44-BZH), le 31 au Roc-St-André (Nuit de la Samhain, Brasserie Lancelot), le 5 novembre à St-Brieuc (Fest-noz à la Citrouille), le 11 à Argentré-du-Plessis et le 19 à Rennes (Festival Yaouank).

**IMG** en fait, pour Imaginer mon Cas. Un groupe de fest-noz, qui groove et qui mêle aux sonorités traditionnelles de l'an-dro, de la ridée six temps et du rond de Saint-Vincent, les accents du ska et du reggae. D'ailleurs, lorsqu'on voit Gurvan Molac, le chanteur, tabalader et porte-parole de la formation, pas de risque de se tromper : avec ses dreadlocks, il a plus le look de Bob Mailey que celui des frères Morvan.

Xavier Bassi à la batterie et à la sono, Iwan Rajalu à l'accordéon diatonique. Et Gurvan sur une bombarde. Le pan de cette nouvelle formation ? "Faire du ska ou du reggae en fest-noz. Là du coup, on s'inspire un peu de la création Liamaj, de Carré Manchot, qui mélassait rythmes bretons et antillais. Mais on voulait la pérenniser". Au début, Gurvan ne chante pas. Mais un jour, son chanteur de père lui demande de le remplacer, au pied levé, sur une estrade de fest-noz. Désormais, il s'approprie le chant. "Cela a donné une autre dimension au groupe. Parce qu'on a pu joindre le discours à la musique. Et puis on a décidé, jusqu'à ce qu'on était bien implanté sur le pays gallo, de chanter dans la langue du pays... Le gallo".

**PLONGÉ TOUT PETIT DANS LA MARMITE MAGIQUE**

Les racines de Gurvan plongent loin dans la terre de Bretagne. L'identité bretonne, chez lui, n'est pas le fait du hasard. Venu au monde au foyer de Paul Molac, ex président de Div Yeaz et actuel président du Conseil culturel, il est tombé dans la culture bretonne très tôt, comme Obélix est tombé dans un chaudron de potion magique. Tout gosse, il courait les festoù-noz, s'escrimant à allonger les pas de danses pendant que le Tadig chantait sur scène, en formation kan ha diskann, dans la région de Ploërmel.

**"Interdit de cracher gallo"**

Le groupe évolue. En 2006, Yann Rajalu le quitte. Bientôt, Régis Boucard remplace Xavier à la batterie. Et Jean-Christophe Montagne l'intègre. La formation explose vraiment en 2006, l'année où elle se produit au Liberté à l'occasion du festival urbain rennais Yaouank. Cette année-là, IMG remporte le Kan ar Bobl à Pontivy, en catégorie groupes.

**LA GRANDE AVENTURE DU FEST-NOZ**

Pour lui, la grande aventure du fest-noz démarre à quatorze ans, Gurvan monte sur les planches, comme tabalader du groupe Breizh Ar Dant, une formation de jeunes, comme beaucoup à l'époque. Inspirée des mythiques Ar Re Yaouank. Et IMG ? "C'est arrivé en 2007. Le groupe est né d'une rencontre de copains du lycée de Quer".

Avec Interdit de cracher gallo. Un saisisant raccourci pour "Interdit de cracher par terre et de parler gallo". Un disque, toujours en forme de revendication. "Nous entendons bien sûr, défendre le gallo, trop longtemps considéré comme une langue de ploues", assure Gurvan. Un disque qui s'inscrit résolument dans le chemin ouvert par IMG, et où influences reggae et ska se taillent la part du lion. Avec une belle brochette de musiciens, de Julien Vignreau au saxo à Julien Damelo à l'accordéon diatonique, en passant par Jean-Marie Gauthier au trombone, Victor Simon à la basse et, evoijust, Gurvan Molac, alias MC Gur, au chant et à la bombarde. Deux nouveautés. La présence de la guitare électrique de Martin Chapoin, qui vient de l'univers du jazz. Et un invité de marque, un spécialiste du gallo "allegé" Roger le Contou, qui depuis des années se bat avec son compère Fred le Disou, pour restituer dignité et lisibilité à cette "autre langue de Bretagne". Au total, douze morceaux "péchus". Douze morceaux dansables aussi : fanédes, tours, aérolanes, ronds de Loudia et polka piquées, pour faire piocher le monde dans les festoù-noz entre Rennes et Ploërmel. Et ailleurs. Au total, un repertoire assez travaillé scéniquement et musicalement pour se prêter au concert. Rien de surprenant alors que Gurvan et ses compes évitent de multiplier les prestations à l'étranger, pour "faire découvrir le fest-noz un peu partout". Et de "faire revenir les jeunes au fest-noz". Un pari déjà en voie d'être tenu. ■

THÉRY JIGOUREU

(1) Mass Production.



## Rencontres Internationales de harpes celtiques

Rythme envoûtant, virtuosité et émotion, les Dinannais, les stagiaires et les artistes venus des quatre coins du monde ont fêté cette année les 40 ans de scène de l'initiateur de ce festival : le célèbre harpeur Myrdhin.

Du 6 au 10 juillet, ateliers, stages, expositions, rencontres, concerts se sont succédés dans le cadre prestigieux du vieux Dinan avec pour temps forts les 3 soirées au théâtre des Jacobins. La soirée "Amérique du sud" a été un coup d'envoi magistral, deux harpistes venus du Paraguay, Gerardo Zaraté et Lincoln Almada, ont sorti tout de suite le public des sentiers battus pour l'embarquer dans un concert très rythmé. La soirée "classici" (harpe à cordes métalliques) a révélé le duo Grádaí-Heart, harpe celtique et flûte traversière. Le public est entré d'emblée dans leur univers, une sorte de jardin paisible et secret dont Bonnie Shaljean, harpiste américano-irlandaise l'a tiré en douceur pour le ramener vers des conso-

nances plus traditionnelles. Surprise finale avec l'Italien Vincenzo Zitello et le son "jazz" de sa harpe atypique. L'intensité du dernier concert a été impuisée dès l'ouverture par Dommig Bouchaud accompagné de la basse électrique de Yann Honoré, Cécilie Ménière, poétesse, chanteuse et harpeuse, a séduit par la délicatesse de son jeu et de son répertoire. Et Bro Ar Men, groupe phare du festival, a assuré le feu d'artifice final. Il fallait l'audace et l'ouverture d'esprit de Myrdhin pour mêler oud arménien, harpe celtique et bodhran irlandais. Rythme du Moyen Orient et vibrations celtiques, envoiement et fascination, de la vitalité à l'état pur. ■

YAMINA DORIAN

## Art Rock : échos de la 29<sup>e</sup> édition

En juin, la ville de Saint-Brieuc et l'association Wild Rose présentent la 29<sup>e</sup> édition du festival Art Rock au cœur de la cité bretonne. Premier fait marquant : la baisse sensible de la fréquentation, 64 382 spectateurs contre 71 536 l'année dernière, soit 10% de moins, baisse qui s'explique, en partie, par une affiche peu attrayante à première vue mais peut-être aussi par l'état du portefeuille des Français. Jean-Michel Bonnet avait fait de l'ancien leader de Roky Music sa tête d'affiche mais force est de constater que 40 ans plus tard, le gentleman ne déplace plus les foules. Passée cette petite déception, le festival a encore une fois donné de très bons moments, à commencer par les Islandais Who Knew qui, en ouverture, ont enchanté le Forum de la Passerelle. Le vendredi soir, sur la place Poulain Corbion, les suédois The Hives ont enflammé le public avec un set rock'n roll déjanté à l'image de son leader charismatique Howlin' Pelle Almqvist. Avant eux, le world music du Staff Benda Bilili de Kinshasa et de la marocaine Hindi Zaza ont ouvert en couleurs les festivités. La star locale, Yelle, conclut la soirée avec un show suralimenté qui fait sa réputation.

Le samedi soir, place aux artistes français pour une très belle soirée avec l'excellent concert de Yann Tiersen dont les compositions complexes auront laissé sur le carreau quelques spectateurs. Ensuite Cali venait mettre le feu et remportait haut la main le prix du public. Les tubes se sont enchaînés soutenus par l'enthousiasme débordant de l'artiste. Ce fut une des plus chaudes soirées du festival, avec également Aaron qui décrivait sa pop mélancolique avec beaucoup de classe et montrait que, 4 ans après leur dernier passage, ils étaient devenus un groupe incontournable.

Le dimanche soir ne restera malheureusement pas dans les annales avec une toute petite ambiance pour les concerts de Julian Marley, Bryan Ferry et les décevants Klaxons, si bons en temps normal. En parallèle de ces concerts, on notera le bouleversant spectacle The Ballad Of Sexual Dependency dans le grand théâtre de la Passerelle où les photos de Nan Goldin étaient accompagnées par la musique magistrale de The Tiger Lillies. Petit coup de cœur également pour The Raveonettes et Hoquets. ■

JEAN-MARIE VILLENEUVE

## Hellfest : des métalleux au paradis

Bruyant ? Un peu. Dangereux ? Certainement pas ! Même si le métal s'écoute (mieux) à grand renfort de décibels sur-arrétés, le festival clissomais à la réputation sulfureuse n'est en fait qu'un rassemblement de gros roumours avides de passer un bon moment au son de leur musique de prédilection. Bonne humeur, déguisements improbables, mélange des générations (de 7 à 77 ans, pour de vrai !), le Hellfest est décidément bien loin des clichés véhiculés ici ou là. Groupes cultes (dont l'excellente prestation de Judas Priest), grosses surprises (comme la réformation des virtuoses Coroner) et organisation bien maîtrisée (notamment l'émouvant hommage rendu à feu le député Patrick Roy), la formule idéale existe pour tous les métalleux bretons ! ■

LAURENT RENAULT

## Le bagad Kemper champion de Bretagne

Cap Caval n'a pas réussi la passe de quatre. Le bagad de Ploemeur, couronné lors des trois dernières éditions du championnat national des bagadou, a été détrôné par le bagad Kemper : la formation cornouaille, dirigée depuis deux ans par le penn soner Steven Bodenes, était déjà en tête à l'issue de la première manche qui s'était déroulée cet hiver à Brest. À Lorient, elle a accentué son avance lors de la seconde manche disputée dans le cadre du festival Interceltique, décrochant pour l'occasion un titre qui lui échappait depuis 2004 (le bagad Kemper est le plus titré avec 20 victoires). Cap Caval monte sur la 2<sup>e</sup> marche du podium, la Kevrenn Alré (Auray) sur la 3<sup>e</sup>. Respectivement 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> de la deuxième catégorie. Beuzec Cap Sizun et Lorient remportent dans l'élite Pommet-le-Vicomte et Plougastel-Daoulas qui eux, font le chemin inverse. ■

### SUR L'AGENDA

#### LE GRAND SOUFFLET EN ILLE-ET-VILAINE

Du 6 au 15 octobre, Le Grand Soufflet va proposer en Ille-et-Vilaine, la 16<sup>e</sup> édition de son événement dédié à l'accordéon. Rennes accueille en avant-première mondiale le French Blues Show de Jasmine Vegas, invitée d'honneur, l'accordéoniste finlandaise Johanna Juhola et, pour la création de l'année, le retour du duo biélorusse Gursuf associé au Breton Dominic Sonic. D'autres grands noms seront de la fête, comme l'irlandais Máirín O'Connor, le Mexicain Celso Pardo, le Français Lionel Suarez, des Roumains, Suédois, Occitans, Marocains... Et du théâtre avec "L'Asclat de Shakespeare" de Clémence Massart et les "Têtes à claques en gala"... [www.accordeon-festival.com](http://www.accordeon-festival.com)

## Peuples du baroque à Lanvellec

Pour sa 25<sup>e</sup> édition, du 7 au 23 octobre, le festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor invite à un voyage autour du monde et dans le temps. En vedette, l'orgue Robert Dallam, instrument de 1653.

De Morlaix à Guingamp en passant par Lannion, Tréguier, Pleslin-les-Grèves, Ploaret, Confort-Berhet, le château de Rosambo et bien entendu, l'église de Lanvellec où est installé le bijou baroque restauré à l'origine de l'événement, la 25<sup>e</sup> édition du festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor va se dérouler en trois week-ends de réjouissances. Le premier ira de l'Europe au monde, avec "Alia Napoletana", la gaïeté napolitaine du 16<sup>e</sup> siècle en chansons poétiques et typiques de l'Italie du Sud, mais aussi "Entre Mundos", répertoire méconnu du Portugal entre musiques profanes et sacrées (dont les trésors de vilancicos du 17<sup>e</sup>) pour s'achever par "Un Camino de Santiago", pèlerinage musical sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle vers l'Espagne. Le deuxième met l'Europe au cœur avec la comédie musicale "La Zingara" (La Bohémienne), les variations de Leon Berben à l'orgue de Dallam sur des mélodies et chansons populaires des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, la bohème italienne, allemande et espagnole... Le troisième porte l'Europe au Septentrion, avec la viole celtique et un hommage aux traditions musicales d'Écosse et d'Irlande et leurs instrumentistes du 17<sup>e</sup> : les arrangements, au luth, joués à la cour d'Elisabeth et inspirés par les ballades populaires, les polyphonies complexes des métiers pour traverser la dynastie Bach et explorer les pages sacrées de cette lignée. Geneviève Le Louan, la présidente, est fière de cette affiche anniversaire, marquant "25 ans d'un bonheur complice avec le public, pour des moments précieux d'harmonie et d'enchantement. Le festival de Lanvellec est populaire, tout comme la musique baroque des 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles". L'association organisatrice poursuit son chemin et a notamment initié, fin juillet, une académie de musique ancienne sur instruments d'époque, pour de jeunes artistes. ■ [www.festival-lanvellec.com](http://www.festival-lanvellec.com)



## Avec l'Orchestre de Bretagne, les rêves sont réalisés

Pierre Boulez l'a maintes fois dit : "L'Orchestre est un ensemble de possibilités dont le potentiel est infini. Une immense machine à créer des rêves !" Les responsables de l'Orchestre de Bretagne sont en phase avec cette pensée et vont même plus loin en insistant sur le fait que leur structure, au XXI<sup>e</sup> siècle, est "au service de tous les publics de Bretagne dans un projet global à la fois artistique, pédagogique et culturel. 2011/2012 se veut l'illustration de la citation de Pierre Boulez, elle est le fruit d'un travail collectif". Pour la saison, une promesse : le public va découvrir l'orchestre sur des terrains parfois surprenants, qui vont le conduire de la musique baroque jusqu'aux musiques actuelles. Par exemple, cette 2<sup>e</sup> "Nuit américaine" programmée dans le cadre du festival Electronik autour de la musique du père du minimalisme américain Terry Riley, avec Arandel, l'une des étoiles montantes des musiques actuelles. Ou "Megapolis", la création mondiale du compositeur et saxo-

phoniste Guillaume Saint-James, œuvre pour secteur de jazz et orchestre. "La Création", c'est aussi le titre de l'Oratorio de Haydn que présentera l'Orchestre sous la direction d'Olivier Ets avec l'ensemble Mélisme(s) mené par Gildas Pungier. Côté "Grands maîtres", la formation interprétera l'ensemble des "amis viennois" que sont Haydn mais aussi Mozart, Beethoven, ainsi que des représentants de la famille Strauss pour un programme autour de la valse (l'occasion d'entendre l'un des spécialistes d'aujourd'hui, le violoniste Johannes Wildner). Pendant la saison, Concerts Piccolo, Brahms en boucle, Chaudes nuits en Écosse, Orchestre(s) en fête où les amateurs sont invités à jouer avec les musiciens professionnels, Générations Bach... Une saison qui démarre avec Archi-Musical, musique de chambre, duo flûte et harpe, octuor à vent et quatuor à cordes les 17 et 18 septembre à l'occasion des Journées du patrimoine. ■ [www.orchestre-de-bretagne.com](http://www.orchestre-de-bretagne.com)

tnb CENTRE EUROPÉEN THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE

SAISON 2011/12

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE RENNES 02 99 31 12 31 www.tnb.fr



Suonare e Cantare à Pleslin-les-Grèves

## La Corse à Colpo

L'aigle impérial, symbole du pouvoir napoléonien, est encore visible sur le fronton de la mairie. Et pour cause : Colpo, commune bretonne à connotation italienne à 15 km au nord de Vannes, doit son nom à la princesse Napoléon Elisa Baciocchi, nièce de Napoléon I<sup>er</sup> et cousine germaine de Napoléon III, qui la fonda au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis 2008, la petite cité rend hommage à ses origines en organisant (tous les deux ans) une manifestation intitulée "La Corse à Colpo". Le samedi 10 et dimanche 11 septembre, l'Office de tourisme des Landes de Lanvaux propose une exposition sur Napoléon, une conférence d'Herve Le Borgne (auteur de "Napoléon Breton", éd. Keltia Graphie), l'officialisation de l'adhésion de la commune à la Fédération européenne des Villes napoléoniennes, des stands de produits corse, des contes de la C<sup>o</sup> "Il Semere", un repas corse, un concert de polyphonies du groupe "A Vucata". Quand deux régions à forte identité se rencontrent... ■ [www.tourismelandvaux.fr](http://www.tourismelandvaux.fr)

## Couëron en Fête

Couëron en Fête, c'est, tous les deux ans, le rendez-vous des bords de Loire en musique, arts de la rue, expositions et animations. La 6<sup>e</sup> édition, les 17 et 18 septembre, mêle scène régionale (avec Les Voilés Voilés, Lulu la Nantaise, La Zikabolo, Mam Zelle Lily, les C<sup>o</sup> Thé à la rue et Presque Siamoises) et découvertes nationales (Le Laron) sans oublier des artistes habitués aux grands festivals (Chez Léandre, Le Bal Out.). La nouveauté 2011 : des portraits de lieux et d'habitants de la cité exposés sur les bords de Loire. À voir également, l'installation photographique où, le jour, des visages observent et des paysages interpellent pour la nuit, s'animer grâce à des projections. Pendant deux jours, ça va fanfaronner, clarinnes, accordéon, saxophone, sousbassophone et percussionner dans la ville. À noter également le Kabaret Urbain. ■ [www.coueronenfete.fr](http://www.coueronenfete.fr)

## Celti'Vannes

Gwened e Breizh a changé de nom. Celti'Vannes plonge la cité des Venètes dans la culture bretonne pendant trois jours. Celle d'hier mais surtout celle d'aujourd'hui. Histoire de montrer que la tradition est en perpétuelle évolution. Du 16 au 18 septembre, concerts, théâtre, films... vont se succéder à Vannes, avec de belles affiches. Comme le spectacle de théâtre chanté "Glenmor, l'Insoumis - Disuj" créé à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du "Barde de toutes les Bretagnes" et mis en scène par Goulle'lan Kevella (Ar-vo-bagan) au Palais des Arts, à Vannes, le 16 septembre. Pendant deux heures, chanteurs et comédiens racontent la vie de "l'Éveilleur de la conscience bretonne" en textes et chants sur fond d'images vidéo et ravivent la force, la poésie, le rêve et la quête d'un homme épris de Bretagne.

Autre grand moment avec Carlos Núñez, le musicien emblématique de l'Europe Atlantique. Le 17 septembre, également au Palais des Arts, le virtuose de la gaita (cornemuse galicienne) embarquera le public pour un voyage dans l'excellence celtique. Dans la journée, l'école Diwan propose un centre aéré en langue bretonne au Conservatoire à rayonnement départemental et les enfants du Cercle celtique de Vannes se produisent sur l'esplanade du port, vive droite, avec des sonneurs. Celti'Vannes s'achève le dimanche 18 avec une liturgie en langue bretonne à 11h, en la cathédrale, place Saint-Pierre. ■ [www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)

## Babilotte et Servat à Laurenan

Le 17 septembre 2010, Dominique Babilotte accueillait à Plainel son ami Gilles Servat. Les deux artistes ont proposé à l'association culturelle Laur'Art, ce soir-là, un double plateau musical à Laurenan, à la même date un an plus tard. Proposition accueillie avec enthousiasme.

La curiosité caractérise Dominique Babilotte. Homme de scène, il a des repis avec talent une partie du répertoire de Serge Reggiani. Son nouveau tour de chant, "pianoviolonissimo", est présenté avec deux musiciens virtuoses. Le chanteur-interprète avec grand talent des textes humanistes et sensibles. Musicien dans l'âme, passionné, aimant "aller jusqu'au bout des choses", déjà venu à Laurenan avec le groupe Patchworld, Dominique Babilotte a enregistré plusieurs albums et a participé au Printemps de Bourges. Pour sa part, depuis 1970 avec "La blanche Hermine", Gilles Servat œuvre pour la défense et pour le rayonnement de la culture bretonne. Voilà une dimension événementielle qui réclame le respect. Depuis 35 ans, il chante et le public chante avec lui, parfois en chœur et surtout

avec le cœur, qu'ils soient 80 en cabaret ou 60 000 au Stade de France. Il a enregistré 20 albums dont 6 disques d'or, un Grand Prix de l'Académie Charles Cros. "Je dors en Bretagne ce soir", "L'Hirondelle", "Je vous emporte dans mon cœur", "Kalandour"... sont quelques-uns de ces titres développés par une voix puissante, baignés par l'émotion et la tendresse, accompagnés avec nuance et bonheur par des musiciens exceptionnels. Ce double plateau musical, que Laur'Art a l'honneur d'accueillir le 17 septembre prochain, s'annonce comme un moment de bonheur à partager. ■

Samedi 17 septembre, 20h30, salle des fêtes de Laurenan, 15€ (10€ pour les membres de Laur'Art). Aucune entrée sans réservation : 02 96 36 14 92.

## RUE DELL ARTE EN PAYS DE MONCANTOUR

Le festival Rue dell arte déroule son tapis rouge aux paysans, l'une des plus anciennes et nobles professions de l'Humanité... sur les sept communes du Pays de Moncantour, "Nous Paysans" est un parcours de photos réalisées par des paysannes et paysans avec l'aide de professionnels invités par l'association guingampaise Gwinteged, à voir du 2 septembre au 15 octobre. Rue dell arte, ce sont aussi des animations les 2, 3 et 4 septembre à Moncantour (lectures et cinéma en plein air, Alta et bofia, Bilogou...), à Langost (Castrol Park, Bob et flanagan), The Gag man).

<http://festivalvuedellarte.over-blog.com>

## FESTIVAL DE SAINT-NOLFF

L'association Au Coin du Bois et Régie Scène organisent la 11<sup>e</sup> édition du Festival de Saint-Nolff le samedi 17 septembre. Un événement citoyen avec un village pour sensibiliser au développement durable, à la solidarité, à la prévention. Sur les deux scènes cette année, le rock

indie de Purple Mountain, le ska de Babylon Circus, le dub reggae de Fat Freddy's Drop, le rock psychédélique de The Black Angels, l'électro d'Etienne de Crey, le rock de Gaëtan Roussel, le punk de Sum 41 et Yannick Noth en tête d'affiche avec sa musique du monde. Sous le drapeau electro, Missil, Something à la mode, Beat Torrent, Manu Le Malin.

[www.aucoudubois.com](http://www.aucoudubois.com)  
[www.regie-scene.com](http://www.regie-scene.com)

## LES VEILLÉES DU PARC D'ARMORIQUE

Pour leur 22<sup>e</sup> édition, les Veillées du Parc naturel régional d'Armorique proposent 11 rendez-vous jusqu'au 15 octobre. L'objectif est de faire découvrir le patrimoine naturel en favorisant les échanges entre les pratiquants et les terrais tout en mettant en valeur la langue bretonne lors des présentations des artistes. À Guerlespuit, Châteaulin, Playbein, Commana, Barrien..., les spectateurs pourront (re)découvrir le Trio Amezeien, le Quatuor Violaine Mayot... [www.pnr-armorique.fr](http://www.pnr-armorique.fr)

## Mill Góll, le gallo bavarde en Ile-et-Vilaine

Langue romaine parlée dans la partie orientale de la Bretagne, le gallo se veut "un patrimoine alive ben alive". Un patrimoine vivant. Pour l'inscrire dans le quotidien, l'association Bertaalm Galeizz a pour mission d'informer et de sensibiliser par le biais de causeries-débats, d'ateliers, de cours du soir, de stages, d'animations prenant la forme de soirées théâtre, ballades contées, chant... Avec un rendez-vous majeur, le festival Mill Góll (Mille Goules).

Objectifs : faire sortir le gallo sur la place publique, exposer la multiplicité de ses actions, permettre à la population de le (re)parler.

La 9<sup>e</sup> édition, du 16 au 25 septembre en Ile-et-Vilaine, est placée sous le thème de la création et des jeux. On apprend le gallo en jouant lors d'après-midis et de soirées organisées à Guichen, à la Ferme des Gallets à Rennes et à la Granjagou à Parcé, à Vern-sur-Seiche. Quant à la création, elle englobe plusieurs temps forts, comme l'inventif parcours chanté et conté au Thabor à Rennes, la Ressite en musique pour la garsaille (les enfants vont découvrir les contes,

comptines et chants de l'album-livre "La Parvolette" d'Anne-Mane Pelhate), "La houle es avettes", spectacle de la C<sup>o</sup> du Grenier Vert à la Granjagou, le fest-noz battle d'avant deux gallo à Brial-sous-Montfort... Au programme encore, concerts, films, randonnée chantée, expositions... En amont du festival, visite de Rennes en gallo le 10 septembre. ■ [www.bertaalmgaleizz.com](http://www.bertaalmgaleizz.com)



Graeme Allwright.

## 25<sup>e</sup> Assemblée Froger-Ferron à Parcé

L'Assemblée du Prix Froger-Ferron, qui regroupe chaque année plus de 300 musiciens et des milliers de danseurs et spectateurs, est l'un des plus importants rassemblements de musique traditionnelle de Haute-Bretagne. Cette fête de la musique galloise rend hommage aux deux artistes qu'étaient Victor Froger et Francis Ferron. La manifestation célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire du 15 au 18 septembre. Avec un concert d'ouverture de Graeme Allwright au Centre Juliette Drouot à Fouglieu. Le reste de la fête se déroule sur le site de la Jaunouse, à Parcé où sont programmés festoù-deiz et festoù-noz (Frères Morvan, Ihnze, Termen, Les Beurnochous, Diskuzh...), concerts (Druken-Mahone, Aurelie Lucas, Tino Froger, Faucifer, New Orleans Jazz O'Fest...), contes, théâtre en gallo, randonnée chantée... Mais aussi concours d'accordéon diatonique, jeux, lutte bretonne, luthiers, grande Ramougène de pomme, banquet des sonneurs... ■

# Celti'Vannes

16.17.18  
septembre  
a viz Gwengolo

Musiques, théâtre, conférences  
autour de la culture bretonne  
Programme complet sur [www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)  
Sonerezh, choariva, prezegennou  
en-dro da sevenadur Breizh  
Programm klok e [www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)



Evit ma vo boemusoc'h ho kêr



CD | POINTS DE VUE

**FESTIVAL DU CHANT MARIN**  
Un double album pour l'édition 2011 du rassemblement de Paimpol, soient 34 titres. De "L'Olonois" (Michel Tonnerre) aux "Penn Sardin" (Claude Michel), des chants de métier aux complaintes, un beau panorama du chant de marin achevé par un "Bro gozhi" instrumental interprété par Moeuzh Port Rhu. Excellente anthologie. (Wagram 3246942 - dist. Wogram Music).

**MUSIQUES A BORD !**  
De Gênes au Nouveau-Brunswick, de la Vendée à l'Acadie, des Mascareignes à la Bretagne, cette anthologie des enregistrements édités par la Chasse-Marée nous donne en 22 titres la quintessence du chant de marin au plus près de l'authenticité traditionnelle. (Chasse-Marée, SCM 080030 - dist. Coop Breizh).

**KEJADENN**  
Rencontre entre les Souillés de Fond de cale et le Bagad Plouha pour des traditionnels du chant de marin ou des compositions des Souillés eux-mêmes. Vie à bord terrible et fascination de la mer alternent avec de belles évocations de paysages ("De Paimpol à Plouha", "Plougrescant d'éme-raudes"). Un bel ensemble vocal en accord étroit avec le bagad : du beau travail. (SDFC, SFC306 - dist. Coop Breizh).

**AIRS EMBLÉMATIQUES DU MONDE CELTIQUE**  
Une compilation prestigieuse de 16 titres réunissant Soldat Louis, Didie Squaban, Dubliners, Simple Minds, Dan ar Braz ou Red Hot Chili Peppers, entre autres. Coups de cœur, une interprétation originale de "An himi a garan" par Carlos Núñez, Gilles Servat et Bleunvenn, ou celle prenante de "E ti Eliz Ira" par Denez Prigent. À ne pas manquer. (Coop Breizh - CD 1052).

**ELEKTRIDAL**  
Enk Marchand et la Kreiz Breizh Akademi présentent un CD de recherche musicale. Dans le respect du ton modal, ils ont traité des thèmes traditionnels en y apportant sons électroniques, appareils de cuivres et autres instruments à vent, Rozenn Tallec et Fañch Oger se réservant les parties chantées. D'emblée, on est séduit et convaincu par la réussite du propos, qu'il s'agisse d'une danse fisel ou de la "ré-interprétation" de la célèbre "Gwez Ker Is". À découvrir impérativement. (Imacor, INNA 21111 - L'Autre Distribution).

**A-GEVRET**  
La qualité musicale du Bagad Kerlenn Pondi se retrouve pleine et entière dans ce CD original qui réunit au bagad les groupes Ampouailh et Salar. Kerlenn Pondi excelle dans l'art de faire danser ("Fest-a-Gren"), dans l'expression traditionnelle ("Kanenn santez Nolenni"), dans l'ouverture instrumentale ("Rondes de Loudéac" avec Ampouailh). Il surprend par son extraordinaire alliance avec Salar, groupe traditionnel de Zanzibar : ouds et bombardes, Mohamed Issa Matona et Jef Le Gouañn entrent en symbiose et nous offrent de beaux moments d'émotion musicale. (Coop Breizh, CD 1054).

**LE CHANT DE LA BOMBARDE**  
Quelle célébration de la bombarde mais aussi du chant traditionnel du pays vannetais puisque André Le Meut sonne avec dextérité ou chante d'une fort belle voix ! Autour de lui, binou ou tambour accompagnent un style de tradition, tandis que piano ou violons développent des ouvertures ou intermèdes dans une improvisation, une liberté modernes. La bombarde mène les airs à danser, se fait intimiste dans la complainte. La rencontre d'André Le Meut, de Richard Quesnel (chef de chœur de la maîtrise de Sainte-Anne d'Auray), de la violoniste Hélène Callonne et la complicité de Pascal Lamour nous valent une réalisation de haute qualité. (BNC Productions, CD 1035 - dist. Coop Breizh).

**SOVAJ**  
CD fort agréable du groupe Forzh Penaoz qui publie un ensemble d'airs à danser de haute et basse Bretagne. Rythme, sens mélodique, belle sonorité des flûtes, bombarde et binou koz : autant d'atouts dans le jeu équilibré d'un groupe talentueux. (Coop Breizh - CD FP 04).

**LE SWING DU LUNDI**  
Autour de l'École de Nouvelle-Ville et avec les élèves de CE2, CM1 et CM2, voici un projet original qui réunit Morwenn Le Normand (chant), le contrebassiste François Chapron et Fred Miossec, Christian Hellard, Erwan Raoul (clannette et guitares). En anglais, allemand et français, du vrai swing interprété avec autant de vigueur que de fraîcheur. (Loz Production, LOZ 67 - dist. Coop Breizh).

**DES MOTS CURIEUX**  
En tout cas des mots bien choisis, bien agencés par Catherine Amice qui écrit et interprète ses textes d'une voix bien timbrée. Le piano du compositeur des musiques, Serge Gámány et le violon de

Ronan Pinc soulignent les thèmes amoureux que Catherine Amice promène de désir en inquiétude ou qu'elle fait passer par l'ironie de "L'Amour en février", célébration inversée de la Saint-Valentin. (Association Qribouille - info-groupe.com)

**FEVER**  
"Rhythm and blues-Triology" - 3 CD et 51 titres allant de 1945 à 1958 réunissant les meilleurs représentants des groupes de chanteurs et de musiciens noirs qui, aux USA, ont donné sa palette au rock. Fats Domino, Ray Charles, Little Richard... et des oubliés qui ne méritent pas de l'être. Pour tous les amateurs de rock (ils sont nombreux en Bretagne), un album incontournable avec livret de 28 pages. (Le Son du Maquis, LM 54 207 - dist. Harmonia Mundi).

**GLENMOR-L'INTEGRALE**  
L'intégrale en 6 CD - très bien. Un beau portrait de l'artiste par Alain Le Nost. Vous ne connaissez pas Glenmor ou le connaissez peu. Vous n'appréhendez rien : il manque à cette édition un simple livret. Dommage pour celui qui fut, rejoint par Xavier Grall et bien d'autres, la conscience de la révolte bretonne, l'expression poétique (en breton et en français) des combats qui auront fait la Bretagne d'aujourd'hui, dans ses multiples aspects. Cela dit, Glenmor : quel écrivain et quelle voix ! (Coop Breizh - CD gad 123456). NB : à lire, "La Voix du clan, Glenmor" d'André-Georges Hamon - Ed. Ubaes.

YANNICK PELLETIER

**Le meilleur du 40<sup>e</sup> FIL**

En 2010, le Festival interceltique de Lorient était ses 40 ans. Les meilleurs moments des 10 jours et nuits ont été rassemblés dans un double DVD et Blu-ray, édité par France Télévisions Distribution : 3h45 de programme avec notamment "La Nuit Interceltique" où plus de 500 musiciens et danseurs invitent à un voyage dans le rêve et l'imaginaire celtes, "La Grande Parade des Nations Celtes", rendez-vous historique et incontournable du FIL avec plus de 6 000 participants au sein des bagadous et cercles du monde entier défilant dans les rues de Lorient, et, en bonus, un documentaire de 30 minutes sur les 40 ans d'histoire du festival. Pour revivre l'anniversaire comme si l'on y était. ■ Double DVD - 19,99 € - Blu-ray - 24,99 €

DRE VRAZ | PANORAMA

Vignes, Vins & Randos

La 8<sup>e</sup> édition de cet événement d'œnotourisme organisé par Interlone se déroule les 3 et 4 septembre. Au menu des randonnées avec, chacune, sa particularité et son concert acoustique au cœur des vignes. Le samedi 3 septembre pat exemple, cap sur les coteaux d'Ancenis. Départ sur le site des Grandes Pierres Meslières à Saint-Géréon, pour une balade de 8 km, animée par La Mécanica, orchestre de salsa. Le dimanche 4, place au muscadet. Côtes de Grandlieu avec départ au lieu-dit "Herbauges" à Bouaye pour 7,5 km à la découverte des paysages viticoles qui ont conservé une partie de leur habitat traditionnel. Le tout au rythme des chansons françaises entonnées par Les Belles de mai : Sevre-et-Maine avec départ à l'étang des Tuilleries à Monnières pour 8 km entre vignoble et forêt aux sons du quartet de jazz Dany Street. ■ [www.vignesunsrandos.fr](http://www.vignesunsrandos.fr)

Délices des Plantes à Cesson-Sévigné

Délices des Plantes, Salon de la diversité végétale, va vivre sa 4<sup>e</sup> édition les 24 et 25 septembre au parc de la Hublais à Cesson-Sévigné sur le thème "L'arbre sous toutes ses facettes". Organisé par la Société d'horticulture d'Ille-et-Vilaine, il propose un village des associations sur l'écologie, le compostage, le broyage, les déchets verts... avec plus de 70 exposants dont de nombreux pépiniéristes et horticulteurs, des objets de décoration de jardin, des conférences (Denis Pépin, Philippe Munier, Michel Adam...). ■ [www.horticulture35.fr](http://www.horticulture35.fr)

Savoir-fer à Pacé

Les 17 et 18 septembre, lors des Journées du Patrimoine, le Centre de recherches archéologiques du Pays de Rennes lance une expérimentation pédagogique à la Maison de l'Archeologie à Pacé : la construction d'un bas-fourneau identique à ceux de l'Antiquité et la production à partir de minerai de fer dit "Massif". Le public est invité à la mise en œuvre des différentes étapes. Exposition didactique. ■ <http://cearpar.free.fr/gp.php>



8<sup>e</sup> Tour de Bretagne à la voile

Après le départ de la Solitaire de Figaro en juillet, Perros-Guirec servira à nouveau de cadre au lancement de la 8<sup>e</sup> édition du Tour de Bretagne à la voile en double - entre 20 et 25 duos de figurantes quitteront le port costarmoricain le 10 septembre pour relater Finis-Mer le 16 septembre, après des escales à Brest, Douarnenez et Lorient. Parmi les skippers et co-skippers, on trouve des bizuths, comme Charlie Dalin et Morgan Lagravière, mais aussi des habitués du Tour comme Nicolas Lunven (Generali), Romain Attanasio (Savööl), Ronan Treussart (sur Bretagne-Crédit Mutuel

Espoir avec Anthony Marchand), Jean-Pierre Nicol ou encore Gilles Mahé (ex-vaqueur), mais aussi Paul Melhat et Eric Peron sur Macif sans oublier Thomas Rouxel et Nicolas Troussel sur Bretagne-Crédit Mutuel Performance. Trois skippers britanniques seront également de la partie, Sam Goodchild, Phil Sharp et Nik Cherry. Organisée par la Ligue de Bretagne de Voile, la manifestation est soutenue par le Conseil régional et peut compter sur des partenaires comme le Crédit Mutuel de Bretagne depuis l'origine. ■ [www.tourdebretagneala voile.com](http://www.tourdebretagneala voile.com)

Cavales d'automne en Pays de Saint-Brieuc



Une grande partie des Cavales d'automne se déroule au Haras de Lamballe.

Les activités liées au cheval sont un marqueur du Pays de Saint-Brieuc où l'on trouve le Haras national de Lamballe, l'hippodrome de la baie à Yffiniac, une douzaine de centres équestres, une multitude d'événements... Après les beaux succès enregistrés en 2009 et 2010, le Syndicat mixte du Pays de Saint-Brieuc propose une 3<sup>e</sup> édition des Cavales d'Automne. Du 17 septembre au 16 octobre, elles mettent un coup de projecteur sur des manifestations pour "promouvoir le cheval comme une filière définissant l'identité du territoire et du patrimoine local, rendre accessible le monde du cheval à tous, soutenir les acteurs pour pérenniser et développer les savoir-faire et les structures qui les valorisent".

AU PROGRAMME : à Lamballe, Concours national du cheval breton les samedi 17 et dimanche 18 septembre, randonnée équestre convergente vers Lamballe avec bivouac au Haras le samedi 24, 11<sup>e</sup> édition de Mille Sabots le dimanche 25. Cavales bussonnières pour les scolaires à partir du lundi 3 octobre. Concours-vente des étalons de race bretonne du mardi 4 au jeudi 6. A Paimlet, Foire aux Poulains le lundi 3. A Erquy, concours de saut d'obstacles Le Jumping d'Erquy le dimanche 9. A Yffiniac, courses hippiques le dimanche 16. ■

CARNET

- MARIAGES**  
Notre collaborateur Ronan Le Flécher a épousé le 13 août dernier, Annelise Cloarec. La cérémonie a eu lieu dans la belle chapelle de Perros-Hamon à Ploubazanec. Tous nos vœux de bonheur.
- NÉCROLOGIE**  
• Jean Le Faucheur, 85 ans. Il fut secrétaire de la CFDT dans les Côtes d'Armor et maire-adjoint socialiste de St-Brieuc.  
• Françoise Tichet, 66 ans, poète, professeure à l'Université Paris-Pierre et Marie Curie. Elle a été inhumée à La Vicomté-sur-Rance.
- Alain Jolidon, 94 ans, ancien professeur spécialiste d'Érasme, à l'Université Rennes 2.  
• René Le Poul, 82 ans, présidents-fondateur du Syndicat des ingénieurs agricoles, ancien directeur du lycée agricole de Pontivy.  
• Alain Kerfant, 76 ans, administrateur général des Affaires maritimes (Plouézec).  
• Jean Sangnier, 100 ans, fils du créateur du Sillon et de La Jeune République. Il fut une des grandes figures de la Résistance et co-fondateur du quotidien Ouest-France.  
• Jean Orino, 91 ans, ancien maire de St-Thunau de 1976 à 1989.

- Henri Revel, 92 ans, maire de Pluduno de 1965 à 1971.  
• Marie-Ange Presse, 94 ans, ancien maire de Saint-Gilles-du-Méné.  
• Jean Videment, 88 ans, ancien maire-adjoint de Saint-Malo, ancien conseiller général.  
• Michel Mohrt, 97 ans, Lacadémicien était né à Morlaix.  
• Emile Boutbien est décédé à l'âge de 89 ans. Il s'était engagé dans la défense d'une démocratie sociale et fut notamment maire-adjoint de Saint-Brieuc de 1962 à 1965.

# Filière d'excellence de course au large

## Bretagne - Crédit Mutuel



Tour de Bretagne à la voile ■ 10 - 16 septembre

[www.cmb-voile.fr](http://www.cmb-voile.fr)

# Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

## Sommaire | Taolenn

L'événement du mois : 14 ans de compagnonnage / Bretons du monde : Alexandre Le Pape, ingénieur en Australie ; le projet "Ambassade de Bretagne" / Bretons d'Île-de-France : les comédiens Philippe Pasquini et Yann Coeslier dans *Pieds nus dans le Parc* / Agenda diasporique.

## L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

### armor-HB : 14 ans de compagnonnage

Depuis septembre 1997, armor hébergeait le cahier diasporique "Horizons Bretons" (rédigé dans l'orbite de "Bretons du monde"). Un excellent compagnonnage entre Bretons de l'intérieur et de l'extérieur !

#### HISTORIQUE DE LA PRESSE DIASPORIQUE

La presse diasporique bretonne grand public remonte au mensuel *La Paroisse bretonne de Paris* publié à 10 000 exemplaires par l'abbé François Cadic de 1899 à 1929, année de sa disparition. Ensuite fut fondé *La Bretagne à Paris, en France et dans le monde* par Louis Beaulieu en 1923, hebdomadaire repris après-guerre par Ouest-France et publié jusqu'en 1988, quand cessa la parution, faute d'un lectorat suffisant. La formule, au grand format de Ouest-France, comprenait la reprise de quelques pages générales de Ouest-France, une page culturelle animée par l'écrivain Charles le Quintec, une page de carnet pour chaque département et le suivi des événements de la diaspora de la région parisienne (et parfois d'ailleurs).

#### UNE NOUVELLE PRESSE

Pour combler ce vide, Pierre Le Goff fit paraître, avec le soutien de l'OBE, le mensuel *Breizh e Pariz-Le Journal des Bretons*. De 1988 à mai 1995, date du décès de Pierre Le Goff, ce mensuel tira en moyenne ses 60 numéros jusqu'à 8 000 exemplaires, bénéficia de bonnes plumes et, s'acquies une bonne image. Sa formule de mensuel moderne se voulait un peu comme un "Le Point" ou "Express" breton, étai d'évoquer la vie de la Bretagne, tant économique que culturelle, aussi bien que celle de la diaspora, passée en revue en France et dans le monde. Mais la vie difficile du mensuel, sans fonds propres notables, qui put à peine financer un salaire et demi au prix d'irrégularités de parution, révéla la passivité d'un marché de presse diasporique trop étroit pour être commercialement rentable.

#### QUEL MARCHÉ DIASPORIQUE ?

La disparition de ce dernier mensuel suscita pourtant dès la fin 1995 l'adoption de trois nouveaux mensuels à vocation grand public : également *Bretons d'ailleurs* (de février 1996 à octobre 1997), *Saisons de Bretagne* (1996-1997) et *Horizons Bretons*. Les deux premiers, publiés par des groupes de presse professionnels, cessèrent de paraître courant 1997, faute de fidéliser un public correspondant à leurs profils respectifs. *Bretons d'ailleurs*, édité par les frères Jérôme et Nicolas Pinel, paraissant sur 45 pages richement illustrées, resta délectable malgré un Comité éditorial de personnalités bien étoffé, et la présence de rubriques attractives, comme celles des Pays celtiques ou des Offres d'emploi à l'étranger. Quant à *Saisons de Bretagne*, plus orienté par son éditeur Philippe Verrière sur la vie quotidienne et les loisirs, et culturellement plus littéraire, il eut un profil intimiste et sympathique qui ne réussit pas pour autant à lui assurer une diffusion suffisante.

En revanche, *Horizons Bretons*, se situait dans une optique associative et militante. Il était entièrement réalisé et géré par un noyau de bénévoles soutenus par l'OBE et ses fédérations membres (Kandach'He de France et la FSBRP/Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne) qui le publièrent en toute indépendance jusqu'à l'été 1997 en ayant atteint 24 pages. Quelques plumes de qualité comme celles de l'écrivain et historien Christian Kerboull, et du directeur de l'Institut Culturel Bernard Le Nail, lui assurèrent une estime des plus notables. Mais, sur le constat au bout d'un an et demi que ce noyau de bénévoles, était trop accablé par ses activités professionnelles pour continuer à prendre la revue en charge, il fut conclu un accord de couplage avec armor magazine.

De son côté, l'USBF (Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France) a continué à faire paraître le mensuel "Le Pays Breton", son organe, depuis 1959, devenu ensuite "Bretagne-Île-de-France", à l'intention, essentiellement, des associations membres de l'USBF. Comme pour le Bulletin tri-

mestriel de l'Association des Cadres Bretons, de meilleure présentation, et de plus grande ambition éditoriale, c'est une formule de type Bulletin associatif dont la question de la rentabilité ne se pose pas.

#### LA FORMULE HB AU SEIN D'ARMOR

**Au point de vue contenu**  
Le couplage a consisté à réserver, en fin de chaque numéro d'armor, un cahier diasporique HB (Horizons Bretons) de 5 pages conçues et réalisées de façon autonome par son responsable, qui est resté votre serviteur bénévole jusqu'à ce jour. Désormais, le cahier HB concentrerait tout le champ rédactionnel relatif à la diaspora tandis que la vie de la Bretagne serait l'apanage du corps d'armor.

**Au point de vue gestion**  
La diffusion des numéros d'armor-HB et la gestion financière seraient désormais assurées par armor.

**Soutien associatif**  
Quant à l'OBE, devenue "Bretons du monde-OBE", elle recommanda à ses adhérents de s'abonner à armor-HB, avec réduction de cotisation pour ceux qui choisissent de coupler leur cotisation à un abonnement à la revue.

#### LES RÉSULTATS

Les 14 ans de vie d'HB au sein d'armor magazine ont porté témoignage d'une coopération exemplaire entre Bretons de l'intérieur et de l'extérieur appelée à se poursuivre sans nuage. Un sondage récent avait révélé que le cahier HB se situait en deuxième position des domaines les plus appréciés du lectorat d'armor. Mais l'arrivée du monde Internet a accentué le déclin général de la presse écrite au fil de cette première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle. Si certaines publications bretonnes plus spécialisées, à périodicité plus espacée et adossées à des groupes subsistants, la place est désormais très réduite pour les mensuels généraux bretons. Vers quels horizons de communication se dirigent à présent les combattants de l'identité bretonne ? Faisons confiance à l'avenir ! Ka vevo Breizh da viken !

ERIC PANIZZA - LE PAGE

BRETONS DU MONDE / BREIZHIZ AR BED

## Ingénieur en Australie : Alexandre Le Pape

Alexandre Le Pape est né voici 35 ans à Brest où il a effectué ses études jusqu'à un DESS d'informatique à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO). Installé depuis trois ans et demi à Melbourne, il apprécie beaucoup la vie en Australie !



alexlelepape.net

Alexandre Le Pape, êtes-vous bigouden, comme beaucoup de porteurs de ce patronyme, ou pas ?

Je ne le suis pas ! Je suis de Brest même ! Bretons pur beurre je suis, et ma fierté d'appartenance est donc la même que celle des Bigoudans !

Il est-ce à dire que cela ne vous a pas incité à choisir tout de suite l'expatriation ?

Peut-être ! Car, de fait, à part quelques missions en Angleterre entre 2001 et 2004, l'Australie a constitué ma première expatriation hors de France. Je me suis installé à Melbourne en février 2008 comme ingénieur commercial participant à la création de la filiale australienne de la société Amdocs au sein de laquelle je travaillais en France. J'y vis avec mon épouse Emmanuelle, qui a créé là-bas le site hrefrenchtouch.com.au, et notre fille Inès, née à Melbourne en avril 2010.

Le pays vous a-t-il séduit d'emblée ?

Tout à fait ! Magnifique, immense, avec une nature omniprésente et une faune dépayssante ! Je ne suis toujours pas lassé du réveil par les cris des cocotails ! A vrai dire, depuis trois ans, nous n'avons évidemment pu qu'amorcer la découverte de ce véritable continent. Nous avons vu Great Ocean Road, avec des paysages de folies et de dunes qui m'ont rappelé la Bretagne, Sydney et la Grande Barrière de corail, mais il reste tant à voir !

Et la vie quotidienne à Melbourne ?

La vie à Melbourne est très agréable. Cette ville est certes une métropole mais reste à taille humaine avec ses quelque 3 millions d'habitants. Elle sait conjuguer à la perfection dynamisme économique et qualité de vie. Il y a des parcs à chaque coin de rue, parmi lesquels il faut citer au moins Albert Park, où se déroule le Grand Prix de Formule 1, et le magnifique jardin botanique royal. Le Breton qui se suis apprécie évidemment la proximité de la mer, car nous vivons à cinq minutes à pied de la plage, ce qui me

plonge en été dans une atmosphère de vacances perpétuelles dès que je sors du bureau !

Melbourne est-elle une ville très européenne ou mélangée ?

L'Australie est un pays d'immigration. On entend donc parler de nombreuses langues dans la rue, d'Europe (français, italien, grec, russe...) et d'Asie (chinois, malais, hindi...). Une grande convivialité est de mise entre les gens. Dans leur grande majorité, ils sont très souriants et aimables, toujours prêts à aider, à monter la poussette dans le tramway. Respectivement, nous n'aurions pu rêver d'un meilleur accueil !

Si l'on connaît la présence de nombreux Bretons à Sydney, est-ce le cas à Melbourne ?

Oui, les Bretons sont même très nombreux à Melbourne, notamment dans mon secteur d'activité de télécoms (réseaux du réseau mobile et du "cloud computing") et dans notre quartier. De plus, depuis le rachat de ma société par une plus grosse structure, j'ai pu rencontrer d'autres Bretons dans nos bureaux du Sud-Est asiatique, en particulier de Singapour et de Hanoi. Par ailleurs, des crépières se sont aussi implantées à Melbourne et je vous recommande le Triskell, au 32 Hardware Lane...

Conservez-vous des liens avec la Bretagne ?

Il se trouve que notre centre de R&D (Recherche et Développement) est toujours à Rennes, ce qui me maintient au moins des relations professionnelles avec la Bretagne.

Au plan privé, il faut reconnaître que je ne reviens pas très souvent des anipades ! Mais je rentre prochainement en Bretagne pour les vacances, où je passerai une semaine à Brest, retrouvant ainsi amis et famille après deux ans d'absence !

De quels éléments de bretonnité aimeriez-vous disposer sur place ?

Evidemment, je dispose de cidre et de crépes dans ma crépière préférée. En revanche, même avec les facilités d'Internet, je suis en manque de musique et d'informations bretonnes ! Radio-Neptune par exemple ! Et que dire des côtes bretonnes ! Un annuaire des clubs ou associations de Bretons me plairait bien aussi !

Pour aller au-delà de ces éléments factuels, quelle est votre perception de l'identité bretonne ?

Une combinaison harmonieuse de solidité et de souplesse, se manifestant par un goût de l'exploration, et une capacité d'ouverture, dont l'assise est une force tranquille de ténacité !

Cela se traduit par une volonté de développement, même accéléré, sans jeter le patrimoine aux orties. En dépit de la force très prégnante de la modernité, les Bretons sont donc parmi les plus actifs de l'hexagone pour protéger leur littoral et leur nature, et maintenir leur culture, tout en exigeant des faisons économiques désenclavées.

Pans-Brest en 3h de TGV par exemple ! Beaucoup de contraintes sont à lever, parfois lourdes dans le domaine culturel et linguistique, mais la conscience identitaire aidant, la ténacité bretonne ne se démentira pas ! Ne serai-je que pour exiger la réunification administrative !

Quel rôle verriez-vous aux Bretons expatriés ?

Le même rôle depuis toujours, à mon sens : rapporter à la maison des histoires de vie et des expériences qui forgent une culture et un esprit ouverts sur le monde. C'est sur ce goût de l'exploration, de nouveaux horizons, de la découverte de mentalités différentes et de l'intégration au pays d'accueil que démontrent les Bretons expatriés, que l'entrepreneuriat breton peut s'appuyer ! Comme dans les siècles passés, la Bretagne doit redevenir un réseau d'échanges internationaux des plus importants !

Quels conseils donneriez-vous aux entreprises bretonnes tentées par l'Australie ?

Savoir profiter de nos atouts (culture, gastronomie, entre autres) avec des produits et services allant au-delà de la façade bretonne ou française. Les noms à consonance française utilisés partout, donc il faut savoir se différencier. L'autre point à souligner est le côté très pragmatique du business. Une belle idée ne vaut rien si elle ne peut rapporter rapidement. Cela dit, le marché ici est très ouvert et les créneaux non exploités nombreux.

Interview recueillie par  
ÉRIC PIANEZZA - LE PAGE

COOPERATION DIASPORIQUE / KENBEREREZH DIASPORAL

## Le projet "Ambassade de Bretagne"



Une équipe de militants bretons expatriés pilotée par Olier Gourmelon, Président, et Julien Artu, Secrétaire général, lance cette année le projet "Ambassade de Bretagne" après une maturation entamée en 2005. Son mélange subtil d'idéalisme et de réalisme, sa ténacité déjà pluriannuelle et sa volonté d'être opérationnelle attirent l'attention. Elle tend la main à toutes les forces bretonnes de bonne volonté privilégiant la Bretagne. Sans émettre de jugement de valeur, ni préjuger de son avenir, prenons connaissance de son argumentaire !

La Bretagne offre les moyens de vivre sa vie bretonne ? Certaines structures de regroupement des actions globales bretonnes implantées en Bretagne, ont à présent disparu, que ce soit au niveau économique (CELB) ou culturel (CGL). Au niveau territorial, "Bretagne réunie" poursuit son action. Pour sa part, la Région administrative s'efforce, malgré son maigre budget, de mener une action culturelle (Institut Culturel, Ols ar brezhoneg, etc.) et de faciliter l'action économique internationale (Bretagne internationale).

L'initiative diasporique "Ambassade de Bretagne" peut-elle apporter une aide et un nouveau souffle au volontarisme breton ? Est-ce un groupe d'études et de réflexion, un groupe de pression, une amorce de parti politique ? Sa formule est pragmatique et équilibrée. Sa structure active de bénévoles ne sollicitant pas de cotisations oléa en outre résister à l'épreuve du temps... Mais si la loi bretonne qui soutient les montages est au rendez-vous... EPL.

NOTRE MOTIVATION

"Nous constatons que nos élus régionaux, pris dans le jeu des partis politiques hexagonaux, ne peuvent agir suffisamment pour la Bretagne, qu'il s'agisse de notre identité, de notre langue et de notre culture, de notre économie et de notre intégrité territoriale. Nous devons donc dépasser cet enfermement hexagonal en créant dans nombre de pays étrangers une Ambassade de Bretagne, terme qui rappelle que durant notre indépendance nous avons des ambassades, en bonne et due forme et que nous échangeons directement avec

les gouvernements et l'Église. Il s'agit d'affirmer la Bretagne à nouveau sûre de son identité et capable de l'épanouir !

NOTRE DÉMARCHÉ

Notre concept d'Ambassade a vu le jour entre expatriés souhaitant se regrouper, échanger et faire connaître notre culture et nous représenter dans le Monde. C'est en 2005 que nous avons ainsi engagé officiellement les choses. Les premiers Ambassadeurs furent des non-Bretons de sol mais des Bretons de cœur ! Petit à petit, de plus en plus de Bretons d'origine ont sympathisé avec le projet.

Nous avons donc commencé à formaliser son contenu et à l'exposer à différentes associations. Par exemple, nous avons demandé à la Maison de la Bretagne à Paris de nous accueillir, et nous nous sommes alors heurtés à un refus du Conseil régional, le nom du projet ne lui plaisant sans doute pas... Mais Paris n'ayant pas de raisons particulières d'être notre base, il nous est apparu logique et cohérent de nous implanter à Bruxelles, au cœur de l'Europe des Régions que nous apprécions de nos vœux.

NOTRE POSITIONNEMENT

Ce positionnement se fonde sur quelques constats :

Le premier constat est que toutes les associations existantes attendent en vain, malgré des actions fortes et intéressantes, d'avoir assez de membres pour augmenter leur impact.

Le deuxième constat est que bien souvent elles se voient concurrentes au lieu de se compléter.

Enfin, il est un fait que les Bretons ignorent largement leur Histoire et sont surpris de la découvrir. L'idée que nous ne pouvons rien faire et que nous ne sommes pas économiquement viables est également fortement ancrée...

Nous voulons donc montrer qu'il n'en n'est rien et que la Bretagne peut reprendre sa liberté d'action comme de nombreux pays depuis l'éveil des nationalités au XIX<sup>e</sup> siècle. Même en France certains territoires et régions (Alsace, Corse, outremer) ont des statuts particuliers. Alors, pourquoi pas la Bretagne, avec une formule originale à l'exemple de l'Écosse, de la Catalogne ou du Québec, lui facilitant ses relations internationales ?

C'est dans cet esprit que nous voulons faire connaître la Bretagne auprès des gouvernements étrangers et obtenir leur adhésion à notre intervention au sein des instances internationales, européennes notamment, pour défendre les droits de la Bretagne (Loire-Atlantique incluse).

À cette fin, nous offrons un espace de concertation et de coopération ouvert aux Bretons du monde, à titre individuel ou associatif, ainsi qu'aux organisations de regroupement et réseaux parfois actifs depuis des décennies ou plus récentes. Et nous créons des applications via iPhone et Android...

NOTRE PROGRAMME DE TRAVAIL

"Ambassade de Bretagne" veut être un laboratoire d'idées constitué par des groupes de travail qui travailleront sur différents sujets tels que Education et Culture, Économie et environnement, Recherche... , avec l'objectif de forger un point sur l'existant et de cerner ce qui pourrait être amélioré ou mis en place, sachant qu'il faut respecter le fonctionnement centenaire français en intégrant mieux les aspects sociaux et environnementaux !

Nous souhaitons également contribuer à certaines actions fondamentales comme la réintégration de la Loire-Atlantique, éviter la dilution de la Bretagne dans un Grand Ouest hexagonal et proposer des actions ponctuelles d'un poids symbolique significatif (telle la célébration d'une Fête Nationale le 1<sup>er</sup> août rappelant la victoire de Trans en 939, ou la disparition du nom de Gembete, responsable du désastre humanitaire du camp de Conlie en 1871, de notre signalisation publique...).

Nous allons donc engager une communication forte. Pour l'instant nous développons des contacts avec plusieurs organisations diasporiques, telles que Bretons du Monde afin de coordonner nos actions et agir de manière homogène et donc plus efficace.

Nous avons à ce jour 40 représentations installées et 6 autres en cours de mise en place. Nous avons pris aussi contact avec quelques gouvernements dont nous avons obtenu des retours qui seront divulgués en temps utile. Nous explorons que nos futures actions suscitent un afflux massif d'adhérents prêts à agir concrètement pour la Bretagne !

Site : [www.ambassadedebretagne.com](http://www.ambassadedebretagne.com)  
Réseaux sociaux : Twitter et Facebook  
[à ce jour, près de 1 400 contacts]  
Référence : Charte de l'Ambassade de Bretagne

BRETONS ARTISTES D'ILE-DE-FRANCE / BREIZH ARZOURIEN E BRO-BARIZ

# "Pieds nus dans le parc", un sacré duo breton !

Après s'être donné la réplique dans le Barbier de Séville, en 2009 lors d'un Festival en Touraine, Philippe Pasquini et Yann Coeslier se retrouvent à Paris au Théâtre Essai, dans "Pieds nus dans le Parc", comédie américaine à la fois romantique, pop et acidulée. Plus de douze ans les séparent mais à l'envers du décor de leur univers théâtral, ils vibrent à l'unisson pour la Bretagne !

Leurs familles ne les destinaient pas au métier d'acteur, Philippe est en effet muni d'une licence de Droit et Yann d'un Diplôme Supérieur de Recherches en Relations Internationales doublé d'un Certificat d'Ingénierie en Commerce International pour devenir diplomate... Mais la vocation du théâtre fut la plus forte !

## UNE IMPRÉGNATION BRETONNE

Philippe Pasquini est né en 1967 à Brest où ses parents, originaires du Var, s'étaient établis pour des raisons professionnelles. "Mon père, ingénieur principal des Études et techniques de l'armement travaillait sur l'île Longue. La Mairie a donc constitué le fil rouge de mon enfance, de la maternelle proche du foyer du Marin à l'atelier de l'artiste brestois François Le Treut qui m'accepta comme élève à l'âge de 8 ans". Philippe a exploré les courbes de sous-marins en cale dans la rade, dont il a retenu l'odeur si caractéristique d'air confiné mêlé aux effluves d'huile. Plusieurs années scout marin, il aime évoquer le Mousquetaire, un bateau en bois dont son père avait fait l'acquisition. Et s'il doit quitter sa ville natale en 1980 pour rejoindre Toulon, Philippe retourne régulièrement en Finistère, à Port Manech, avec les Scouts Marins. Il s'oriente vers le théâtre avec le soutien de Gilbert Guiraud, ex-directeur de la Comédie Française, son professeur au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon de 1983 à 1988, dont il sera double médaillé d'Or en diction, tragédie et comédie.

Monté ensuite à Paris, il devient un génial touche-à-tout. Moniteur d'armes, cet artiste polymorphe iconoclaste, diplômé des Beaux Arts de la Glacière à Paris, où il réalise des maquettes de costumes, des affiches et illustrations pour poésies enfantines, décroche une 9<sup>e</sup> place au Championnat du monde d'escrime artistique en 2004 après avoir remporté le premier prix de peinture de la ville de Clichy l'Écluse particulier d'Anne Girardot, l'actrice décède en lui une force comique et le "coache" gratuitement pendant deux ans. Diplômé d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, puis jury de concours au Conservatoire du 15<sup>e</sup>, Philippe a pratiqué les jeux de marionnettes,

joué les personnages de la Comedia dell'Arte et travaillé sur le mime, le masque et les ombres. Mais il reste imprégné de la Bretagne ! "Chaque étape de ma vie est marquée par mes affinités océanes, y compris lors de mon service militaire effectué au ministère de la Marine. Cette vocation a culminé dans mon rôle du marin ténébreux fidèle à Yann de Kermeur, que j'incarnerai pour la série télévisée l'Épaveur diffusée sur France 3. Ce fut l'occasion de retourner aux sources : à Crozon et au Fort La Latte".

## DANS LE RÔLE DU DUC FRANÇOIS II

C'est à Vitry que Philippe a pu jouer de grands personnages historiques bretons, grâce à Liza Viet, metteur en scène de Bretagne en Marches, Son et Lumières qui, a retracé la vie des Marches de Bretagne à l'époque médiévale, durant trois étés dans la cour du château de Vitry. "Le premier été, en juillet 2001, j'ai campé Guillaume Chauvin, le Chancelier du Duc. Ma naissance bretonne et mes compétences en escrime et équitation (niveau Galop 4) ont conduit Liza Viet à me confier en 2002 le rôle du Duc. Pour m'approprier mon nouveau personnage, il me fallait un point d'accroche. J'ai alors eu l'idée de couvrir sur mon costume une multitude d'hermines, à l'instar de ce beau vitrail des Cordeliers de Nantes représentant le père d'Anne de Bretagne...".

## YANN COESLIER

Autant Philippe peut être qualifié de génération finistérienne spontanée, autant Yann est issu d'une lignée enracinée en Bretagne : sa grand-mère paternelle Anna Crozon venait de la localité éponyme tandis que son grand-père paternel, Émile Coeslier, originaire de Derval en Loire-Atlantique, a quitté sa Bretagne natale pour Paris, où il rencontra sa future femme à Montparnasse. "J'aime à dire que l'union de mes grands-parents symbolise celle des cinq départements bretons et la fidélité aux origines. Après leur mariage, ils ont acheté une maison près de Brest, à l'Hôpital-Camfrout, toujours occupée par ma famille, où je me rends régulièrement en vacances. Mon père Yves, surnommé l'fic, m'a donné, à ma naissance

Philippe Pasquini (à l'époque Florence Babini)



à Suresnes en 1980, le prénom de Yann en signe d'appartenance bretonne".

À 30 ans, formé par le cours parisien de théâtre de Dominique Levers de 2004 à 2007, Yann dispose déjà d'un beau palmarès d'acteur, il campe les grands rôles classiques de jeunes premiers comme le Lysandre du Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, le Léonard des Fourberies de Scapin de Molière ou le Dorante du Jeu de l'Amour et des Hasards de Marivaux. Il assume aussi des rôles de dignitaires tirés comme le Duc du Quatre par le peur d'Alfred de Vigny, Lord Suffolk dans Henry VIII de Shakespeare, le Duc Alexandre de Médicis dans Lorenzaccio de Musset ou le Comte Almiraviva dans le Barbier de Séville de Beaumarchais.

Outre plusieurs premiers rôles dans des courts-métrages ou des spots publicitaires, le jeune Breton travaille au sein des compagnies le Théâtre des Deux-Rives Paris-Versailles et Le Domaine de l'Acteur, puis fonde, avec le comédien et metteur en scène Raphaël Mondon, la compagnie Bewitched.

Il signe sa première mise en scène avec Pieds nus dans le Parc, où il révèle une scénographie épurée dont l'esthétisme se situe au confluent de l'époque de création de la pièce, dans les années 60.

Comme son compère Philippe, Yann se ressource en Bretagne. Passionné de photographie, et romantique avéré, il ne recherche pas le pittoresque le plus connu de son pays ancestral. En esthète averti, il en souligne plutôt l'atmosphère des sentiers forestiers, le mystère des landes dépeuplées, les conflits comme les alliances entre la terre et l'eau, qui lui semblent des fragments de l'éternité d'un monde celtique à jamais vivant, à venir à la viken !



SYLVIE LE MOËL

## Pieds nus dans le Parc

à partir du 25 août. Théâtre Essai, 6 Rue Pierre et Leclerc, Paris 4<sup>e</sup>. Tél. 01 42 78 46 42 - www.essai.com

## L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE | Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

Ti ar Vretoned/Mission bretonne : 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 - Site : www.tav.trad.org - Courriel : mbrav@free.fr  
Ti ar brezhoneg : Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 - Site : www.ti-arbrezhoneg.com - Courriel : ti-arbrezhoneg@gmail.com  
Kendalc'h Ile-de-France : Tél. 01 39 65 50 28 - Site : kendalc'h-if.gwalarn.org - Sites recommandés : Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

## RÉGION PARISIENNE

### SEPTEMBRE/GWENGOLO

#### DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

**Chaussy (95)** : "Terres de Bretagne", journée de musique bretonne, contes et légendes au Domaine de Villarcieux - Alan Stivell, Dan ar Braz et bagad de Lokoad-Mendon.  
**Fastes-dez** : Martial Guilloux, Yann-Fañch Kernener, Erik Marchand, Annie Ébréal, Hamon Martin Quintel, Trio Brou-Hamon-Quimbert  
01 58 71 01 01 - www.festives-dez.fr

#### SAMEDI 8 OCTOBRE

**Champigny-sur-Marne (94)** : 20h30 Fest-noz des Bretons de Champignyjoinville - Kistin, Kazdal, Bugale ar gwenn i uhel, Mazurcade et chorale de Champigny-Notre-Dame.  
**Champigny-sur-Marne (94)** : 20h30 Fest-noz des Bretons de Champignyjoinville - Kistin, Kazdal, Bugale ar gwenn i uhel, Mazurcade et chorale de Champigny-Notre-Dame.  
**Gymnase Pascal Tabanelli** : 11, rue de Misselburgh - www.amicale-des-bretons-94.com  
**Louvers (95)** : 20h30 Festnoz du cercle celtique de Goussainville Kan ar mor, groupes Amañ, Ar Men Du et Kan ar mor. Espace culturel Bernard Dague, rue du 8 mai 1945. 06 48 13 45 66. goussainville.gwalarn.org  
**Mantes-la-Ville (78)** : 21h. Festnoz annuel du Comité des Fêtes - l'Inze, Deomp, Hopala et sonneurs Elvard et Gambin. Salle Jacques Brel, 21 rue des Menisiers.  
**Vert-le-Petit (91)** : 21h. Festnoz avec Kafé kelt. Salle Louis-Aragon, espace J.L. Barault, 9 rue de la Liberté.

#### SAMEDI 15 OCTOBRE

**Bogneau (92)** : 21h. 4<sup>e</sup> festnoz annuel de l'association Paris Breizh : Obis, Tizhde!, Erwan Menguy et Erwan Berenguer (lute et guitare), Landat et Erwan (chant et accordéon), Syz et Denis (bombarde et binou). Salle des fêtes, espace Léa Ferré, 6 rue Charles Michels - parisbreizh92.free.fr  
**Paris (75)** : Inauguration de la salle Hervé ar Menn à Skol Diwan Paris, 12 rue Georges Clémence. 09 53 14 60 83 - www.diwanparis.org

#### SAMEDI 22 OCTOBRE

**Paris (75)** : Festnoz de Skol Diwan Paris.

## FRANCE HORS RP

### OCTOBRE/HERE

#### SAMEDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE

**Yvetot (76)** : Amicale des Bretons du Pays de Caux "Stereodenn Mor".  
10h. Atelier de danses folk et traditionnelles avec le groupe Natan.  
20h30. Festnoz : Kanneier ar Zil, Natan et Le Naa (Tad ha mab). 02 35 93 03 35.

### EUROPE ET MONDE

#### RÉCURRENT

**1<sup>er</sup> MARDI DU MOIS**  
Bruxelles (Belgique) : 18h. Cours de breton de

avec Phare Ouest et 9<sup>e</sup> festnoz annuel avec Duo Blain et Leyzour, Adrak, groupe du Cercle Avel Vreiz de Lamorlaye, chanteurs d'Ar Gzaeg Veurz. Salle des Fêtes, chemin des Paris, meaux.gwalarn.org

**SAMEDI 8 OCTOBRE**  
**Champigny-sur-Marne (94)** : 20h30 Fest-noz des Bretons de Champignyjoinville - Kistin, Kazdal, Bugale ar gwenn i uhel, Mazurcade et chorale de Champigny-Notre-Dame.

**Gymnase Pascal Tabanelli** : 11, rue de Misselburgh - www.amicale-des-bretons-94.com

**Louvers (95)** : 20h30 Festnoz du cercle celtique de Goussainville Kan ar mor, groupes Amañ, Ar Men Du et Kan ar mor. Espace culturel Bernard Dague, rue du 8 mai 1945. 06 48 13 45 66. goussainville.gwalarn.org

**Mantes-la-Ville (78)** : 21h. Festnoz annuel du Comité des Fêtes - l'Inze, Deomp, Hopala et sonneurs Elvard et Gambin. Salle Jacques Brel, 21 rue des Menisiers.

**Vert-le-Petit (91)** : 21h. Festnoz avec Kafé kelt. Salle Louis-Aragon, espace J.L. Barault, 9 rue de la Liberté.

**SAMEDI 15 OCTOBRE**  
**Bogneau (92)** : 21h. 4<sup>e</sup> festnoz annuel de l'association Paris Breizh : Obis, Tizhde!, Erwan Menguy et Erwan Berenguer (lute et guitare), Landat et Erwan (chant et accordéon), Syz et Denis (bombarde et binou). Salle des fêtes, espace Léa Ferré, 6 rue Charles Michels - parisbreizh92.free.fr

**Paris (75)** : Inauguration de la salle Hervé ar Menn à Skol Diwan Paris, 12 rue Georges Clémence. 09 53 14 60 83 - www.diwanparis.org

**SAMEDI 22 OCTOBRE**  
**Paris (75)** : Festnoz de Skol Diwan Paris.

l'URB par Jakez Van de Vloet. 19h. Table de conversation (publ. Kitty's O'Shea, rue Sevini).

**2<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> MARDIS**  
**Montréal (Canada)** : Cours de breton (via chorale en breton) au Collège Marie de France. www.bzh.ca

**MERCREDIS, À 19H**  
**Montréal (Canada)** : Cours de musique, atelier de danses bretonnes et atelier de chant au Local Appleton. 6885 Côte des Neiges - www.bzh.ca

**TOUS LES LUNDIS ET JEUDIS**  
**Nouméa (Nouvelle-Calédonie)** : 15h-17h. Atelier musique des Bretons de Nouméa.

Au toré associations à Boulaire yguiche@canrc.net

**TOUS LES MARDIS**  
**Nouméa (Nouvelle-Calédonie)** : 18h-20h. Atelier danse des Bretons de Nouméa. Immeuble Transco 1<sup>er</sup> étage (montée de l'orphelinat). www.amicale-des-bretons-nc.com

## Un livre de Jean-François Boëdec

### OVNI sur le Finistère

Le Breton de Paris Jean-François Boëdec ne fut pas seulement dans les années 80 l'organisateur avec le concours du Club de Bretagne, des Cadres Bretons et de l'OBE/Organisation des Bretons de l'Extrême-Ouest de forums annuels du Château de Trévezay axés sur le développement des échanges économiques internationaux de la Bretagne.

Il s'intéressait par ailleurs au phénomène des OVNI et veut de publier, aux Éditions des Moutagnes Noires à Gouin, un livre de 210 pages très documenté : "OVNI sur le Finistère, 50 ans d'enquêtes, 80 cas inexplicables". L'auteur conclut à la réalité d'un phénomène semblant avoir pour origine une source supra-intelligente. Selon le français Jacques Vallée, membre du CA de Bigelow Aerospace aux USA, ce livre est une importante contribution à la recherche internationale sur le sujet.

En RP : Radio-Bro 93, 1 MHz  
01 48 50 22 12 radiobro@free.fr  
Vendredi : 15h-17h & 21h-23h - Samedi : 10h-12h  
Directeur HB - Christian Le Guillou  
Courriel au Comité éditorial  
Eric Pianezzo Le Page  
eipianezzo@lepage.fr@courriel.com

*Trugarez ha kenavo*  
**armor**



france  
**bleu**  
loire océan

**vu d'ici**

ici, on partage nos recettes  
Les Cordons BLEU  
du lundi au vendredi dès 10h

101.8 [bleuloireocean.com](http://bleuloireocean.com)



Marina Eonnet travaille pour davantage  
d'efficacité énergétique.  
Nous agissons ensemble  
afin de rendre sa ville plus économe.



Marina Eonnet est chargée de mission Qualité de gestion  
à la mairie de La Baule-Escoublac.

Soucieuse d'améliorer l'efficacité énergétique de sa commune, Marina Eonnet  
a choisi EDF Collectivités pour bénéficier d'outils performants de suivi et  
de maîtrise de la consommation énergétique. EDF Collectivités l'accompagne  
par ailleurs dans le choix d'équipements plus économes en énergie.

Pour en savoir plus, contactez votre interlocuteur dédié  
ou rendez-vous sur [edfcollectivites.fr](http://edfcollectivites.fr)



CHANGER L'ENERGIE ENSEMBLE

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

2 JUIN > 16 OCT 2011  
LA ROCHE JAGU  
CÔTES D'ARMOR

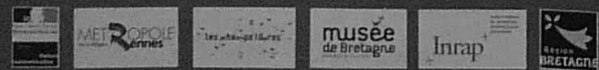


**SOYONS  
FOUILLES  
DÉCOUVERTES  
ARCHÉOLOGIQUES  
EN BRETAGNE**

**EXPO**

Domaine départemental de  
LA ROCHE JAGU  
22260 Ploezal  
Tél. 02 96 95 62 35

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



Votre Conseil général  
Éducation, Jeunesse, Sports et Loisirs